



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Patrimoine  
culturel  
immatériel

**LISTE REPRÉSENTATIVE  
DU PATRIMOINE  
CULTUREL IMMATÉRIEL**

**2010**

---

**2011**







**LISTE REPRÉSENTATIVE  
DU PATRIMOINE  
CULTUREL IMMATÉRIEL**

**2010**

---

**2011**

# Préface

**IRINA BOKOVA**  
DIRECTRICE  
GÉNÉRALE  
DE L'UNESCO



© UNESCO / Michel Ravassard

Notre patrimoine culturel immatériel est un pont entre notre passé et notre avenir. Il reflète notre compréhension du monde et la manière dont nous le façonnons. Il prend racine dans nos identités culturelles et constitue un socle de sagesse et de connaissance pour construire un développement durable pour tous. Le patrimoine culturel immatériel est un atout précieux pour les communautés, groupes et individus dans le monde entier. Eux seuls peuvent le sauvegarder et le transmettre aux générations de demain. La responsabilité des organisations internationales et des gouvernements est de soutenir ces efforts de toutes les manières possibles.

C'est le rôle de la Convention de 2003 de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Cette Convention constitue une occasion unique de découvrir et de soutenir des expressions culturelles vivantes à travers le monde. Elle sert d'outil pour la cohésion sociale et contribue également à nous guider dans l'expérience de pratiques qui sont essentielles pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. Les objectifs de la Convention sont clairs : le patrimoine culturel immatériel doit promouvoir le respect mutuel entre les communautés, soutenir le développement humain, social et économique et être compatible avec les droits de l'homme. Plus de 140 États se sont ralliés à ces objectifs. Nous connaissons la force de son sens, mais nous savons également que le patrimoine culturel immatériel est vulnérable aux pressions du changement. Sa sauvegarde en devient d'autant plus vitale.

Les cinquième et sixième sessions du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel se sont tenues à Nairobi (novembre 2010) et à Bali (novembre 2011). Ces sessions ont vu de nouvelles inscriptions sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente ainsi que sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. De nouveaux programmes ont été sélectionnés pour être inclus dans le Registre des meilleures pratiques de sauvegarde. Ces inscriptions ont généré beaucoup d'enthousiasme parmi les États et les communautés à travers le monde, fiers de voir leurs identités culturelles reconnues au niveau international.

Pour la première fois, la session du Comité à Bali a examiné les rapports de cinq États sur leur mise en œuvre de la Convention. Ce processus complexe commence par la planification publique et un cadre juridique approprié. Il implique l'identification et la documentation, le soutien des praticiens, et englobe un large éventail d'initiatives de formation et d'éducation. La mise en œuvre de la Convention implique une responsabilité sur le long terme.

Un renforcement des capacités efficace et sur le long terme est un élément essentiel de cette responsabilité. Nous devons tout faire pour aider les États à sauvegarder le patrimoine culturel immatériel présent sur leurs territoires, en étroite collaboration avec les communautés concernées. Le dixième anniversaire de la Convention en 2013 est une occasion de faire le bilan des progrès accomplis et des défis, des contraintes et des possibilités liés à la mise en œuvre de la Convention.

Cette publication offre un aperçu de la grande diversité du patrimoine vivant de l'humanité à travers le monde. À une époque de changements rapides et profonds, nous devons renforcer notre volonté et notre action commune pour la sauvegarde de ce patrimoine au bénéfice des générations futures. C'est le message central de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, à la veille de sa première décennie.

**Cette Convention constitue une occasion unique de découvrir et de soutenir des expressions culturelles vivantes à travers le monde. Elle sert d'outil pour la cohésion sociale et contribue également à nous guider dans l'expérience de pratiques qui sont essentielles pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement.**



# Introduction

## L'UNESCO

Fondée en 1945, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) est une institution spécialisée des Nations Unies qui a pour mandat de promouvoir la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture et de la communication. L'UNESCO fonctionne comme un « laboratoire d'idées », énonçant des normes en vue de forger des accords universels sur des questions émergentes. Elle sert également de centre d'échanges pour diffuser et mettre en commun des informations et des connaissances en aidant ses 195 États membres à renforcer leurs capacités humaines et institutionnelles.

Le Secteur de la culture, qui est l'un des secteurs de programme de l'UNESCO, a pris part au fil des ans à l'élaboration de sept conventions internationales dans le domaine de la culture <sup>(1)</sup>, pour lesquelles il assure les fonctions de secrétariat. Il aide les États membres à protéger et promouvoir leur diversité culturelle en adoptant des mesures qui englobent la protection, la réhabilitation et la sauvegarde du patrimoine, à formuler et mettre en œuvre des politiques culturelles et à se doter d'industries culturelles viables.

## LA CONVENTION POUR LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO à sa session de 2003 et entrée en vigueur en 2006, est l'une des sept conventions de l'UNESCO dans le domaine de la culture. Elle a quatre objectifs principaux :

- la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;
- le respect du patrimoine culturel immatériel des communautés, des groupes et des individus concernés ;
- la sensibilisation, aux niveaux local, national et international, à l'importance du patrimoine culturel immatériel et de son appréciation mutuelle ;
- la coopération et l'assistance internationales.

La Convention définit le patrimoine culturel immatériel comme constitué par « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel » (article 2.1). Elle a notamment pour objet les traditions et expressions orales, les arts du spectacle, les événements et rituels festifs, les savoirs et les pratiques concernant la nature et l'univers ainsi que les techniques artisanales traditionnelles.

(1).

Les sept conventions de l'UNESCO dans le domaine de la culture sont les suivantes : Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005) ; Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003) ; Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (2001) ; Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel (1972) ; Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels (1970) ; Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé (1954) et Convention universelle sur le droit d'auteur (1952, 1971).

(2).

#### Article 2 : Définitions

- Aux fins de la présente Convention,
1. On entend par « patrimoine culturel immatériel » les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente Convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable.
  2. Le « patrimoine culturel immatériel », tel qu'il est défini au paragraphe 1 ci-dessus, se manifeste notamment dans les domaines suivants:
    - (a) les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel;
    - (b) les arts du spectacle;
    - (c) les pratiques sociales, rituels et événements festifs;
    - (d) les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers;
    - (e) les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.
  3. On entend par « sauvegarde » les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine.
- (...)

La Convention de 2003 est dotée de deux organes statutaires : l'Assemblée générale des États parties à la Convention, composée des États signataires, qui se réunit tous les deux ans pour formuler des orientations stratégiques concernant sa mise en œuvre, et le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, composé de 24 membres élus par l'Assemblée générale, qui se réunit chaque année pour faire avancer son application concrète. L'une des principales responsabilités du Comité intergouvernemental est d'inscrire des éléments du patrimoine culturel immatériel sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ou sur la Liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente; il a également pour tâche de sélectionner les programmes, les projets et les activités reflétant le mieux les principes et objectifs de la Convention en vue de l'établissement d'un Registre des bonnes pratiques de sauvegarde.

## LA LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

Dans la présente publication sont présentés les 66 éléments du patrimoine culturel immatériel que le Comité intergouvernemental a inscrits sur la Liste représentative au cours de ses cinquième et sixième sessions, tenues respectivement à Nairobi (Kenya) en 2010 et Bali (Indonésie) en 2011. Le processus d'inscription commence par le formulaire de candidature ICH-02 qui doit être rempli par les États parties; il peut être téléchargé du site Web de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, à l'adresse [ [www.unesco.org/culture/ich/en/forms](http://www.unesco.org/culture/ich/en/forms) ]. Après avoir rempli ce formulaire, les États parties soumettent le(s) dossier(s) de candidature à l'UNESCO, pour examen par un organe subsidiaire composé de six membres du Comité intergouvernemental. Cet examen par l'organe subsidiaire donne lieu à des recommandations à l'intention du Comité sur la question de savoir s'il convient d'inscrire ou de ne pas inscrire les éléments proposés. Au cours du cycle de candidatures de 2010-2011, le Comité a donné suite aux recommandations de l'organe subsidiaire tendant à inscrire les éléments ayant obtenu un avis favorable. La Liste représentative compte actuellement 232 éléments du patrimoine culturel immatériel, dont 47 éléments inscrits en 2010 et 19 inscrits en 2011.

Pour que les candidatures soient parfaitement en règle, il est demandé aux États qui les présentent de démontrer que l'élément proposé en vue d'une inscription sur la Liste représentative remplit l'ensemble des cinq critères ci-dessous :

.....  
**Critère 1** — L'élément est constitutif du patrimoine culturel immatériel tel que défini à l'article 2 <sup>(2)</sup> de la Convention.  
.....

.....  
**Critère 2** — L'inscription de l'élément contribuera à assurer la visibilité, la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel et à favoriser le dialogue, reflétant ainsi la diversité culturelle du monde entier et témoignant de la créativité humaine.  
.....



.....  
**Critère 3** — Des mesures de sauvegarde qui pourraient permettre de protéger et de promouvoir l'élément sont élaborées.  
.....

.....  
**Critère 4** — L'élément a été soumis au terme de la participation la plus large possible de la communauté, du groupe ou, le cas échéant, des individus concernés et avec leur consentement libre, préalable et éclairé.  
.....

.....  
**Critère 5** — L'élément figure dans un inventaire du patrimoine culturel immatériel présent sur le territoire de(s) (l')État(s) partie(s) soumissionnaire(s), tel que défini dans l'article 11 <sup>(3)</sup> et l'article 12 <sup>(4)</sup>.  
.....

La Liste représentative a pour finalité d'assurer une plus grande visibilité du patrimoine culturel immatériel en général, ainsi que d'accroître la prise de conscience de son importance (voir article 16 de la Convention). Il convient donc de considérer la candidature et l'inscription sur la Liste représentative non pas comme une fin en soi mais comme un moyen de braquer les projecteurs sur la diversité des manifestations du patrimoine immatériel. Il est donc demandé aux États parties, communautés, groupes et particuliers concernés ayant des éléments de leur patrimoine immatériel inscrits sur la Liste représentative de faire office de « représentants » de l'ensemble du patrimoine culturel immatériel en vue de réaliser le but déclaré de cette Liste.

Chacun des 66 éléments illustrés dans la présente publication est accompagné d'une description succincte ainsi que du texte de la décision du Comité de l'inscrire sur la Liste parce qu'il répond aux cinq critères susmentionnés. La reproduction des décisions du Comité dans la présente publication n'a pas seulement pour objet de donner au lecteur une idée des processus d'évaluation du Comité, elle vise aussi à souligner l'importance des processus en amont, au stade de la préparation des dossiers de candidature. Ces processus débutent par la consultation des communautés, qui identifient et définissent leur patrimoine culturel immatériel avant de donner, librement, à l'avance et en connaissance de cause, leur assentiment à la présentation de la candidature de ce patrimoine, et vont jusqu'à la vérification systématique que tous les aspects du processus de candidature ont été bien pensés et planifiés. Ces processus de préparation sont importants en tant que lieu d'un dialogue entre communautés locales et autorités nationales ainsi que d'un dialogue interculturel et interétatique, comme le montrent bien les éléments multinationaux.

(...)

4. On entend par « États parties » les États qui sont liés par la présente Convention et entre lesquels celle-ci est en vigueur.
5. La présente Convention s'applique mutatis mutandis aux territoires visés à l'article 33 qui en deviennent parties, conformément aux conditions précisées dans cet article. Dans cette mesure, l'expression « États parties » s'entend également de ces territoires.

(3).

**Article 11 : Rôle des États parties**

Il appartient à chaque État partie :

- (a) de prendre les mesures nécessaires pour assurer la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel présent sur son territoire;
- (b) parmi les mesures de sauvegarde visées à l'article 2, paragraphe 3, d'identifier et de définir les différents éléments du patrimoine culturel immatériel présents sur son territoire, avec la participation des communautés, des groupes et des organisations non gouvernementales pertinentes.

(4).

**Article 12 : Inventaires**

1. Pour assurer l'identification en vue de la sauvegarde, chaque État partie dresse, de façon adaptée à sa situation, un ou plusieurs inventaires du patrimoine culturel immatériel présent sur son territoire. Ces inventaires font l'objet d'une mise à jour régulière.
2. Chaque État partie, lorsqu'il présente périodiquement son rapport au Comité, conformément à l'article 29, fournit des informations pertinentes concernant ces inventaires.

La visibilité et la reconnaissance externes – aux niveaux aussi bien local ou national qu'international – qui vont de pair avec l'inscription sur la Liste peuvent aider les communautés à s'identifier avec, voire à mieux apprécier, leur propre patrimoine culturel et, ce faisant, à prendre conscience de son importance au-delà de sa communauté d'origine. Ce patrimoine devient alors pour la communauté un objet de fierté et un facteur de motivation pour transmettre aux générations futures le savoir qui lui est associé. Il ne faut pas pour autant faire abstraction des conséquences négatives d'une candidature, qui peuvent se manifester dans les interactions avec d'autres communautés et pays lorsque la visibilité accrue des uns conduit les autres à se sentir « invisibles », ce qui peut être sans qu'on le veuille source de tensions.

La notion de représentativité se prête certes à des interprétations diverses mais il importe au plus haut point de comprendre que la Convention repose sur la ferme conviction que tous les éléments du patrimoine culturel immatériel sont d'une importance égale du fait de leur valeur intrinsèque pour les communautés concernées, et qu'elle ne promeut en aucune manière la notion de hiérarchie. Par ailleurs, l'inscription elle-même n'est pas censée signifier que la valeur d'un élément inscrit sur la Liste est supérieure à celle d'un élément qui ne l'est pas. Le respect de tout patrimoine est donc une composante fondamentale de l'esprit de la Convention et les activités de sensibilisation menées par l'UNESCO n'ont pas d'autre but que de promouvoir ce respect mutuel.

Le patrimoine culturel immatériel étant une entité « vivante », il a besoin des gens pour perdurer et se perpétuer ; le risque qu'avec le temps il devienne « en péril » est un sujet de préoccupation réel et concret. La pérennité des éléments inscrits est évaluée par le biais des rapports périodiques que chaque État partie est tenu d'établir pour les éléments inscrits sur la Liste représentative ou sur la Liste de sauvegarde urgente. Si le Comité constate que la viabilité d'un élément inscrit sur la Liste représentative est altérée et que cet élément ne répond plus aux critères de sélection, il peut décider de retirer cet élément de la Liste représentative. L'UNESCO assume certes son rôle essentiel de catalyseur de la coopération internationale en matière de sauvegarde mais le travail effectif de sauvegarde doit nécessairement intervenir aux niveaux national et local parce qu'il doit démarrer et se poursuivre avec la participation active des communautés concernées.

La présente publication de l'UNESCO n'est que l'une des multiples initiatives visant à accroître la visibilité du patrimoine culturel immatériel et la prise de conscience de son importance. Elle sera régulièrement actualisée, parallèlement à l'augmentation du nombre des nouveaux éléments inscrits sur la Liste représentative par le Comité. De plus amples renseignements, y compris les dossiers de proposition d'inscription eux-mêmes, les consentements écrits des communautés, des documents photographiques et vidéo, ainsi que toutes mises à jour, peuvent être consultés sur le site Web UNESCO du patrimoine immatériel [ [www.unesco.org/culture/ich/fr/lists](http://www.unesco.org/culture/ich/fr/lists) ].

Le large éventail de manifestations du patrimoine culturel immatériel dont nous prenons de plus en plus conscience, en grande partie grâce à la Convention, témoigne de cette diversité culturelle que l'on constate non seulement d'un État à l'autre mais aussi à l'intérieur des États. Il faut espérer que la diversité du patrimoine culturel immatériel présentée ici constituera une source d'inspiration pour une réflexion sur notre patrimoine – un patrimoine qu'avec le temps on a peut-être tendance à négliger mais qui est porteur de savoirs, transmis de génération en génération, qui jouent un rôle crucial dans notre propre société et qui, sans bruit, façonne et enrichit l'humanité.

Ce riche patrimoine culturel immatériel, qui s'étend des arts du spectacle traditionnels jusqu'aux savoirs traditionnels autochtones en matière de gestion des ressources naturelles, a joué un rôle important dans la société, et continuera de le jouer s'il est convenablement sauvegardé. Il pourrait même être un moyen de percevoir et de comprendre comment de grands enjeux socioculturels contemporains, tels que la sécurité alimentaire, le règlement des conflits, la conservation de l'environnement, les soins de santé et l'éducation, pourraient être résolus.



**Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité 2010-2011:**

**Au cours de ses cinquième et sixième sessions, tenues respectivement à Nairobi (Kenya) en 2010 et Bali (Indonésie) en 2011, le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit 66 éléments sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.**

**La Liste représentative, établie en vertu de l'article 16 de la Convention, vise à assurer une meilleure visibilité du patrimoine culturel immatériel et à faire prendre davantage conscience de son importance tout en favorisant le dialogue dans le respect de la diversité culturelle.**



# Patrimoine culturel immatériel de l'humanité 2010 - 2011



**ARABIE SAOUDITE, BELGIQUE,  
ÉMIRATS ARABES UNIS,  
ESPAGNE, FRANCE, MAROC,  
MONGOLIE, QATAR,  
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE,  
RÉPUBLIQUE DE CORÉE,  
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

1. La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)

**ESPAGNE, GRÈCE, ITALIE, MAROC**

2. La diète méditerranéenne (2010)

**BURKINA FASO, MALI**

3. Les pratiques et expressions culturelles liées au balafon des communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso (2011)

**ARMÉNIE**

4. L'art des croix de pierre arméniennes. Symbolisme et savoir-faire des Khachkars (2010)

**AZERBAÏDJAN**

5. L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan (2010)

**BELGIQUE**

6. Le carnaval d'Alost (2010)
7. Houtem Jaarmarkt, foire annuelle d'hiver et marché aux bestiaux à Hautem-Saint-Liévin (2010)
8. Les Krakelingen et le Tonnekens-brand, fête du feu et du pain de la fin de l'hiver à Grammont (2010)
9. Le répertoire du rituel des classes d'âge de Louvain (2011)

**CHINE**

10. L'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise (2010)
11. L'opéra de Pékin (2010)
12. Le théâtre d'ombres chinoises (2011)

**CHYPRE**

13. Les Tsiattista, joutes poétiques (2011)

**COLOMBIE**

14. La musique Marimba et les chants traditionnels de la région Sud du Pacifique colombien (2010)
15. Le système normatif Wayuu, appliqué par le Pütchipü'üi (palabrero) (2011)
16. Le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yuruparí (2011)

**CORÉE (RÉPUBLIQUE DE)**

17. Le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois (2010)
18. Le Gagok, cycles de chant lyrique accompagnés d'un orchestre (2010)
19. Le Jultagi, marche sur corde raide (2011)
20. Le Taekkyeon, un art martial traditionnel coréen (2011)
21. Le tissage du Mosi (ramie fine) dans la région de Hansan (2011)

**CROATIE**

22. L'art du pain d'épices en Croatie du Nord (2010)
23. Le Sinjska Alka, un tournoi de chevalerie à Sinj (2010)
24. Le Nijemo Kolo, ronde dansée silencieuse de l'arrière-pays dalmate (2011)
25. La pratique du chant et de la musique bec'arac de Croatie orientale (2011)

**ESPAGNE**

26. Le chant de la Sibylle de Majorque (2010)
27. Le Flamenco (2010)
28. Les tours humaines (2010)
29. La fête de « la Mare de Déu de la Salut » d'Algemesí (2011)

**FRANCE**

30. Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier (2010)
31. Le repas gastronomique des Français (2010)
32. Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon (2010)
33. L'équitation de tradition française (2011)

**INDE**

34. Les chants et danses populaires Kalbelia du Rajasthan (2010)
35. La danse Chhau (2010)
36. Le Mudiyettu, théâtre rituel et drame dansé du Kerala (2010)

**INDONÉSIE**

37. L'Angklung indonésien (2010)

**IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**

38. L'art dramatique rituel du Ta'ziye (2010)
39. La musique des Bakhshis du Khorasan (2010)
40. Les rituels du Pahlevani et du Zoorkhanei (2010)
41. Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars (2010)
42. Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan (2010)

**JAPON**

43. Le Kumiodori, théâtre traditionnel musical d'Okinawa (2010)
44. Le Yuki-tsumugi, technique de production de soierie (2010)
45. Le Mibu no Hana Taue, rituel du repiquage du riz à Mibu, Hiroshima (2011)
46. Le Sada Shin Noh, danse sacrée au sanctuaire de Sada, Shimane (2011)

**LITUANIE**

47. Les Sutartine's, chants lituaniens à plusieurs voix (2011)



**LUXEMBOURG**

48. La procession dansante d'Echternach (2010)

**MEXIQUE**

- 49. La cuisine traditionnelle mexicaine – culture communautaire, vivante et ancestrale, le paradigme de Michoacán (2010)
- 50. Les Parachicos dans la fête traditionnelle de janvier à Chiapa de Corzo (2010)
- 51. La Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha (2010)
- 52. Le Mariachi, musique à cordes, chant et trompette (2011)

**MONGOLIE**

- 53. L'art traditionnel du Khöömei mongol (2010)
- 54. Le Naadam, festival traditionnel mongol (2010)

**OMAN**

55. Al-Bar'ah, musique et danse des vallées du Dhofar d'Oman (2010)

**PÉROU**

- 56. La danse des ciseaux (2010)
- 57. La Huaconada, danse rituelle de Mito (2010)
- 58. Le pèlerinage au sanctuaire du seigneur de Qoyllurit'i (2011)

**PORTUGAL**

59. Le Fado, chant populaire urbain du Portugal (2011)

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

- 60. Les défilés de porte-à-porte et masques des Jours gras dans les villages de la région de Hlinecko (2010)
- 61. La Chevauchée des Rois dans le sud-est de la République tchèque (2011)

**TURQUIE**

- 62. Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar (2010)
- 63. Les rencontres traditionnelles Sohbet (2010)
- 64. Le Semah, rituel Alevi-Bektaşî (2010)
- 65. La tradition cérémonielle du Keşkek (2010)

**VIET NAM**

66. Les fêtes de Gióng des temples de Phù Đông et de Sóc (2010)

● ÉLÉMENTS  
MULTINATIONAUX

● ÉLÉMENTS  
NATIONAUX

# Sommaire 1/3

## ÉLÉMENTS MULTINATIONAUX



**1** p. 20

**ARABIE SAOUDITE, BELGIQUE,  
ÉMIRATS ARABES UNIS, ESPAGNE,  
FRANCE, MAROC, MONGOLIE,  
QATAR, RÉPUBLIQUE ARABE  
SYRIENNE, RÉPUBLIQUE DE  
CORÉE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

La fauconnerie, un patrimoine  
humain vivant (2010)



**2** p. 22

**ESPAGNE, GRÈCE, ITALIE,  
MAROC**

La diète méditerranéenne  
(2010)



**3** p. 24

**BURKINA FASO, MALI**

Les pratiques et expressions  
culturelles liées au balafon  
des communautés Sénoufo  
du Mali et du Burkina Faso  
(2011)

## ÉLÉMENTS NATIONAUX



**4** p. 26

**ARMÉNIE**

L'art des croix de pierre  
arméniennes.  
Symbolisme et savoir-faire  
des Khachkars  
(2010)



**5** p. 28

**AZERBAÏDJAN**

L'art traditionnel du tissage  
du tapis azerbaïdjanais  
en République d'Azerbaïdjan  
(2010)



**6** p. 30

**BELGIQUE**

Le carnaval d'Alost  
(2010)



**7** p. 32

**BELGIQUE**

Houtem Jaarmarkt, foire annuelle  
d'hiver et marché aux bestiaux  
à Hautem-Saint-Liévin  
(2010)



**8** p. 34

**BELGIQUE**

Les Krakelingen  
et le Tonnekensbrand,  
fête du feu et du pain de la fin  
de l'hiver à Grammont  
(2010)



**9** p. 36

**BELGIQUE**

Le répertoire du rituel  
des classes d'âge de Louvain  
(2011)



**10** p. 38

**CHINE**

L'acupuncture et la moxibustion  
de la médecine traditionnelle  
chinoise  
(2010)





**11** p. 40

**CHINE**

L'opéra de Pékin  
(2010)



**12** p. 42

**CHINE**

Le théâtre d'ombres chinoises  
(2011)



**13** p. 44

**CHYPRE**

Les Tsiattista, joutes poétiques  
(2011)



**14** p. 46

**COLOMBIE**

La musique Marimba et les chants  
traditionnels de la région Sud  
du Pacifique colombien  
(2010)



**15** p. 48

**COLOMBIE**

Le système normatif Wayuu,  
appliqué par le Pütchipü'üi  
(palabrero)  
(2010)



**16** p. 50

**COLOMBIE**

Le savoir traditionnel des  
chamanes jaguars de Yuruparí  
(2011)



**17** p. 52

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

Le Daemokjang, architecture  
traditionnelle en bois  
(2010)



**18** p. 54

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

Le Gagok, cycles de chant lyrique  
accompagnés d'un orchestre  
(2010)



**19** p. 56

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

Le Jultagi,  
marche sur corde raide  
(2011)



**20** p. 58

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

Le Taekkyeon, un art martial  
traditionnel coréen  
(2011)



**21** p. 60

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

Le tissage du Mosi (ramie fine)  
dans la région de Hansan  
(2011)



**22** p. 62

**CROATIE**

L'art du pain d'épices  
en Croatie du Nord  
(2010)

# Sommaire 2/3



**23** p. 64

## CROATIE

Le Sinjska Alka, un tournoi de chevalerie à Sinj (2010)



**24** p. 66

## CROATIE

Le Nijemo Kolo, ronde dansée silencieuse de l'arrière-pays dalmate (2011)



**25** p. 68

## CROATIE

La pratique du chant et de la musique bećarac de Croatie orientale (2011)



**26** p. 70

## ESPAGNE

Le chant de la Sibylle de Majorque (2010)



**27** p. 72

## ESPAGNE

Le Flamenco (2010)



**28** p. 74

## ESPAGNE

Les tours humaines (2010)



**29** p. 76

## ESPAGNE

La fête de « la Mare de Déu de la Salut » d'Algemesí (2011)



**30** p. 78

## FRANCE

Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier (2010)



**31** p. 80

## FRANCE

Le repas gastronomique des Français (2010)



**32** p. 82

## FRANCE

Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon (2010)



**33** p. 84

## FRANCE

L'équitation de tradition française (2011)



**34** p. 86

## INDE

Les chants et danses populaires Kalbelia du Rajasthan (2010)



**35** p. 88

**INDE**

La danse Chhau  
(2010)



**36** p. 90

**INDE**

Le Mudi yettu, théâtre rituel  
et drame dansé du Kerala  
(2010)



**37** p. 92

**INDONÉSIE**

L'Angklung indonésien  
(2010)



**38** p. 94

**IRAN  
(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**

L'art dramatique rituel  
du Ta'ziye  
(2010)



**39** p. 96

**IRAN  
(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**

La musique des Bakhshis  
du Khorasan  
(2010)



**40** p. 98

**IRAN  
(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**

Les rituels du Pahlevani  
et du Zoorkhaneh  
(2010)



**41** p. 100

**IRAN  
(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**

Les savoir-faire traditionnels  
du tissage des tapis du Fars  
(2010)



**42** p. 102

**IRAN  
(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**

Les savoir-faire traditionnels  
du tissage des tapis à Kashan  
(2010)



**43** p. 104

**JAPON**

Le Kumiodori, théâtre  
traditionnel musical d'Okinawa  
(2010)



**44** p. 106

**JAPON**

Le Yuki-tsumugi, technique  
de production de soierie  
(2010)



**45** p. 108

**JAPON**

Le Mibu no Hana Taue,  
rituel du repiquage du riz  
à Mibu, Hiroshima  
(2011)



**46** p. 110

**JAPON**

Le Sada Shin Noh,  
danse sacrée au sanctuaire  
de Sada, Shimane  
(2011)

# Sommaire 3/3



**47** p. 112

## LITUANIE

Les Sutartine's, chants lituaniens à plusieurs voix (2011)



**48** p. 114

## LUXEMBOURG

La procession dansante d'Echternach (2010)



**49** p. 116

## MEXIQUE

La cuisine traditionnelle mexicaine – culture communautaire, vivante et ancestrale, le paradigme de Michoacán (2010)



**50** p. 118

## MEXIQUE

Les Parachicos dans la fête traditionnelle de janvier à Chiapa de Corzo (2010)



**51** p. 120

## MEXIQUE

La Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha (2010)



**52** p. 122

## MEXIQUE

Le Mariachi, musique à cordes, chant et trompette (2011)



**53** p. 124

## MONGOLIE

L'art traditionnel du Khöömeei mongol (2010)



**54** p. 126

## MONGOLIE

Le Naadam, festival traditionnel mongol (2010)



**55** p. 128

## OMAN

Al-Bar'ah, musique et danse des vallées du Dhofar d'Oman (2010)



**56** p. 130

## PÉROU

La danse des ciseaux (2010)



**57** p. 132

## PÉROU

La Huaconada, danse rituelle de Mito (2010)



**58** p. 134

## PÉROU

Le pèlerinage au sanctuaire du seigneur de Qoyllurit'i (2011)



**59** p. 136

**PORTUGAL**

Le Fado, chant populaire urbain du Portugal (2011)



**60** p. 138

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

Les défilés de porte-à-porte et masques des Jours gras dans les villages de la région de Hlinecko (2010)



**61** p. 140

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

La Chevauchée des Rois dans le sud-est de la République tchèque (2011)



**62** p. 142

**TURQUIE**

Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar (2010)



**63** p. 144

**TURQUIE**

Les rencontres traditionnelles Sohbet (2010)



**64** p. 146

**TURQUIE**

Le Semah, rituel Alevi-Bektaşî (2010)



**65** p. 148

**TURQUIE**

La tradition cérémonielle du Keşkek (2010)



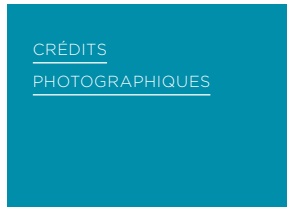
**66** p. 150

**VIET NAM**

Les fêtes de Gíong des temples de Phù Đông et de Sóc (2010)



p. 152



p. 156

# 1

## PAYS

**ARABIE SAOUDITE,  
BELGIQUE,  
ÉMIRATS ARABES  
UNIS,  
ESPAGNE,  
FRANCE,  
MAROC,  
MONGOLIE,  
QATAR,  
RÉPUBLIQUE  
ARABE SYRIENNE,  
RÉPUBLIQUE  
DE CORÉE,  
RÉPUBLIQUE  
TCHÈQUE**

## ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## La fauconnerie, un patrimoine humain vivant

La fauconnerie est l'activité traditionnelle qui consiste à conserver et dresser des faucons et autres rapaces pour attraper du gibier dans son environnement naturel. Utilisée à l'origine pour se procurer de la nourriture, elle est associée à l'esprit de camaraderie et de partage, plus qu'à la subsistance. On la trouve principalement le long des itinéraires et corridors de migration. Elle est pratiquée par des personnes de tous âges, hommes ou femmes, amateurs ou professionnels.

Les fauconniers développent une relation forte et un lien spirituel avec leurs oiseaux ; une forte implication est nécessaire pour élever, former, dresser et faire voler les faucons. La fauconnerie est transmise de génération en génération en tant que tradition culturelle de multiples manières, parmi lesquelles l'apprentissage, l'éducation au sein de la famille ou la formation plus formelle dans des clubs. Aux Émirats arabes unis, en Mongolie, au Maroc, au Qatar et en Arabie saoudite, par exemple, les fauconniers emmènent leurs enfants dans le désert et leur apprennent à maîtriser l'oiseau et à établir une relation de confiance avec lui.

Si les fauconniers sont d'origines très diverses, ils partagent des valeurs, des traditions et des pratiques communes que l'on retrouve dans le monde entier, notamment les méthodes d'entraînement des oiseaux et la façon de s'en occuper, l'équipement utilisé et le lien affectif entre le fauconnier et l'oiseau. La fauconnerie est le socle d'un patrimoine culturel plus large, qui inclut des costumes traditionnels, une alimentation, des chants, de la musique, de la poésie et des danses, autant de coutumes entretenues par les communautés et clubs qui la pratiquent.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la fauconnerie, un patrimoine humain vivant** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

La fauconnerie, reconnue par les membres de sa communauté comme leur patrimoine culturel, est une tradition sociale respectueuse de la nature et de l'environnement, transmise de génération en génération, et leur procurant un sentiment d'appartenance, de continuité et d'identité.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à promouvoir la diversité culturelle et le dialogue inter-culturel dans le monde entier, renforçant ainsi la visibilité (du) et la sensibilisation au patrimoine culturel immatériel et à son importance.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les efforts déjà en cours dans de nombreux pays pour sauvegarder la fauconnerie et assurer sa transmission, qui se concentrent en particulier sur l'apprentissage, l'artisanat et la conservation des espèces de faucons, sont complétés par des mesures planifiées pour renforcer sa viabilité et la sensibilisation à la fois aux niveaux national et international.

#### **Participation de la communauté**

Les communautés, associations et individus concernés ont participé à l'élaboration de cette candidature à tous les stades et ont fourni des preuves abondantes de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

La fauconnerie est incluse dans les inventaires du patrimoine culturel immatériel de chacun des États soumissionnaires.

# 2

## La diète méditerranéenne

PAYS

**ESPAGNE,  
GRÈCE,  
ITALIE,  
MAROC**

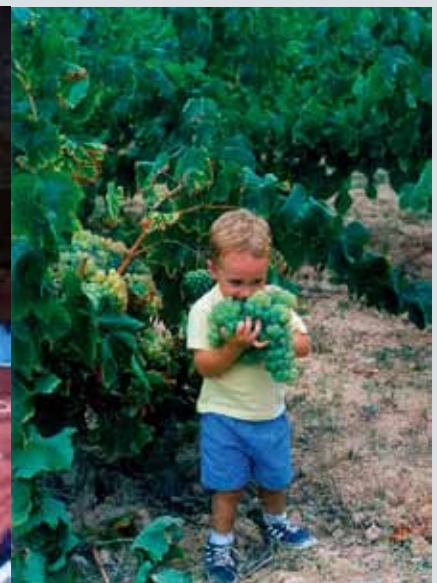
ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

La diète méditerranéenne est un ensemble de savoir-faire, connaissances, pratiques et traditions qui vont du paysage à la table, y compris les cultures, la récolte ou la moisson, la pêche, la conservation, la transformation, la préparation et, en particulier, la consommation d'aliments. La diète méditerranéenne se caractérise par un modèle nutritionnel qui est demeuré constant dans le temps et l'espace et dont les principaux ingrédients sont l'huile d'olive, les céréales, les fruits et légumes frais ou séchés, une proportion limitée de poisson, produits laitiers et viande, et de nombreux condiments et épices, le tout accompagné de vin ou d'infusions, toujours dans le respect des croyances de chaque communauté.

Mais la diète (du grec *diata* ou mode de vie) méditerranéenne recouvre beaucoup plus que la seule nourriture. Elle favorise les contacts sociaux, les repas collectifs étant la clé de voûte des coutumes sociales et des événements festifs. Elle a donné naissance à un formidable corpus de savoirs, chants, maximes, récits et légendes. Elle s'enracine dans le respect du territoire et de la biodiversité, et assure la conservation et le développement des activités traditionnelles et de l'artisanat liés à la pêche et à l'agriculture dans les communautés méditerranéennes dont Soria en Espagne, Koroni en Grèce, la région de Cilento en Italie et Chefchaouen au Maroc représentent des exemples.

Les femmes jouent un rôle particulièrement vital dans la transmission du savoir-faire, dans la connaissance des rituels, de la gestuelle et des célébrations traditionnelles et, enfin, dans la sauvegarde des techniques.







Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la diète méditerranéenne** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La diète méditerranéenne est un ensemble de pratiques traditionnelles, connaissances et compétences transmises de génération en génération et procurant un sentiment d'appartenance et de continuité aux communautés concernées.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait donner plus de visibilité à la diversité du patrimoine culturel immatériel et favoriser le dialogue interculturel aux niveaux régional et international.

#### Mesures de sauvegarde

La candidature décrit une série d'efforts de sauvegarde entrepris dans chaque pays, avec un plan de mesures transnationales visant à assurer la transmission aux jeunes générations et à promouvoir la sensibilisation à la diète méditerranéenne.

#### Participation de la communauté

La candidature est le fruit d'une étroite collaboration des entités officielles dans les quatre États, soutenue par la participation active des communautés, et elle comprend des éléments de preuve du consentement libre, préalable et éclairé de ces dernières.

#### Inventaire

La diète méditerranéenne a été incluse dans les inventaires du patrimoine culturel immatériel dans les quatre États concernés et sera incluse dans un inventaire transnational de la Méditerranée en cours d'élaboration.

# 3

PAYS

**BURKINA FASO,  
MALI**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

## Les pratiques et expressions culturelles liées au balafon des communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso

Le balafon des communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso est un xylophone pentatonique, connu localement sous le nom de *ncegele*. Le *ncegele* est composé de onze à vingt et une lames d'inégales longueurs, taillées dans du bois et disposées sur un support de forme trapézoïdale, également en bois ou en bambou. L'instrument a pour résonateurs des Calebasses, rangées sous le support, elles aussi d'inégales grandeurs, proportionnellement aux planchettes. Elles sont perforées et garnies de membranes d'oothèques d'araignées pour donner de la vibration au son.

L'accord du *ncegele* est réglé sur une division de l'octave en cinq intervalles égaux. Les sons s'obtiennent en frappant les lames avec des baguettes de bois portant aux extrémités une tête en caoutchouc. Joué en solo ou en ensemble instrumental, le discours musical se fonde sur une offre de multiples mélodies rythmées.

Le *ncegele* anime des fêtes, accompagne des prières dans des paroisses et dans les bois sacrés, stimule l'ardeur au travail, ponctue la musique funéraire et soutient l'enseignement des systèmes de valeurs, des traditions, des croyances, du droit coutumier, des règles d'éthique régissant la société et l'individu dans les actes quotidiens.

Le joueur apprend d'abord sur des balafons pour enfant, puis se perfectionne sur des balafons « normaux » sous la direction d'un maître.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les pratiques et expressions culturelles liées au balafon des communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

En réglant le rythme de vie des communautés Sénoufo, le balafon accompagne les événements importants, tels que les rites agricoles ou les cérémonies d'initiation, tout en fournissant aux membres de la communauté, du plus jeune au plus âgé, un sentiment d'identité et de continuité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du balafon des Sénoufo et des pratiques et expressions culturelles qui y sont associées sur la Liste représentative encouragerait le dialogue interculturel et témoignerait de la créativité humaine, comme symbole de coopération entre les habitants des deux pays.

#### Mesures de sauvegarde

Un éventail de mesures de sauvegarde allant de la documentation audiovisuelle aux initiatives de sensibilisation repose sur la participation des communautés Sénoufo qui y ont trouvé un grand intérêt.

#### Participation de la communauté

Les communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso ont été impliquées dans la préparation de la candidature à travers une série de consultations et ont donné leur consentement libre, préalable et éclairé par l'intermédiaire de leurs chefs traditionnels et coutumiers, de musiciens, de danseurs et d'autres personnes ressources compétentes.

#### Inventaire

Le balafon des Sénoufo est inclus dans les inventaires du patrimoine culturel immatériel présent sur le territoire du Burkina Faso et au Mali.

# 4

PAYS

**ARMÉNIE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

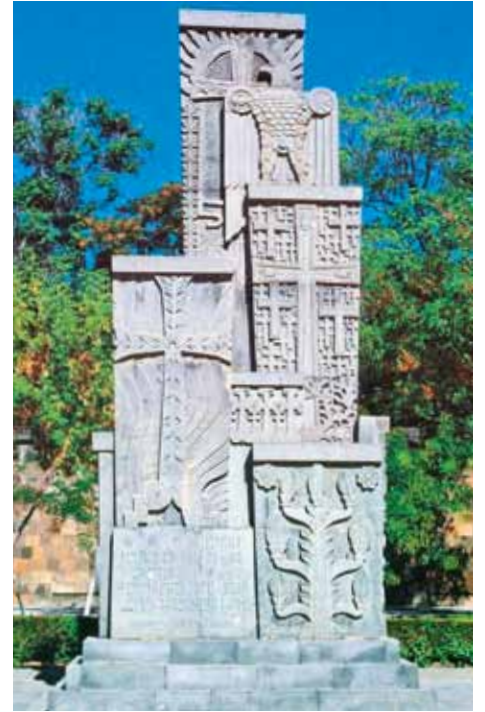
**2010**

## **L'art des croix de pierre arméniennes. Symbolisme et savoir-faire des Khachkars**

Le Khachkar est une stèle érigée en plein air, sculptée dans la pierre par des artisans en Arménie et au sein des communautés de la diaspora arménienne. Il sert, entre autres, de point focal du culte, de pierre commémorative et de relique facilitant la communication entre séculier et divin. Le Khachkar atteint 1,50 mètre de hauteur avec, en son centre, une croix sculptée de manière ornementale, reposant sur le symbole du soleil ou de la roue de l'éternité, accompagnée de motifs géométriques végétaux, d'animaux et de personnages sculptés dans la pierre.

Les Khachkars sont généralement taillés dans la pierre de la région et sculptés à l'aide d'un burin, d'une gouge, d'une pointe fine et d'un marteau. Puis les motifs sculptés sont polis au sable fin. Les petites cassures et les irrégularités sont estompées avec du plâtre d'argile ou de la chaux, puis l'ensemble est peint. Une fois terminé, le Khachkar est mis en place lors d'une courte cérémonie religieuse. Après avoir été béni et consacré, le Khachkar est supposé posséder des pouvoirs sacrés et peut apporter une aide, une protection, une victoire, une longue vie, une mémoire et une médiation pour le salut de l'âme.

Sur plus de 50 000 Khachkars en Arménie, chacun a sa propre composition et il n'y en a pas deux pareils. Le savoir-faire des Khachkars se transmet en famille ou du maître à l'apprenti, par l'enseignement des méthodes et des motifs traditionnels tout en encourageant le particularisme régional et l'improvisation individuelle.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'art des croix de pierre arméniennes. Symbolisme et savoir-faire des Khachkars** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

L'art des croix de pierre arméniennes. Symbolisme et savoir-faire des Khachkars est transmis de génération en génération et constamment recréé pour satisfaire la créativité de l'artiste, et constitue un signe distinctif de l'identité des communautés arméniennes dans leur pays et à l'étranger.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de l'élément sur la Liste représentative pourrait valoriser le patrimoine culturel immatériel et encourager le dialogue avec d'autres communautés partageant un artisanat et des pratiques similaires.

#### Mesures de sauvegarde

Des mesures de sauvegarde sont proposées qui s'attachent en particulier au renforcement de la transmission, encourageant la recherche et la documentation, et instaurent une reconnaissance publique, avec la participation et le soutien des artisans de Khachkars, des institutions et des autorités.

#### Participation de la communauté

Des maîtres artisans de la tradition Khachkar ont participé à l'élaboration de la candidature et ont apporté leur consentement libre, préalable et éclairé à une possible inscription, qui a également recueilli le large soutien des communautés arméniennes dans le monde entier.

#### Inventaire

L'art des croix de pierre arméniennes. Symbolisme et savoir-faire des Khachkars est inscrit dans l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel établi par le Ministère de la culture.



# 5

PAYS

**AZERBAÏDJAN**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan

Le tapis azerbaïdjanais est un textile traditionnel fait à la main en plusieurs dimensions, à la texture dense, noué ou tissé, dont les motifs sont caractéristiques des nombreuses régions de fabrication de tapis azerbaïdjanais. La fabrication de tapis est une tradition familiale qui se transmet oralement et par la pratique. Les hommes tondent les moutons au printemps et à l'automne, tandis que les femmes récoltent les colorants, filent la laine et teignent le fil au printemps, en été et en automne. Le tissage est exécuté pendant l'hiver par les membres féminins du cercle familial élargi, les filles apprenant à tisser avec leur mère et leur grand-mère et les brus avec leur belle-mère.

Le tapis est confectionné sur un métier à tisser horizontal ou vertical à l'aide de fils de laine, de coton ou de soie multicolores teints avec des colorants naturels. En appliquant des techniques particulières aux tapis noués, les tisserands passent un fil qu'ils nouent autour des fils de chaîne. Les tapis tissés sont diversement faits d'entrelacs de chaînes de structure, de trames et de trames de motifs. La découpe d'un tapis fini sur le métier à tisser est une célébration d'une rare solennité. Le tissage du tapis est étroitement lié à la vie quotidienne et aux coutumes des communautés concernées, et son rôle se reflète dans la signification des compositions et de leurs applications. Ainsi, des filles assises sur un tapis disent la bonne aventure et chantent des airs traditionnels lors du Novruz (le Nouvel An régional).

Le tapis est largement utilisé comme pièce d'ameublement ou décoration murale, et des tapis spéciaux sont tissés pour des traitements médicaux, des cérémonies nuptiales, la naissance d'un enfant, des rituels funéraires pour la prière.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'art traditionnel du tissage des tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan est une pratique culturelle qui incarne l'histoire, la cosmogonie et le mode de vie de ses praticiens, qu'ils ont transmis de génération en génération et en leur procurant une identité culturelle collective.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait améliorer la connaissance du patrimoine culturel immatériel, tout en encourageant le dialogue interculturel entre les communautés ainsi que le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

#### **Mesures de sauvegarde**

Des mesures récentes et planifiées sont l'expression de l'engagement des communautés de détenteurs et de praticiens, de l'État et des établissements universitaires pour sauvegarder l'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan à travers le système légal, des rencontres internationales et des expositions, et atténuer les préjudices éventuels qui pourraient résulter de son inscription sur la Liste.

#### **Participation de la communauté**

La candidature a été présentée avec la participation active et large des communautés à tous les stades, et elles ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan est inclus dans l'Inventaire national azerbaïdjanais du patrimoine culturel immatériel, institué auprès du Ministère de la culture et du tourisme d'Azerbaïdjan.





# 6

PAYS

**BELGIQUE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## Le carnaval d'Alost

Le carnaval d'Alost, qui se déroule chaque année pendant trois jours à compter du dimanche qui précède le carême chrétien, est l'aboutissement d'une année de préparation par les habitants de cette ville située en Flandre orientale, dans le nord de la Belgique.

Placées sous le signe de l'exubérance et de la parodie, les festivités sont marquées par la proclamation symbolique du Prince du carnaval comme maire de la ville d'Alost, lequel s'en voit remettre la clé au cours d'une cérémonie destinée à tourner en ridicule les hommes politiques de la ville; une procession d'effigies de géants et de « Bayard », le cheval de la légende de Charlemagne; une danse des balais sur la place du marché central pour chasser les fantômes de l'hiver; une parade de jeunes gens travestis en femmes, avec des corsets, des landaus et des parapluies cassés; et le rituel final pendant lequel l'effigie de Carnaval est brûlée en grande pompe – sous les cris des carnavaliers qui prétendent vouloir poursuivre la fête durant toute la nuit.

Outre les participants officiels avec leurs chars dont la fabrication a été réalisée avec beaucoup de minutie, des groupes non officiels s'associent aux festivités en présentant, sur le mode de la dérision, leurs interprétations des événements locaux et internationaux de l'année écoulée. Ce rituel, qui attire quelque 100 000 spectateurs, est l'expression d'un effort collectif de toutes les classes sociales, de même qu'un symbole de l'identité de la ville dans la région. En constante recreation par les nouvelles générations, l'atmosphère de rire collectif et d'humour légèrement subversif qui est caractéristique de ce carnaval est l'occasion de célébrer l'unité de la ville d'Alost.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le carnaval d'Alost** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Le carnaval d'Alost est un événement social et festif majeur transmis de génération en génération et célébré par toute la communauté d'Alost qui le reconnaît comme étant un élément essentiel de son patrimoine.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription du carnaval d'Alost sur la Liste représentative pourrait contribuer à promouvoir la diversité culturelle et le dialogue interculturel aux niveaux national et international, renforçant la visibilité du patrimoine culturel immatériel et illustrant la riche créativité humaine qu'il comprend.

#### **Mesures de sauvegarde**

Des mesures de sauvegarde, y compris la création d'un comité de sauvegarde et l'archivage des documents pertinents, démontrent la volonté et l'engagement des autorités et de la communauté pour la sauvegarde du carnaval et la création des conditions favorables à sa transmission et continuité.

#### **Participation de la communauté**

Les communautés du carnaval d'Alost, représentées par diverses associations et membres du Conseil municipal, ont participé activement à la préparation de la candidature, qui contient la preuve de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Le carnaval d'Alost est inclus dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la Flandre/Belgique qui est tenu par l'Agence des arts et du patrimoine de la Communauté flamande.



# 7

PAYS

**BELGIQUE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## **Houtem Jaarmarkt, foire annuelle d'hiver et marché aux bestiaux à Hautem-Saint-Liévin**

Houtem Jaarmarkt est une foire commerciale annuelle qui a lieu dans le village de Sint-Lievens-Houtem, de la province belge du sud-est de Flandre orientale. Chaque année, les 11 et 12 novembre, le village devient le lieu du dernier grand marché de plein air du pays où se pratique le commerce du bétail et des chevaux pur sang.

Des centaines de négociants exposent fièrement leurs animaux devant les juges, leurs collègues négociants, les agriculteurs et des milliers de visiteurs enthousiastes. Des gens viennent de tout le pays pour rencontrer les 500 exposants et autres négociants : expérimenter, voir, toucher et acheter des machines agricoles ou des animaux, et assister à des transactions qui font encore appel à des techniques de négociation ancestrales, comme le battement de mains. Avec plus de 600 chevaux et 1 200 vaches à vendre, la foire représente une date cruciale sur le calendrier et pour l'identité des professionnels du commerce de bétail.

Chaque année, une région étrangère différente est invitée à présenter ses attractions, ses produits régionaux et son artisanat à la foire, ce qui permet aux éleveurs de bétail, aux agriculteurs et aux artisans de différentes nations de se rencontrer et d'échanger leurs impressions. La foire et le marché ont un énorme impact sur la communauté locale, les maisons privées étant converties en lieux publics où l'on vient avec plaisir écouter de la musique, boire et manger. Pendant ces deux jours, tout le village se transforme en un lieu ouvert et accueillant.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **Houtem Jaarmarkt, foire annuelle d'hiver et marché aux bestiaux à Hautem-Saint-Liévin** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La candidature fournit une description complète des fonctions sociales de la foire de Houtem et de son importance pour l'identité de la communauté, qui la reconnaît comme patrimoine culturel immatériel.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de la foire de Houtem sur la Liste représentative pourrait contribuer à la prise de conscience de l'importance de foires similaires et renforcer ainsi le dialogue interculturel.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures en cours et planifiées visent à sauvegarder la foire de Houtem suivant les priorités fixées par la communauté, et elles bénéficient de la pleine participation et du soutien des autorités municipales et de l'Association des éleveurs de bétail.

#### Participation de la communauté

Le processus de candidature a été initié par la communauté et réalisé avec sa participation active, et les principaux acteurs ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

La foire de Houtem est incluse dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la Flandre/Belgique qui est tenu par l'Agence des arts et du patrimoine de la Communauté flamande.



## Les Krakelingen et le Tonnekensbrand, fête du feu et du pain de la fin de l'hiver à Grammont

La ville de Geraardsbergen organise sa foire annuelle le premier lundi de mars et célèbre la fin de l'hiver le dimanche huit jours plus tôt, avec le festival des Krakelingen et du Tonnekensbrand. Dans les jours qui précèdent, les commerçants décorent leurs vitrines, les boulangers font des petits pains spéciaux en forme d'anneau qu'on appelle les *krakelingen*, et les maîtres d'école racontent la légende expliquant les origines du rituel. Le jour de la fête, un cortège d'un millier de personnes part de l'église de Hunnegem avec, à sa tête, le doyen de l'église et les conseillers municipaux en costume d'époque.

Apportant le pain, le vin, les poissons et le feu, les participants se dirigent vers le haut de la colline Oudenberg jusqu'à la chapelle Sainte-Marie. À l'intérieur, le doyen bénit les *krakelingen* et récite une prière. Puis les autorités religieuses et laïques boivent une gorgée de vin dans un gobelet d'argent du XVI<sup>e</sup> siècle contenant un petit poisson vivant, une coutume qui est récemment devenue controversée. Ensuite, elles lancent dix mille *krakelingen* dans la foule, dont l'un renferme un billet gagnant. Le trophée est un bijou en or spécialement créé pour l'occasion.

À la tombée de la nuit, les gens se rassemblent à nouveau en haut de la colline où ils allument un tonneau en bois, le *tonnekensbrand*, pour célébrer l'arrivée du printemps. Les spectateurs redescendent la colline, une torche brûlante à la main, pour amener la lumière au cœur de la ville. Le rituel festif donne à ses participants un sens aigu de la continuité et une conscience du passé, en évoquant des événements et des légendes historiques qui se transmettent de génération en génération.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les Krakelingen et le Tonnekensbrand, fête du feu et du pain de la fin de l'hiver à Grammont** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La fête des Krakelingen et du Tonnekensbrand est un symbole important de l'identité des habitants de Geraardsbergen, et leur procure un sentiment d'unité à travers leur participation active à la fête et la transmission intergénérationnelle.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel tout en encourageant le respect mutuel et la promotion de la diversité culturelle ainsi que la créativité humaine.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde en cours et futurs à différents niveaux sont décrits, allant de la documentation et la recherche à l'éducation et la sensibilisation, des questions pratiques d'organisation à la protection de l'environnement naturel.

#### Participation de la communauté

La candidature fournit la démonstration que la communauté et les autorités nationales ont coopéré au processus de candidature, et les lettres de consentement signées par les représentants des communautés témoignent de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

La fête des Krakelingen et du Tonnekensbrand est incluse dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la Flandre/Belgique qui est tenu par l'Agence des arts et du patrimoine de la Communauté flamande.





# 9

## Le répertoire du rituel des classes d'âge de Louvain

PAYS

**BELGIQUE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

Le répertoire du rituel des classes d'âge de Louvain est un rite de passage de la vie de l'homme, centré sur les dix années qui précèdent son cinquantième anniversaire. Pour les hommes qui vivent à Louvain (Belgique), ou dans les environs, un voyage d'activités socioculturelles et philanthropiques commence à quarante ans avec la formation d'une classe d'âge et atteint son point culminant à cinquante ans, le jour de la Saint-Abraham, avec une célébration sur la place centrale de la ville, autour de la statue du prophète Abraham.

Chaque classe d'âge, qui choisit sa médaille, son drapeau et son uniforme, est prise en charge par un « parrain » appartenant à une classe d'âge formée dix ans plus tôt. Les membres font la fête et embrassent la vie pendant dix ans et au-delà. Une classe d'âge ne disparaît que quand son dernier membre meurt.

Les classes d'âge se caractérisent par des valeurs intergénérationnelles d'ouverture, d'amitié, de solidarité et de dévouement pour leur classe d'âge et pour la ville. Les différences d'origine, de rang ou de statut social n'ont pas d'importance, pas plus que les convictions politiques, philosophiques ou religieuses. Les seules conditions pour participer sont d'être un homme et d'être né la même année. Les femmes participent de plus en plus comme marraines et supporters. Le rituel stimule l'identité et le sentiment de continuité tant pour la ville que pour les membres; il est devenu une part importante de la culture urbaine de Louvain. Il existe à ce jour cinquante-quatre classes d'âge.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le répertoire du rituel des classes d'âge de Louvain** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Transmises de génération en génération, les pratiques sociales des classes d'âge constituent une partie importante de la vie urbaine et sont reconnues comme patrimoine culturel immatériel, non seulement par leurs membres, mais aussi par le reste de la communauté de Louvain.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel et au renforcement du dialogue interculturel sur les pratiques sociales urbaines et les pratiques des classes d'âge dans le reste du monde.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde en cours et proposées démontrent l'engagement de la communauté et des autorités locales pour assurer la viabilité des classes d'âge et de leurs pratiques rituelles.

#### Participation de la communauté

La candidature reflète la participation large et active des membres de la communauté ainsi que leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

À la demande de la communauté, le répertoire du rituel des classes d'âge de Louvain a été inclus en 2009 dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la Flandre, Belgique, administré par l'Agence arts et patrimoine de la Communauté flamande.



# 10

PAYS

**CHINE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**



## L'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise

L'acupuncture et la moxibustion sont des formes de la médecine traditionnelle chinoise dont la pratique est largement répandue en Chine, mais aussi dans les régions du Sud-Est asiatique, en Europe et en Amérique. Les théories relatives à l'acupuncture et à la moxibustion soutiennent que le corps humain représente un petit univers relié par des canaux qui, au moyen d'une stimulation physique, permettent au praticien de tonifier les fonctions autorégulatrices de l'organisme et d'apporter la santé au patient.

Cette stimulation consiste à brûler du moxa (armoise) ou à poser des aiguilles sur les points situés sur ces canaux dans le but de restaurer l'équilibre du corps et de prévenir et traiter le mal. En acupuncture, les aiguilles sont sélectionnées selon la condition de l'individu et servent à piquer et stimuler les points choisis. La moxibustion est généralement divisée en moxibustion directe et indirecte ; l'une se pratique en plaçant directement les cônes de moxa sur les points, l'autre en tenant un bâtonnet de moxa à une certaine distance de la surface du corps pour réchauffer un point précis. Les cônes et les bâtonnets de moxa sont fabriqués avec des feuilles d'armoise séchées.

L'apprentissage de l'acupuncture et de la moxibustion se fait par l'instruction orale et la démonstration, et est transmis à travers la relation maître-disciple ou par l'intermédiaire des membres d'un clan. À l'heure actuelle, la pratique de l'acupuncture et de la moxibustion se transmet également par la voie de l'éducation formelle dispensée à l'Université.







Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

L'acupuncture et la moxibustion sont un savoir et une pratique traditionnels transmis de génération en génération et reconnus par les communautés chinoises dans le monde entier comme élément de leur patrimoine culturel immatériel.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Leur inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la sensibilisation concernant la médecine traditionnelle dans le monde entier, tout en favorisant les échanges culturels entre la Chine et d'autres pays.

#### **Mesures de sauvegarde**

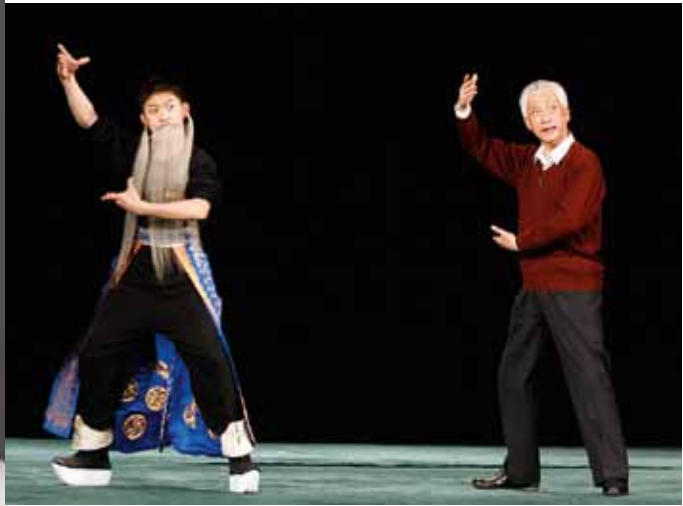
Un ensemble de mesures de sauvegarde présentes et futures visent à protéger et à promouvoir l'élément, et l'État, les communautés et les détenteurs des savoirs sont engagés à soutenir leur mise en œuvre.

#### **Participation de la communauté**

La candidature apporte la démonstration que les praticiens ont participé au processus de candidature et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

L'acupuncture et la moxibustion sont inscrites sur la Liste nationale du patrimoine culturel immatériel administrée par le Département du patrimoine culturel immatériel du Ministère de la culture.



# 11

PAYS

**CHINE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## L'opéra de Pékin

L'opéra de Pékin est un art du spectacle intégrant le chant, le récit, le mouvement, les arts martiaux. Bien que sa pratique soit largement répandue dans toute la Chine, ses centres de représentation sont Beijing, Tianjin et Shanghai. L'opéra de Pékin, qui est chanté et récité principalement dans le dialecte de Beijing, attache une grande importance à la rime.

Ses livrets sont composés selon un ensemble de règles strictes qui mettent en valeur la rime et le rythme. Ils évoquent l'histoire, la politique, la société et la vie quotidienne, et se veulent aussi instructifs que divertissants. La musique de l'opéra de Pékin joue un rôle primordial en imprimant le rythme du spectacle, en créant une ambiance particulière, en façonnant les personnages et en guidant le fil du récit. La « musique civile » privilégie les instruments à cordes et à vent comme le *jinghu*, à la forme délicate et au son aigu, et la flûte *dizi*, tandis que la « musique militaire » est représentée par le jeu des percussions, tels que le *bangu* ou le *daluo*. L'interprétation se caractérise par son style symbolique et ritualisé, avec des acteurs et des actrices qui suivent une chorégraphie établie pour les mouvements des mains, des yeux, du torse et des pieds. Traditionnellement, les décors scéniques et les accessoires sont réduits au minimum. Les costumes sont flamboyants et le maquillage outrancier du visage utilise des symboles, des couleurs et des motifs concis pour révéler la personnalité et l'identité sociale des personnages.

L'opéra de Pékin se transmet essentiellement par l'apprentissage de maître à élève où l'élève acquiert les compétences élémentaires au moyen de l'instruction orale, de l'observation et de l'imitation. L'opéra de Pékin est considéré comme l'expression de l'idéal esthétique de l'opéra dans la société chinoise traditionnelle et demeure un élément largement reconnu du patrimoine culturel du pays.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'opéra de Pékin** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

L'opéra de Pékin est une expression culturelle représentative de la Chine, transmise de génération en génération et reconnue par la communauté concernée comme partie intégrante de son patrimoine.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à assurer la visibilité du patrimoine culturel immatériel, non seulement en Chine, mais aussi dans le

monde entier, tout en favorisant le dialogue et les échanges interculturels.

#### **Mesures de sauvegarde**

Des mesures de sauvegarde pour la transmission, la diffusion et la recherche universitaire sont élaborées, combinant à la fois les efforts de l'État et de la communauté.

#### **Participation de la communauté**

Des troupes d'opéra et des praticiens ont accueilli favorablement la candidature, qui comprend la preuve de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

L'opéra de Pékin est inscrit sur la Liste nationale du patrimoine culturel immatériel administrée par le Département du patrimoine culturel immatériel du Ministère de la culture.



## Le théâtre d'ombres chinoises

Le théâtre d'ombres chinoises est une forme de théâtre, accompagnée de musique et de chants, qui met en scène des silhouettes de personnages pittoresques en cuir ou en papier. Manipulés par des marionnettistes à l'aide de tiges, ces personnages créent l'illusion d'images mobiles projetées sur un écran formé par un tissu translucide tendu et éclairé à l'arrière.

Parmi les artistes du théâtre d'ombre, qui sont d'un âge avancé, beaucoup sont capables de représenter des douzaines de pièces traditionnelles, transmises oralement ou que l'on trouve sous forme écrite. Ils maîtrisent des techniques particulières telles que le chant improvisé, la voix de fausset, la manipulation simultanée de plusieurs marionnettes et la capacité de jouer de divers instruments de musique. De nombreux marionnettistes taillent également les marionnettes dans du bois; ces dernières peuvent avoir entre douze et vingt-quatre articulations mobiles.

Le théâtre d'ombres est joué par des grandes troupes de sept à neuf marionnettistes ainsi que par des troupes plus petites de deux à cinq personnes, principalement pour le divertissement ou les rituels religieux, les mariages et les funérailles, ainsi que d'autres occasions spéciales. Certains marionnettistes sont des professionnels, tandis que d'autres sont des amateurs qui se produisent pendant les périodes de ralentissement des activités agricoles. Les savoir-faire associés sont transmis dans les familles, au sein des troupes et de maître à élève.

Le théâtre d'ombres chinoises transmet également des informations telles que l'histoire culturelle, les croyances sociales, les traditions orales et les coutumes locales. Il diffuse les connaissances, défend les valeurs culturelles et divertit la communauté, en particulier les jeunes.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le théâtre d'ombres chinoises** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le théâtre d'ombres chinoises est une performance artistique traditionnelle transmise de génération en génération et dispose d'un large répertoire de pièces de théâtre et de chansons.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du théâtre d'ombres chinoises sur la Liste représentative pourrait contribuer à promouvoir le dialogue entre les cultures, contribuer à accroître la visibilité du patrimoine culturel immatériel et témoigner de la créativité humaine.

### Mesures de sauvegarde

La candidature illustre la participation des détenteurs de la tradition, associations et collectivités dans l'élaboration et la mise en œuvre des mesures de sauvegarde présentes et futures.

### Participation de la communauté

Le théâtre d'ombres chinoises a été proposé pour inscription avec la coopération des détenteurs de traditions, des groupes locaux et des autorités compétentes et la candidature présente leur consentement libre, préalable et éclairé.

### Inventaire

Le théâtre d'ombres chinoises a été inclus en 2006 et 2008 sur la Liste nationale du patrimoine culturel immatériel, administrée par le Département du patrimoine culturel immatériel du Ministère de la culture.





# 13

PAYS

**CHYPRE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

## Les Tsiattista, joutes poétiques

La poésie orale impromptue, appelée Tsiattista, est une tradition très vivante souvent pratiquée avec un accompagnement de violon ou de luth à l'occasion de « joutes » au cours desquelles un poète-chanteur tente d'en surpasser un autre par des poèmes adroits composés de distiques rimés. C'est depuis longtemps un élément populaire des fêtes de mariages, foires et autres célébrations publiques, où des foules enthousiastes encouragent les poètes à se produire.

La forme métrique la plus courante est le vers iambique à quinze syllabes dans un distique rimé, mais les poètes peuvent utiliser des vers à six ou huit syllabes, voire neuf. Les *tsiattistaes* (poètes-chanteurs) les plus populaires font preuve d'esprit, témoignent d'une grande familiarité avec les traditions poétiques et musicales, d'un riche vocabulaire et d'une imagination fertile. Ce sont souvent des hommes de moyens modestes qui ont peu d'éducation et qui transmettent leurs œuvres par enseignement oral ; aujourd'hui les poètes sont surtout des hommes âgés, mais des femmes de talent ont récemment commencé à se produire.

Les poètes doivent bien connaître le dialecte chypriote, avoir une bonne connaissance de la poésie populaire de Chypre et la capacité d'aller puiser dans les Tsiattista existants et connus de la majorité ; mais surtout, ils doivent être capables d'improviser un nouveau distique sur un thème particulier, dans des contraintes de temps très strictes, et de répliquer à leur adversaire.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les Tsiattista, joutes poétiques** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Tradition orale qui met en valeur l'improvisation et la compétition amicale, les Tsiattista procurent à la communauté chypriote un sentiment d'identité et de continuité; ils sont reconnus comme faisant partie de son patrimoine culturel immatériel.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription des Tsiattista sur la Liste représentative pourrait contribuer à la sensibilisation à l'importance des traditions orales semblables partout dans le monde et, par là, promouvoir le dialogue interculturel et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde récentes et futures, qui incluent des festivals et des programmes éducatifs, démontrent clairement l'engagement et les efforts combinés des communautés, de la municipalité de Larnaka et de l'État.

#### **Participation de la communauté**

Le processus de candidature a bénéficié de la participation active et d'un large soutien des groupes concernés, des représentants de la communauté et des praticiens des Tsiattista qui ont donné leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Avec la participation active des communautés et des organisations non gouvernementales concernées, les Tsiattista ont été inclus dans l'Inventaire national du patrimoine immatériel culturel de Chypre, créé par le Centre de recherche chypriote.



# 14

PAYS

COLOMBIE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

## La musique Marimba et les chants traditionnels de la région Sud du Pacifique colombien

La musique Marimba et les chants traditionnels de la région Sud du Pacifique colombien font partie du patrimoine des groupes afro-colombiens des départements de Valle del Cauca, Cauca et Nariño. Le chant des femmes et des hommes (*cantadoras* et *chureadores*) se mêle au son des instruments acoustiques fabriqués à la main avec les matériaux locaux: le bois de palmier pour les *marimbas*, le bois et le cuir pour les tambours graves et joués à la main, et le bambou et les graines pour les hochets.

Cette musique se joue principalement au cours de quatre rituels: Arrullo, Currulao, Chigualo et Alabao. L'Arrullo est un rituel de vénération des saints que dirigent les femmes qui préparent les saints eux-mêmes mais aussi les bougies et les autels, et interprètent des chants au son du tambour et, à l'occasion, des *marimbas*. Le Currulao (ou danse Marimba) est un événement festif. Les hommes jouent de la Marimba et interprètent des chants profanes, tandis que les gens chantent, dansent, mangent, boivent, et racontent des histoires. Le Chigualo est une veillée qui suit la mort d'un petit enfant. Le corps est recouvert de fleurs et des chants *a cappella* sont exécutés autour du défunt. L'Alabao est la veillée funèbre d'un adulte où l'on chante aussi *a cappella* des chants extrêmement tristes.

La connaissance musicale de ces traditions se transmet oralement de génération en génération, les jeunes exécutants étant guidés par des musiciens plus expérimentés. Avec un fort pourcentage de la population afro-colombienne de la région ayant émigré vers les zones urbaines au cours des dernières décennies, son patrimoine musical demeure une source importante d'identité communautaire, que ce soit dans ses villages d'origine ou en ville.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la musique Marimba et les chants traditionnels de la région Sud du Pacifique colombien** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

La musique Marimba et les chants traditionnels sont transmis de génération en génération et recréés en permanence par les Afro-Colombiens, leur procurant ainsi un sentiment de communauté et d'appartenance, même dans de nouveaux milieux urbains et des conditions sociales en évolution.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Leur inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à promouvoir la diversité culturelle et les valeurs de la créativité humaine, le respect et la compréhension mutuels, tout en augmentant la visibilité et la sensibilisation au patrimoine culturel immatériel.

#### **Mesures de sauvegarde**

La candidature décrit les efforts en cours et récents des praticiens, des communautés et des autorités pour assurer la viabilité de l'élément, notamment le programme de la Route de la Marimba qui reflète les idées, les priorités et les engagements de la société tout entière.

#### **Participation de la communauté**

La candidature est le résultat des efforts communs des communautés, groupes et individus dont les opinions et les priorités sont reflétées à toutes les étapes de son élaboration, et ces derniers ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

La musique Marimba et les chants traditionnels de la région Sud du Pacifique colombien sont inclus depuis 2009 dans la Liste représentative des biens du patrimoine culturel immatériel, tenue par le Ministère de la culture.

## Le système normatif Wayuu, appliqué par le Pütchipü'üi (palabrero)

La communauté Wayuu est établie dans la péninsule de la Guajira qui s'étend de la Colombie au Venezuela. Son système législatif forme un ensemble de principes, de procédures et de rites qui régulent la conduite sociale et spirituelle de la communauté. Inspiré des principes de réparation et de compensation, le système est appliqué par les autorités morales locales, les Pütchipü'üi ou *palabberos* (orateurs), qui sont expertes dans le règlement des conflits et des désaccords entre les clans matrilineaires locaux. Quand se pose un problème, l'intervention du Pütchipü'üi est sollicitée par les deux parties en conflit, l'offenseur et l'offensé.

Après avoir analysé la situation, le Pütchipü'üi informe les autorités concernées de son intention de résoudre le conflit de manière pacifique. Si la parole – *pütchikalü* – est acceptée, le dialogue s'établit en présence du Pütchipü'üi qui agit avec diplomatie, prudence et intelligence. Le système de compensation emploie le symbolisme, représenté essentiellement par l'offrande de colliers faits de pierres précieuses ou le sacrifice de bétail, de moutons et de chèvres. Même les crimes les plus graves sont compensés, les compensations étant remises lors de cérémonies particulières auxquelles sont invitées les familles en conflit afin de rétablir l'harmonie sociale à travers la réconciliation.

Le Pütchipü'üi acquiert son rôle de par sa condition d'oncle maternel – un rôle honoré dans le système Wayuu des clans matrilineaires – et en possédant un caractère fondé sur l'éthique et la morale.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le système normatif Wayuu, appliqué par le Pütchipü'üi (palabrero)** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le système normatif Wayuu, considéré par les membres de sa communauté comme un élément important de leur patrimoine, régit leur vie sociale en utilisant des mots et le dialogue comme moyen de résolution pacifique des conflits ; il est transmis oralement de génération en génération et procure à sa communauté un sentiment d'appartenance, d'identité et de continuité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de l'élément sur la Liste représentative pourrait contribuer à la promotion du dialogue interculturel et renforcer la visibilité des systèmes traditionnels de résolution des conflits.

#### Mesures de sauvegarde

Des mesures de sauvegarde ont été élaborées avec la participation de la communauté Wayuu ; elles se concentrent sur le renforcement de leurs institutions, favorisent la transmission et des travaux continus de recherche et de documentation.

#### Participation de la communauté

La large participation de la communauté Wayuu dans le processus de candidature est reflétée dans les mesures de sauvegarde proposées, et la candidature comprend la preuve de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Le système normatif Wayuu est inscrit sur la Liste nationale représentative du patrimoine culturel, conjointement administrée par le Ministère de la culture et l'Instituto colombiano de antropología e historia.



## Le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yuruparí

Les structures mythiques et cosmologiques qui constituent le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yuruparí représentent le patrimoine culturel de nombreux groupes ethniques établis le long de la rivière Pirá Paraná, dans le sud-est de la Colombie, dans le département de Vaupés. Selon la sagesse ancestrale, le Pirá Paraná est le centre d'un vaste espace appelé territoire des jaguars de Yuruparí, dont les sites sacrés contiennent une énergie spirituelle vitale qui nourrit tous les êtres vivants du monde.

Les chamanes jaguars suivent un calendrier de rituels cérémoniels fondés sur leur savoir traditionnel sacré, pour rassembler la communauté, guérir, prévenir les maladies et revitaliser la nature. Les rituels comprennent des chants et danses qui embellissent le processus de guérison. L'énergie vitale et le savoir traditionnel des chamanes auraient été hérités d'un Yuruparí mythique tout-puissant, un anaconda qui vivait en tant que personne et qui est incarné par des trompettes sacrées et vénérées, fabriquées dans du bois de palmier.

Chaque groupe ethnique possède ses propres trompettes de Yuruparí qui sont au cœur du rituel de Hee Biki. Lors de ce rituel extrêmement strict, des règles traditionnelles pour préserver la santé des personnes et du territoire sont transmises aux jeunes garçons dans le cadre de leur entrée dans l'âge adulte.

Le savoir traditionnel concernant les soins aux enfants, les femmes enceintes et la préparation des aliments est transmis entre femmes.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yuruparí** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Intégrées dans la mythologie et la cosmologie des communautés du bassin du fleuve Paraná Pira, les connaissances traditionnelles des chamanes jaguars sont transmises de génération en génération et prennent la forme de rituels, de chants et de danses et d'autres pratiques culturelles.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait promouvoir le respect de la diversité culturelle et encourager le dialogue concernant les connaissances et les pratiques traditionnelles autochtones.

### Mesures de sauvegarde

Les mesures actuelles et proposées constituent un cadre global de sauvegarde qui reflète l'engagement des communautés et de l'État pour sauvegarder l'élément, y compris des mesures législatives et institutionnelles et des mesures pratiques.

### Participation de la communauté

La candidature a été initiée par les communautés concernées et l'État s'est efforcé d'assurer leur participation large et active ; leur consentement libre, préalable et éclairé est démontré.

### Inventaire

Avec la participation active des communautés concernées, l'élément a été inclus dans la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de la Colombie, administrée par le Ministère de la culture.



## Le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois

Le terme « Daemokjang » désigne globalement l'architecture coréenne traditionnelle en bois et en particulier les artisans qui utilisent les techniques traditionnelles de travail du bois. Les activités de ces praticiens couvrent également l'entretien, la réparation et la reconstruction de bâtiments historiques, allant des maisons coréennes traditionnelles aux palais et temples monumentaux en bois. Les Daemokjang prennent en charge la totalité du processus de construction, y compris la planification, les plans et la construction des édifices, ainsi que la supervision des artisans placés sous leurs ordres.

Les structures en bois créées par les Daemokjang se caractérisent par la douceur de leurs lignes, leur simplicité et leur absence d'ornementation – traits distinctifs de l'architecture coréenne traditionnelle. Les méthodes de construction traditionnelles exigent des compétences techniques pour élaborer les plans de l'édifice en tenant compte de sa taille, de son emplacement et de sa fonction, mais aussi un sens esthétique pour le choix du bois qui servira de matériau de construction, la coupe et la taille du bois, l'assemblage et le verrouillage des différentes pièces de bois sans clous, selon la fameuse technique qui leur permet « de résister un millier d'années ».

Le savoir-faire des Daemokjang a été transmis de génération en génération : sa maîtrise exige des décennies de formation et d'expérience. En s'occupant de restaurer des édifices monumentaux en employant les techniques traditionnelles, les Daemokjang réinterprètent la beauté de l'architecture traditionnelle grâce à leur créativité artistique et la recréent grâce à leur savoir-faire technique.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois est reconnu comme un élément de l'identité culturelle de la République de Corée et sauvegardée sous forme de transmission de génération en génération.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de l'élément sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel et à promouvoir le respect pour la créativité et l'ingéniosité humaines.

#### Mesures de sauvegarde

La candidature décrit les efforts actuels et récents pour sauvegarder l'élément, en particulier grâce à une transmission et des manifestations publiques, qui seront poursuivies avec le soutien des praticiens, des organisations non gouvernementales et de l'État.

#### Participation de la communauté

La candidature a été élaborée avec la coopération de la communauté des artisans Daemokjang, et contient des éléments de preuve de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois a été classé en 1982 « patrimoine culturel immatériel important » par la Division du patrimoine culturel immatériel de l'Administration du patrimoine culturel.



# 18

PAYS

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## **Le Gagok, cycles de chant lyrique accompagnés d'un orchestre**

Le Gagok est un genre de musique vocale traditionnelle coréenne, chantée par les hommes et les femmes avec l'accompagnement d'une petite formation orchestrale; il constitue, avec plusieurs autres formes de chant, le *jeongga* ou « bon chant ». Autrefois associé à la haute société, le Gagok est aujourd'hui une musique très populaire dans tout le pays. Il comprend vingt-six *namchang*, ou chants pour les hommes, et quinze *yeochang*, ou chants pour les femmes.

Les *namchang* se caractérisent par leurs voix puissantes, profondes et sonores, tandis que les *yeochang* se distinguent par leurs voix aiguës et fluettes. Les chants du Gagok sont composés dans une tonalité soit solennelle et paisible, soit mélancolique, sur un rythme à 10 ou à 16 temps. Les instruments traditionnels de l'orchestre sont notamment le *geomungo* (cithare à six cordes), le *daegeum* (flûte traversière en bambou), le *gayageum* (cithare à douze cordes) et le *piri* (petit instrument à vent à anche double). Les chants du Gagok sont tenus en grande estime en raison de leur lyrisme, de leur harmonie, de leurs mélodies raffinées et de leur composition musicale recherchée.

Il faut beaucoup de temps et d'efforts pour acquérir la maîtrise de ce chant et les concerts requièrent un investissement personnel et un contrôle considérable. Le Gagok est préservé et transmis dans des centres locaux de formation au patrimoine par les praticiens, leurs communautés et des associations spécialisées. Le Gagok a joué un rôle important dans la formation de l'identité coréenne.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Gagok, cycles de chant lyrique accompagnés d'un orchestre** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Gagok est un élément fondamental de la culture coréenne, sauvegardé et transmis dans des centres du patrimoine au niveau local, et favorisant un sentiment de fierté et d'identité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la compréhension et à la visibilité du patrimoine culturel immatériel et encourager un plus grand respect de la diversité culturelle.

#### Mesures de sauvegarde

La candidature décrit les mesures actuelles et proposées, et souligne l'engagement de l'État ainsi que la participation des détenteurs du Gagok, en se concentrant sur des interventions concrètes telles que la création d'occasions et d'espaces pour sa pratique et sa transmission.

#### Participation de la communauté

La candidature a été élaborée avec la collaboration de la communauté des praticiens du Gagok, et contient la preuve de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Le Gagok a été classé en 1969 « patrimoine culturel immatériel important » par la Division du patrimoine culturel immatériel de l'Administration du patrimoine culturel.





# 19

PAYS

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

## Le Jultagi, marche sur corde raide

La marche sur une corde raide est une forme de divertissement très répandue, axée dans la plupart des pays sur les seuls dons acrobatiques. L'art traditionnel coréen du Jultagi se distingue en ce qu'il se double d'un accompagnement musical et d'un dialogue entre le funambule et un clown resté au sol.

Le Jultagi est exécuté en extérieur. Le funambule exécute diverses prouesses acrobatiques sur la corde, avec force plaisanteries, imitations, chants et danses, tandis qu'un clown se livre à des blagues et qu'un groupe de musiciens joue de la musique pour accompagner le tout. Le funambule commence par des figures simples qui deviennent progressivement plus acrobatiques et plus difficiles, déployant une quarantaine de techniques au cours d'une démonstration qui peut durer plusieurs heures. De nos jours, les funambules sont souvent invités aux fêtes locales organisées un peu partout dans le pays, en particulier au printemps et en automne.

Actuellement en Corée, la transmission de l'art de marcher sur une corde raide est assurée principalement par l'Association pour la sauvegarde du Jultagi de Gyeonggi-do. Il existe deux types de formation : l'apprentissage auprès de maîtres qui forment les praticiens et prennent des élèves, et l'éducation publique sous diverses formes telles que la formation théorique, des cours pratiques et des camps d'été.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Jultagi, marche sur corde raide** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Jultagi est un art du spectacle d'une grande complexité qui combine des expressions musicales, chorégraphiques et symboliques de la culture coréenne pour ravir et divertir les spectateurs.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Le Jultagi est un témoignage de la créativité humaine et son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à promouvoir les échanges interculturels en attirant l'attention sur les différents types de funambulisme dans le monde.



#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde portent sur le renforcement des modes de transmission, la sensibilisation, la multiplication des possibilités de formation et des activités de recherche ; aussi bien l'engagement de l'Association pour la préservation du Jultagi que celui des institutions gouvernementales sont démontrés.

#### Participation de la communauté

Le dossier de candidature a été élaboré avec la participation de l'Association pour la préservation du Jultagi et un maître détenteur qui ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

À la demande des groupes et individus concernés, le Jultagi, marche sur corde raide a été classé en 1976 « patrimoine culturel immatériel important » par la Division du patrimoine culturel immatériel de l'Administration du patrimoine culturel.



# 20

## Le Taekkyeon, un art martial traditionnel coréen

PAYS

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

Le Taekkyeon est un art martial traditionnel coréen fondé sur des mouvements rythmiques fluides, proches de la danse, qui permettent de frapper ou de faire tomber l'adversaire.

Les mouvements gracieux d'un praticien chevronné du Taekkyeon sont doux et circulaires, plutôt que droits et raides, mais peuvent fuser avec une souplesse et une force considérable. Les pieds jouent un rôle aussi important que les mains. En dépit de l'impression de douceur qu'il produit, le Taekkyeon est un art martial efficace qui propose une grande variété d'attaques et de parades employant toutes les méthodes de combat possibles. Il enseigne également la considération : un praticien doué peut rapidement dominer un adversaire, mais un vrai maître sait comment décourager un adversaire sans lui faire de mal.

Élément relevant de traditions agricoles saisonnières, le Taekkyeon sert à faciliter l'intégration à la communauté et, en tant que sport accessible à tous, joue un rôle majeur dans la promotion de la santé publique. Le Taekkyeon est en outre une pratique quotidienne pour un grand nombre de personnes. On dénombre actuellement une cinquantaine de praticiens reconnus et l'Association coréenne du Taekkyeon joue un rôle important dans la transmission et la promotion de cet art martial traditionnel.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Taekkyeon, un art martial traditionnel coréen** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Taekkyeon est un art martial traditionnel transmis de génération en génération qui favorise la coopération et la solidarité entre ses praticiens.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du Taekkyeon sur la Liste représentative améliorerait la visibilité des arts martiaux semblables en tant que patrimoine culturel immatériel dans le monde entier.

#### Mesures de sauvegarde

La sensibilisation, la recherche et l'assistance financière accordée aux maîtres et assistants font partie du large éventail des mesures de sauvegarde pour encourager la transmission.

#### Participation de la communauté

Des institutions clés et des praticiens ont participé au processus de candidature et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

À la demande des groupes et individus concernés, le Taekkyeon a été classé en 1976 « patrimoine culturel immatériel important » par la Division du patrimoine culturel immatériel de l'Administration du patrimoine culturel.





# 21

## Le tissage du Mosi (ramie fine) dans la région de Hansan

PAYS

**CORÉE  
(RÉPUBLIQUE DE)**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

Le Mosi, ramie fine, est tissé par des femmes d'âge mûr dans la ville de Hansan, province du Chungcheong du Sud, en République de Corée. La région bénéficie d'une terre fertile et de vents marins favorables au développement de la ramie.

Le tissage de la toile de ramie comprend plusieurs étapes : il faut notamment récolter les plantes, les faire bouillir et les blanchir, puis filer la fibre et la tisser sur un métier traditionnel. Le tissu en ramie, particulièrement confortable en été quand il fait chaud, est utilisé pour confectionner divers vêtements tels que costumes de cérémonie et uniformes militaires ou tenues de deuil. La blancheur de la ramie blanchie, ainsi que son raffinement et sa finesse conviennent aussi bien pour des vêtements chics que pour ceux de l'homme ordinaire.

Le tissage du Mosi est traditionnellement une entreprise familiale dirigée par les femmes, où les mères transmettent leurs techniques et leur expérience à leurs filles ou belles-filles. La tradition entretient également les liens entre les membres de la communauté, les voisins se réunissant et travaillant dans un quartier spécifique de la ville. Actuellement, environ 500 personnes de la province sont engagées dans les diverses activités du tissage de la ramie.

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le tissage du Mosi (ramie fine) dans la région de Hansan** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Transmis de génération en génération, le tissage du Mosi est un artisanat traditionnel enraciné dans la communauté qui procure aux praticiens un sentiment d'identité et de continuité.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du tissage du Mosi sur la Liste représentative aiderait à améliorer la connaissance au niveau mondial de la diversité des textiles tissés à la main, tout en augmentant la visibilité du patrimoine culturel immatériel et la compréhension de son importance.

### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde actuelles et à venir montrent l'engagement de l'État et des communautés pour sauvegarder l'élément; elles promeuvent la viabilité et la transmission de l'élément aux générations futures.

### Participation de la communauté

La candidature a été élaborée à la demande et avec la participation active des communautés concernées, et démontre leur consentement libre, préalable et éclairé.

### Inventaire

À la demande des groupes et individus concernés, le tissage de ramie fine de Hansan a été classé en 1967 « patrimoine culturel immatériel important » par la Division du patrimoine culturel immatériel de l'Administration du patrimoine culturel.





## L'art du pain d'épices en Croatie du Nord

La tradition de la fabrication du pain d'épices est apparue au Moyen-Âge dans certains monastères européens et a gagné la Croatie où elle est devenue un art. Les pain-d'épiciers, qui faisaient aussi du miel et des bougies, travaillaient en Croatie du Nord. Le procédé de fabrication du pain d'épices requiert habileté et rapidité. La recette est la même pour tous les fabricants qui mettent de la farine, du sucre, de l'eau et du bicarbonate de soude ainsi que les épices obligatoires. Le pain d'épices est façonné dans des moules, cuit, séché et peint à l'aide de colorants alimentaires.

Chaque artisan décore le pain d'épices à sa façon, en y appliquant souvent des images, de petits miroirs et des vers ou des messages. Le pain d'épices en forme de cœur est le motif le plus courant et il est fréquemment préparé pour des mariages, décoré avec le nom des nouveaux mariés et la date du mariage. Chaque pain-d'épicier travaille dans un certain domaine sans interférer avec celui d'un autre artisan. L'art se transmet d'une génération à l'autre depuis des siècles, initialement aux hommes, mais maintenant aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Le pain d'épices est devenu l'un des symboles les plus reconnaissables de l'identité croate. De nos jours, les pain-d'épiciers sont les participants les plus importants aux festivités, événements et rassemblements locaux, procurant à la population locale un sentiment d'identité et de continuité.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'art du pain d'épices en Croatie du Nord** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Le pain d'épices en Croatie du Nord, qu'on offre en cadeau, vend au marché et utilise comme décoration de Noël, est reconnu par la communauté comme son patrimoine culturel immatériel, adaptant ses fonctions traditionnelles à celles d'aujourd'hui.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel dans le monde entier et à promouvoir le respect de la créativité humaine et du dialogue interculturel, grâce à une analogie avec des pratiques culinaires similaires.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde en cours et planifiées reflètent les priorités définies par la communauté, et l'État est engagé dans le processus à travers une législation de protection et un soutien administratif.

#### **Participation de la communauté**

Les praticiens ont participé à la définition de mesures pour la perpétuation de l'art du pain d'épices, y compris des modalités de transmission novatrices, et accordé leur consentement libre, préalable et éclairé à la candidature.

#### **Inventaire**

L'art du pain d'épices est inscrit au Registre des biens culturels de la République de Croatie tenu par le Ministère de la culture.



# 23

PAYS

**CROATIE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## Le Sinjska Alka, un tournoi de chevalerie à Sinj

Le Sinjska Alka est un tournoi de chevalerie qui se déroule tous les ans depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle dans la ville de Sinj dans la région de Cetinska krajina. La joute consiste pour les chevaliers à lancer leur cheval au galop dans l'une des rues principales de la ville en visant de leur lance un anneau de fer suspendu à une corde. Le nom du tournoi vient de *alka* ou anneau, un mot dont les origines turques reflètent la coexistence historique et les échanges culturels entre les deux civilisations.

Les règles du tournoi, codifiées dans un règlement datant de 1833, prônent des valeurs éthiques et le *fair play*; elles insistent sur l'importance de la participation à la vie de la communauté. Les participants doivent appartenir à des familles de Sinj et de la région de Cetinska krajina. L'ensemble de la communauté participe à la fabrication, la conservation, la restauration et la reconstitution des armes, des vêtements et des accessoires, afin de soutenir la perpétuation de la tradition. Des pratiques religieuses locales, des rassemblements sociaux, des visites familiales et des festivités dans l'intimité du foyer et à l'extérieur sont intimement liés au tournoi.

Le Sinjska Alka est l'unique exemple qui perdure des anciennes joutes médiévales entre chevaliers qui ont eu lieu régulièrement dans les villes côtières croates jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est devenu une référence de l'histoire locale et un moyen de transmettre la mémoire collective d'une génération à l'autre.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Sinjska Alka, un tournoi de chevalerie à Sinj** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

La candidature démontre la continuité du Sinjska Alka et sa contribution à l'identité locale ainsi que sa promotion du respect de la diversité culturelle.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait améliorer la visibilité du patrimoine culturel immatériel aux niveaux local, national et international.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les efforts en cours déployés pour protéger et promouvoir le Sinjska Alka sont décrits dans la candidature, et les mesures proposées de sauvegarde, totalement soutenues par l'État et la communauté concernée, comportent des objectifs clairs et des plans concrets.

#### **Participation de la communauté**

La communauté a participé à la rédaction de la candidature, a soumis des photos et vidéos et suggéré des mesures de sauvegarde ; son consentement libre, préalable et éclairé est démontré.

#### **Inventaire**

Le Sinjska Alka a été inscrit en mai 2007 au Registre des biens culturels de la République de Croatie tenu par le Ministère de la culture.

## Le Nijemo Kolo, ronde dansée silencieuse de l'arrière-pays dalmate

Le Nijemo Kolo est pratiqué par des communautés de l'arrière-pays dalmate, dans le sud de la Croatie. Il est dansé en ronde, les danseurs entraînant leurs partenaires féminines dans une suite de pas énergiques et spontanés, le danseur testant publiquement les capacités de sa partenaire, en apparence sans règle définie. Les pas et les figures, souvent vigoureux et impressionnants, dépendent de l'humeur et du désir des participants.

Le trait distinctif de cette danse silencieuse en cercle est qu'elle est exécutée sans aucune musique, même si des intermèdes musicaux, vocaux ou instrumentaux, précèdent ou suivent parfois la danse. Le Nijemo Kolo est traditionnellement exécuté lors des carnavals, des foires, des jours de fêtes et des mariages ; c'est un moyen pour les jeunes femmes et les jeunes hommes de se rencontrer et de faire connaissance.

Les différences d'exécution du Nijemo Kolo d'un village à l'autre sont également un moyen, pour les populations locales, de marquer leur identité. La danse est transmise de génération en génération, bien que cette transmission se fasse de plus en plus dans le cadre de clubs culturels où ses mouvements ont été normalisés. Certains villages de l'arrière-pays dalmate ont toutefois préservé le caractère spontané des pas et des figures.

Aujourd'hui le Nijemo Kolo est surtout dansé par des groupes de danse de villages qui se produisent dans les festivals locaux, régionaux ou internationaux et lors de spectacles locaux, de carnavals ou le jour de la fête du saint patron de leur église paroissiale.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Nijemo Kolo, ronde dansée silencieuse de l'arrière-pays dalmate** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Traditionnellement pratiqué au quotidien par les communautés de l'arrière-pays dalmate et aujourd'hui dans le cadre des clubs culturels, le Nijemo Kolo fait partie de leur identité.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à une prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel et encourager le dialogue, particulièrement au sein des

communautés qui pratiquent des danses semblables, à la fois au niveau local, national et international.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures en vigueur et proposées pour sauvegarder et promouvoir le Nijemo Kolo, telles que les festivals, les activités locales, la recherche et les séminaires, démontrent l'engagement des communautés et de l'État.

#### **Participation de la communauté**

La candidature a été préparée en coopération avec les communautés et les groupes, notamment à travers leurs clubs culturels; tous ont donné leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

En coopération avec la communauté, le Nijemo Kolo a été inclus en 2009 sur le Registre des biens culturels de la République de Croatie, administré par le Ministère de la culture.

## La pratique du chant et de la musique bećarac de Croatie orientale

La musique bećarac est un genre populaire en Croatie de l'est, qui plonge ses racines dans les cultures de la Slavonie, du Baranja et de la Syrmie. La communication entre ceux qui la pratiquent est essentielle : les solistes échangent leurs lignes vocales, cherchant à se dépasser les uns les autres en inventant, rivalisant, combinant des vers décasyllabiques et en façonnant la mélodie, accompagnés d'un groupe de chanteurs et d'ensembles de tambura.

Cette musique, qui véhicule les valeurs de la communauté, permet aussi aux chanteurs d'exprimer des pensées et des sentiments qui pourraient être déplacés s'ils étaient proférés directement ou dans d'autres contextes. Chaque soliste façonne son chant en fonction du contexte, la prestation durant aussi longtemps que la créativité et l'énergie des chanteurs le permettent. Les solistes doivent posséder une voix puissante et un répertoire très étendu de distiques anciens et nouveaux ; ils doivent être à la fois doués, rapides et habiles pour les choisir et les combiner.

Il y a aujourd'hui presque autant d'hommes que de femmes parmi les détenteurs de la tradition. La musique bećarac est très répandue dans les communautés de l'est de la Croatie et continue à s'inscrire dans une pratique vivante : soit dans un contexte totalement informel de pratique de la musique, soit dans le cadre d'événements festifs et de célébrations contemporains. Il existe également de nombreux sous-types de bećarac qui viennent s'ajouter aux particularités introduites par les solistes. La musique bećarac est donc un genre extraordinairement vivant et dynamique qui est recréé à chaque exécution.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la pratique du chant et de la musique bećarac de Croatie orientale** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Recréée de manière dynamique par ses détenteurs au moment de la représentation, la pratique du bećarac est transmise de génération en génération et procure à sa communauté un sentiment d'identité et de continuité.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription du bećarac sur la Liste représentative, en tant qu'expression qui dépend de la communication étroite entre ses interprètes, pourrait contribuer notamment au dialogue interculturel, tant dans la région que plus largement.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde en cours et proposées, y compris les publications, le soutien financier et l'hébergement des festivals et des séminaires, indiquent l'engagement des communautés et de l'État pour assurer la protection et la promotion de la tradition bećarac.

#### **Participation de la communauté**

Un nombre important de chanteurs bećarac, d'associations et de clubs culturels a été contacté et plusieurs d'entre eux ont collaboré à l'élaboration de la candidature et ont démontré leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

La pratique du chant et de la musique bećarac a été incluse en 2007, avec la coopération de la communauté, au Registre des biens culturels de la République de Croatie, administré par le Ministère de la culture.



# 26

PAYS

**ESPAGNE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## Le chant de la Sibylle de Majorque

Le chant de la Sibylle est chanté lors des Matines de Noël, la nuit du 24 décembre, dans toutes les églises de l'île de Majorque. Il marque la veillée de Noël et est chanté par un garçon ou une fille, accompagné par au moins deux enfants de chœur (garçons ou filles). Pendant le chant, ils traversent l'église en procession jusqu'au chœur; le chanteur tient dans ses mains une épée dressée devant son visage, tandis que les enfants de chœur portent des cierges. À la fin du chant, le chanteur dessine un grand signe de croix dans l'air avec l'épée.

Les versions du chant interprétées sur l'île s'écartent très peu de leurs racines grégoriennes: elles sont exécutées *a cappella* avec, entre deux versets, de la musique jouée à l'orgue. Le costume porté par le chanteur est généralement composé d'une tunique blanche ou de couleur, parfois brodée autour du cou et au niveau de l'ourlet, souvent recouverte d'une cape. Une coiffe de la même couleur que la tunique vient compléter sa tenue.

Toutes les paroisses de Majorque pratiquent ce rite qui voit toutes les générations travailler côte à côte en tant que chanteurs, confectionneurs de costumes, célébrants et autres aides, assurant ainsi sa transmission.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le chant de la Sibylle de Majorque** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le chant de la Sibylle, transmis de génération en génération par les communautés locales de Majorque, leur procure un fort sentiment d'identité et de fierté.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du chant de la Sibylle sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité (du) et à la sensibilisation au patrimoine culturel immatériel dans le monde entier.

#### Mesures de sauvegarde

De nombreuses mesures de sauvegarde sont proposées, y compris la documentation, la recherche, la sensibilisation et la transmission, qui peuvent contribuer à encourager l'appréciation de la valeur de la Sybille et accroître la participation de la communauté.

#### Participation de la communauté

L'élément a été proposé avec la coopération et l'engagement des communautés qui ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Le chant de la Sibylle de Majorque est inscrit au Registre national et insulaire des biens immatériels d'intérêt culturel.



## Le Flamenco

Le Flamenco est une expression artistique qui résulte de la fusion du chant (*cante*), de la danse (*baile*) et de l'accompagnement musical (*toque*). L'Andalousie, dans le sud de l'Espagne, est le berceau du Flamenco, bien qu'il ait également des racines dans d'autres régions telles que la Murcie et l'Estrémadure. Le *cante* est l'expression vocale du Flamenco : il est chanté par un homme ou une femme, de préférence assis, sans chanteurs d'accompagnement. Toute la gamme des sentiments et des états d'esprit – chagrin, joie, tragédie, allégresse, peur – s'exprime à travers des paroles sincères d'une grande expressivité qui se caractérisent par leur concision et leur simplicité.

Le *baile* est une danse de passion, de séduction, qui traduit un large éventail de situations allant de la tristesse à la joie. Sa technique est complexe et diffère selon que le protagoniste est un homme (davantage de vigueur dans les pieds) ou une femme (plus douce et sensuelle dans ses mouvements). Le *toque*, ou art de jouer de la guitare, a depuis longtemps dépassé son rôle initial d'accompagnement. D'autres instruments, parmi lesquels les castagnettes, ainsi que les claquements de mains et les martèlements des pieds, sont également utilisés.

Le Flamenco est joué lors des fêtes religieuses, des rituels, des cérémonies sacramentelles et des fêtes privées. Il est le marqueur d'identité de nombreux groupes et communautés, en particulier la communauté ethnique des Gitans (Roms) qui a joué un rôle essentiel dans son évolution. La transmission s'effectue au sein des dynasties, des familles, des groupes sociaux et des clubs de Flamenco (*peñas*) qui sont tous des acteurs déterminants de sa préservation et de sa diffusion.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Flamenco** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Le Flamenco est fortement enraciné dans sa communauté, renforçant son identité culturelle et continuant à être transmis d'une génération à l'autre.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription du Flamenco sur la Liste représentative pourrait mieux faire connaître le patrimoine culturel immatériel, tout en mettant en valeur la créativité humaine et le respect mutuel entre communautés.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures actuelles et planifiées démontrent les efforts concertés des gouvernements régionaux, des institutions, des organisations non gouvernementales, des communautés et des personnes privées pour assurer la sauvegarde du Flamenco.

#### **Participation de la communauté**

La candidature résulte de la participation active et de l'engagement des communautés et des praticiens, dont le large consensus est démontré par leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Le Flamenco est inscrit au Registre général des biens culturels de la région de Murcie établi par la Direction générale des beaux-arts et du patrimoine culturel de la région autonome de Murcie.

## Les tours humaines

Les *castells* sont des tours humaines érigées par les membres de groupes d'amateurs dans les villes et villages de Catalogne, généralement lors des fêtes annuelles. L'endroit choisi est traditionnellement la place située devant le balcon de l'hôtel de ville. Les tours humaines se composent de *castellers* qui se juchent sur les épaules les uns des autres en une succession d'étages (entre six et dix). Chaque niveau du « tronc », nom donné au deuxième niveau en partant du bas, est généralement composé de deux à cinq hommes solidement bâtis qui portent des jeunes garçons ou filles plus légers. Le *pom de dalt* – les trois derniers étages de la tour – est composé de jeunes enfants. N'importe qui peut former la *pinya*, la base humaine qui soutient la base de la tour.

Chaque groupe se distingue des autres par son costume, notamment la couleur de ses chemises ; la large ceinture qui leur sert à se protéger le dos permet également aux *castellers* de s'agripper pour monter les étages de la tour. Avant, pendant et après la formation de la tour, des musiciens jouent diverses mélodies traditionnelles sur un instrument à vent appelé *gralla*, qui marque le rythme d'édification de la tour.

Le savoir nécessaire à la formation des *castells* est traditionnellement transmis de génération en génération au sein d'un groupe et s'acquiert uniquement par la pratique.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les tours humaines** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Les tours humaines sont considérées par les Catalans comme partie intégrante de leur identité culturelle, transmises de génération en génération, et procurant aux membres de la communauté un sentiment de continuité, de cohésion sociale et de solidarité.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Leur inscription sur la Liste représentative pourrait promouvoir le patrimoine culturel immatériel en tant que moyen de renforcer la cohésion sociale, tout en encourageant le respect pour le dialogue interculturel et la créativité humaine.

### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde mises en œuvre et planifiées sont décrites avec soin, de même que l'engagement de l'État et des communautés, et visent ensemble à assurer la viabilité de l'élément.

### Participation de la communauté

La candidature a été élaborée à travers un processus de consultation et de coopération avec les détenteurs de la tradition qui ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

### Inventaire

Les tours humaines sont inscrites dans l'Inventaire du patrimoine ethnologique de la Catalogne, tenu et mis à jour par le Département de la culture et des médias.



## La fête de « la Mare de Déu de la Salut » d'Algemesí

La fête de « la Mare de Déu de la Salut » a lieu à Algemesí, dans la province de Valence, en Espagne. Chaque année, les 7 et 8 septembre, près de 1400 personnes participent à des spectacles de théâtre, de musique et de danse organisés dans les quartiers historiques de la ville, Valencia, La Muntanya, Santa Barbara et La Capella. Des processions défilent depuis la Basílica Menor de San Jaime jusqu'à la Capella de la Troballa.

Le carillon de la basilique ouvre les festivités, puis un défilé suit. En soirée, à la basilique, le chœur et l'orchestre de la Schola Cantorum interprètent les vêpres, suivis d'un carillonnement et de la Procession des fiancés qui comprend des *Els Misteris* (courtes pièces de théâtre religieuses, jouées par des enfants), des tours humaines avec accompagnement musical traditionnel, et des danses. Le lendemain, des marionnettes géantes représentant le roi et la reine d'Aragon, Jacques I<sup>er</sup> et sa femme Violante de Hongrie, se joignent à la procession du matin, tandis que la Grande procession générale comprend des représentations de personnages bibliques et des chants des apôtres.

La participation des habitants de la ville est le fondement de la continuité de cette fête. Tous les costumes, ornements et accessoires sont faits à la main et les danses et partitions musicales sont transmises de génération en génération.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la fête de « la Mare de Déu de la Salut » d'Algemesí** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

La fête de « la Mare de Déu de la Salut » d'Algemesí, qui combine danse, musique, cérémonies religieuses et rituels, est recréée et transmise au sein de la communauté d'Algemesí.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Le festival témoigne de la créativité humaine à travers ses rituels pratiqués en collectivité et ses différentes expressions culturelles; son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à promouvoir le dialogue interculturel et le respect mutuel.

### Mesures de sauvegarde

Les mesures actuelles et proposées, telles que des activités de recherche, de documentation et de publication, témoignent des efforts concertés des institutions nationales et locales, de la communauté et des associations culturelles pour sauvegarder la fête.

### Participation de la communauté

Les détenteurs, praticiens et représentants de la communauté d'Algemesí ont participé au processus de candidature et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé à travers la Fundació de la Festa a la Mare de Deu de la Salut i al Crist de l'Agonia.

### Inventaire

L'élément est inclus dans l'Inventaire général du patrimoine culturel de Valence et dans le Registre des biens d'intérêt culturel tenu par le Ministère espagnol de la culture.



## Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier

Le système français du compagnonnage est un moyen unique de transmettre des savoirs et savoir-faire liés aux métiers de la pierre, du bois, du métal, du cuir et des textiles ainsi qu'aux métiers de bouche. Son originalité tient à la synthèse de méthodes et procédés de transmission des savoirs extrêmement variés: itinérance éducative à l'échelle nationale (période dite du « Tour de France »), voire internationale, rituels d'initiation, enseignement scolaire, apprentissage coutumier et technique.

Le mouvement du compagnonnage concerne près de 45 000 personnes qui appartiennent à l'un des trois groupes de compagnons. Les jeunes à partir de 16 ans qui veulent apprendre et/ou développer leurs compétences dans un métier donné peuvent demander à rejoindre une communauté de compagnons. La formation dure en moyenne cinq ans pendant lesquels l'apprenti change régulièrement de ville, en France et à l'étranger, pour découvrir divers types de savoirs et différentes méthodes de transmission de ces savoirs.

Pour pouvoir transmettre son savoir, l'apprenti doit produire un « chef-d'œuvre » qui est examiné et évalué par les compagnons. Le compagnonnage est généralement perçu comme étant le dernier mouvement à pratiquer et enseigner certaines techniques professionnelles anciennes, à assurer une formation à l'excellence dans le métier, à lier étroitement développement de l'individu et apprentissage du métier et, enfin, à pratiquer des rites d'initiation propres à chaque métier.







Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Le compagnonnage est un système de transmission des connaissances par l'apprentissage qui est enraciné dans sa communauté et recréé en permanence pour s'adapter à l'évolution des environnements sociaux.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait procurer une visibilité au patrimoine culturel immatériel, promouvoir les échanges interculturels et sensibiliser à la pertinence actuelle des systèmes traditionnels d'apprentissage.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde en cours et envisagées, qui se concentrent en particulier sur la sensibilisation et la promotion, bénéficient de l'engagement de la communauté et de l'État.

#### **Participation de la communauté**

Les diverses organisations de compagnonnage ont participé activement au processus de candidature et leurs dirigeants ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Le compagnonnage est inscrit dans l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France, établi par la Mission d'ethnologie du Ministère de la culture.

# 31

## Le repas gastronomique des Français

PAYS

FRANCE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Le repas gastronomique des Français est une pratique sociale coutumière destinée à célébrer les moments les plus importants de la vie des individus et des groupes, tels que naissances, mariages, anniversaires, succès et retrouvailles. Il s'agit d'un repas festif au cours duquel les convives pratiquent, pour cette occasion, l'art du « bien manger » et du « bien boire ». Le repas gastronomique met l'accent sur le fait d'être bien ensemble, le plaisir du goût, l'harmonie entre l'être humain et les productions de la nature.

Parmi ses composantes importantes figurent : le choix attentif des mets parmi un corpus de recettes qui ne cesse de s'enrichir ; l'achat de bons produits, de préférence locaux, dont les saveurs s'accordent bien ensemble ; le mariage entre mets et vins ; la décoration de la table ; et une gestuelle spécifique pendant la dégustation (humer et goûter ce qui est servi à table).

Le repas gastronomique observe certains rites transmis d'une génération à l'autre, comme la séquence de certains plats : il commence par un apéritif et se termine par un digestif, avec entre les deux au moins quatre plats, à savoir une entrée, du poisson et/ou de la viande avec des légumes, du fromage et un dessert. Des personnes reconnues comme étant des gastronomes, qui possèdent une connaissance approfondie de la tradition et en préservent la mémoire, veillent à la pratique vivante des rites et contribuent ainsi à leur transmission orale et/ou écrite, aux jeunes générations en particulier. Le repas gastronomique resserre le cercle familial et amical et, plus généralement, renforce les liens sociaux.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le repas gastronomique des Français** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit:

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le repas gastronomique des Français joue un rôle social actif dans sa communauté et il est transmis de génération en génération comme partie intégrante de son identité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à une plus grande visibilité du patrimoine culturel immatériel, en tant que catalyseur pour le respect mutuel et le dialogue interculturel.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde reflètent l'engagement de la communauté, des autorités françaises et des organisations non gouvernementales à renforcer sa transmission, notamment à travers le système éducatif, tout en encourageant la recherche et la promotion.

#### Participation de la communauté

La candidature a été présentée à la suite d'une large et active participation des communautés à travers le pays à des réunions, des débats et des enquêtes, et de nombreuses institutions et associations ont donné leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Le repas gastronomique des Français est inscrit dans l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France, établi par la Mission d'ethnologie du Ministère de la culture.



## Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon

PAYS

FRANCE

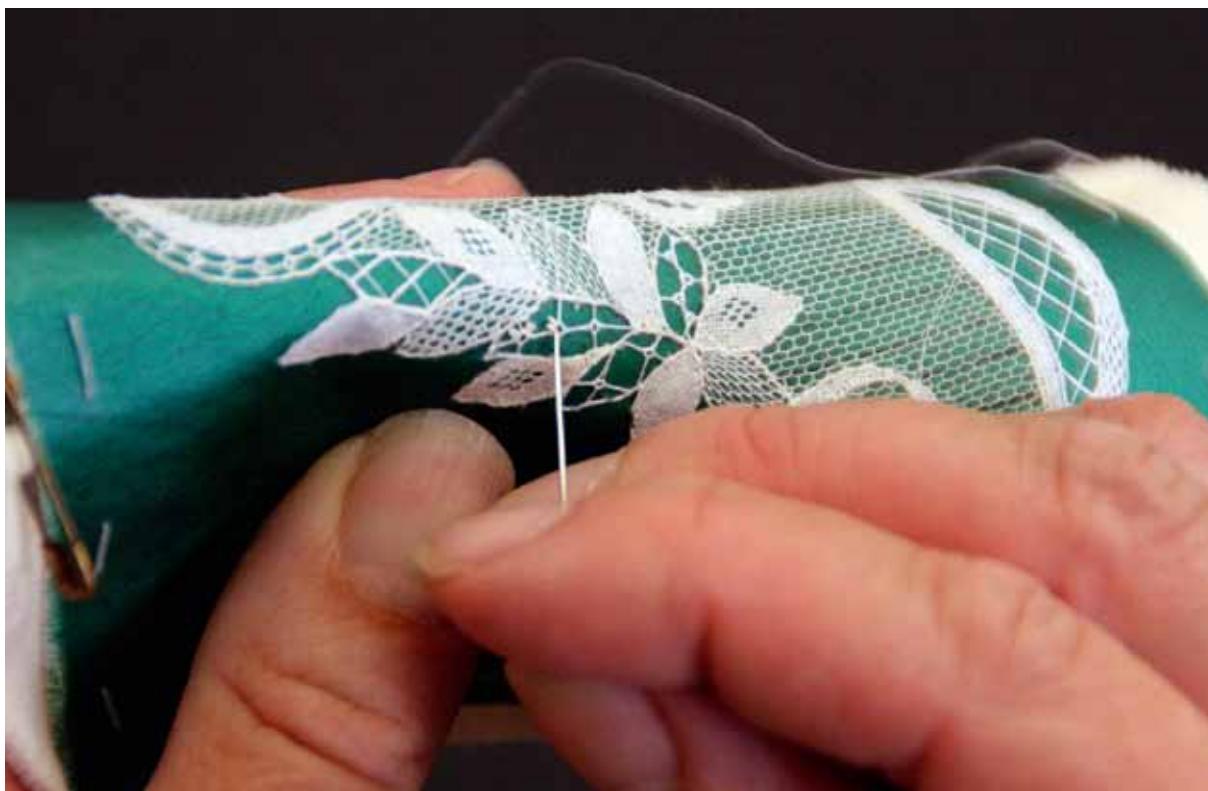
ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Le point d'Alençon est une technique rare de production de dentelle à l'aiguille, pratiquée à Alençon en Normandie dans le nord-ouest de la France. La dentelle au point d'Alençon doit son caractère singulier au haut niveau de savoir-faire requis et au temps très long qu'il faut pour la produire (sept heures par centimètre carré). Les pièces de textile ajouré réalisées selon cette technique sont utilisées à des fins d'ornementation civile ou religieuse. La pièce est composée de motifs raccordés entre eux par un réseau très fin.

Son exécution nécessite plusieurs étapes successives : le dessin et le piquage du motif sur le parchemin, la réalisation de la base des motifs et des mailles transparentes en arrière-plan, puis les points représentatifs des décors, les remplis pour créer des ombres, diverses modes décoratives et, enfin, les brodes pour donner le relief. Interviennent ensuite le levage pour détacher la dentelle du parchemin à l'aide d'une lame de rasoir, l'éboutage puis le luchage qui consiste à polir les remplis à l'aide d'une pince de homard.

Chaque dentellière connaît toutes les étapes de réalisation de la dentelle et ce savoir ne peut être transmis que par l'apprentissage pratique. Pour maîtriser totalement la technique du point d'Alençon, il faut entre sept et dix ans de formation. L'apprentissage, qui suppose un lien étroit entre la dentellière spécialisée et l'apprentie, repose exclusivement sur la transmission orale et l'enseignement pratique.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit:

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon est reconnu par la population d'Alençon comme un symbole de son identité et a été transmis de génération en génération.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à renforcer le respect pour des artisanats similaires, tout en favorisant le dialogue interculturel et la créativité humaine.

#### **Mesures de sauvegarde**

Un ensemble cohérent de mesures de sauvegarde, y compris des activités de documentation, de recherche, de transmission et de promotion, témoigne de l'engagement des dentellières et de l'État pour assurer la viabilité de leur savoir-faire.

#### **Participation de la communauté**

La candidature reflète la participation large et active des membres de la communauté à son élaboration; ceux-ci ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon est inscrit dans l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France, établi par la Mission d'ethnologie du Ministère de la culture.

PAYS

FRANCE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2011

L'équitation de tradition française est un art de monter à cheval ayant comme caractéristique de mettre en relief l'harmonie des relations entre l'homme et le cheval. Les principes et processus fondamentaux de l'éducation du cheval sont l'absence d'effets de force et de contrainte ainsi que des demandes harmonieuses de l'homme respectant le corps et l'humeur du cheval.

La connaissance de l'animal (physiologie, psychologie et anatomie) et de la nature humaine (émotions et corps) est complétée par un état d'esprit alliant compétence et respect du cheval. La fluidité des mouvements et la flexibilité des articulations assurent que le cheval participe volontairement aux exercices.

Bien que l'équitation de tradition française soit exercée dans toute la France et ailleurs, la communauté la plus connue est le Cadre noir de Saumur, basé à l'École nationale d'équitation. Le dénominateur commun des cavaliers réside dans le souhait d'établir une relation étroite avec le cheval, dans le respect mutuel, visant à obtenir « la légèreté ».

La coopération entre générations est solide, empreinte de respect pour l'expérience des cavaliers plus anciens et riche de l'enthousiasme des plus jeunes. La région de Saumur abrite également des enseignants, des éleveurs, des artisans (selliers, bottiers), des services vétérinaires et des maréchaux ferrants. De fréquentes présentations publiques et des galas donnés par le Cadre noir de Saumur contribuent à assurer la visibilité de l'équitation de tradition française.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'équitation de tradition française** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

L'équitation de tradition française allie connaissances et compétences équestres ; transmises de génération en génération, elles sont reconnues par la communauté des cavaliers comme faisant partie de son patrimoine culturel.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à renforcer la visibilité et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel, notamment parmi les praticiens d'une tradition similaire ailleurs.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures en vigueur et celles envisagées pour assurer la sauvegarde de l'équitation française incluent des recherches scientifiques, des galas et des manifestations publiques, des tournées mondiales du Cadre noir ainsi que la sensibilisation.

#### Participation de la communauté

La candidature a été préparée avec la participation de la communauté équestre des cavaliers et comporte la preuve du consentement libre, préalable et éclairé des maîtres cavaliers du Cadre noir.

#### Inventaire

L'équitation de tradition française : le Cadre noir de Saumur est inscrit dans l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France, administré par le Ministère de la culture.



# 34

## Les chants et danses populaires Kalbelia du Rajasthan

PAYS

INDE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Les chants et danses sont une expression du mode de vie traditionnel de la communauté des Kalbelia. Autrefois charmeurs de serpents, les Kalbelia évoquent leur occupation passée à travers la musique et la danse qui évoluent vers des formes nouvelles et créatives. Aujourd'hui, les femmes vêtues de longues jupes noires dansent et tournoient en imitant les mouvements d'un serpent, tandis que les hommes les accompagnent au son d'un instrument à percussion – *khanjari* – et d'un instrument à vent en bois – *poongi* – qui était traditionnellement joué pour capturer les serpents.

Les danseuses arborent des tatouages aux motifs traditionnels, des bijoux et des vêtements richement décorés de petits miroirs et de broderies en fil d'argent. Les chants Kalbelia puisent leur matière dans les récits mythologiques dont ils transmettent la connaissance; certaines danses traditionnelles spéciales sont exécutées à l'occasion du Holi, la fête des couleurs. Les chants témoignent également de l'habileté poétique des Kalbelia, réputés pour leur capacité à composer spontanément des paroles et à improviser des chants pendant les représentations.

Transmis de génération en génération, les chants et les danses s'inscrivent dans une tradition orale, qui ne s'appuie sur aucun texte ni manuel de formation. Le chant et la danse sont, pour la communauté Kalbelia, une source de fierté et un marqueur de leur identité, à une époque où leur mode de vie nomade traditionnel et leur rôle dans la société rurale disparaissent peu à peu. Ils sont la preuve des efforts déployés par une communauté pour revitaliser son patrimoine culturel et l'adapter aux changements socio-économiques.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les chants et danses populaires Kalbelia du Rajasthan** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Les chants et danses populaires Kalbelia ont été adaptés de façon créative à l'évolution des conditions socio-économiques par la communauté des détenteurs de serpents du Rajasthan, tout en maintenant une continuité à travers le temps et en lui procurant un fort sentiment d'identité et de fierté.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription des chants et danses populaires Kalbelia sur la Liste représentative pourrait contribuer à sensibiliser à l'importance de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en offrant un exemple de l'adaptabilité et de la créativité d'une communauté marginalisée.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde proposées, en particulier la création d'un Centre culturel et d'archives des Kalbelia, contribuera à la documentation des chants et danses populaires Kalbelia, leur perpétuation en tant que traditions vivantes et leur transmission aux générations futures.

#### **Participation de la communauté**

Le processus d'inscription a impliqué des chefs de file parmi les praticiens Kalbelia, des autorités gouvernementales et des organisations non gouvernementales; et le consentement libre, préalable et éclairé des détenteurs de la tradition est démontré.

#### **Inventaire**

Les chants et danses populaires Kalbelia sont inclus dans l'inventaire du Centre national des arts Indira Gandhi, dépositaire national des arts et de la culture indienne sous l'égide du Ministère de la culture.





# 35

PAYS

**INDE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## La danse Chhau

La danse Chhau est une tradition de l'Est de l'Inde qui s'inspire d'épisodes d'épopées, dont le *Mahabharata* et le *Ramayana*, du folklore local et de thèmes abstraits. Ses trois styles distincts proviennent de trois régions : le Seraikella, le Purulia et le Mayurbhanj, les deux premiers utilisant des masques. La danse Chhau est intimement liée aux fêtes régionales, en particulier la fête du printemps, Chaitra Parva. Elle tirerait son origine de formes de danse autochtones et de pratiques guerrières. Son vocabulaire relatif aux mouvements comprend des techniques de combat simulé, l'imitation stylisée d'oiseaux et d'animaux et des mouvements inspirés des tâches ménagères quotidiennes des villageoises.

La danse Chhau est enseignée à des danseurs (des hommes exclusivement) issus de familles d'artistes traditionnels ou de communautés locales. La danse est exécutée de nuit dans un espace en plein air au son de mélodies traditionnelles et populaires, jouées sur des instruments à anche, le *mohuri* et le *shehnai*. Divers types de tambour donnent le rythme et dominent l'accompagnement musical.

La danse Chhau fait partie intégrante de la culture de ces communautés. Elle réunit des individus de toutes couches sociales et origines ethniques qui ont des pratiques sociales, des croyances, des professions et des langues différentes. Cependant, en coupant de plus en plus les communautés de leurs racines, l'industrialisation croissante, les pressions économiques et les nouveaux médias sont la cause d'une diminution de la participation collective.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la danse Chhau** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

La danse Chhau dans l'Est de l'Inde est réalisée avec la participation de tous les membres de la communauté, qui la reconnaissent comme un symbole d'identité et de continuité.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription de la danse Chhau sur la Liste représentative pourrait encourager la coopération et le dialogue entre communautés, tout en contribuant à la visibilité du patrimoine culturel immatériel et à sa promotion en tant que facteur de cohésion.

#### **Mesures de sauvegarde**

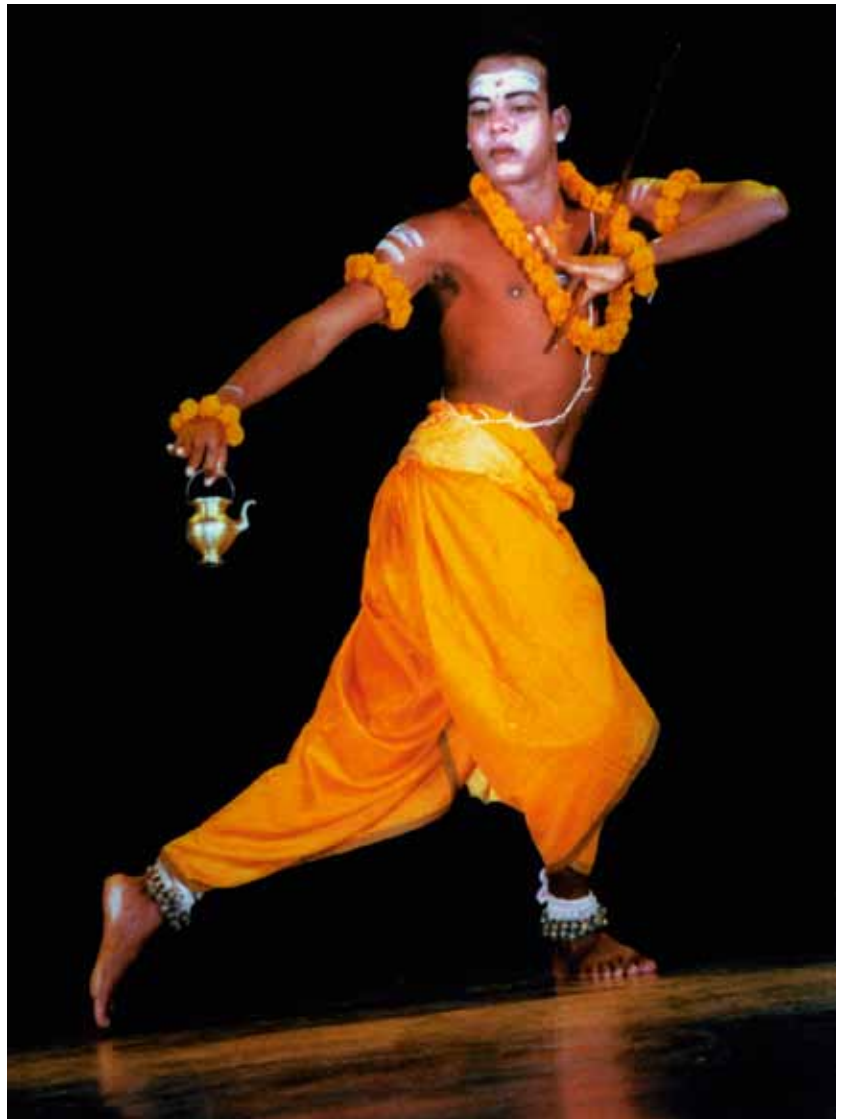
Des mesures de sauvegarde aux niveaux national et local ont été élaborées qui visent à encourager le processus de transmission de la danse Chhau et à assurer sa viabilité.

#### **Participation de la communauté**

La candidature a été soumise avec la participation des communautés de praticiens, qui ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

La danse Chhau est incluse dans l'inventaire de l'Académie Sangeet Natak, ainsi que dans l'inventaire du Centre national des arts Indira Gandhi, dépositaire national des arts et de la culture indienne sous l'égide du Ministère de la culture.



## Le Mudiyetu, théâtre rituel et drame dansé du Kerala

PAYS

INDE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Le Mudiyetu est un drame rituel dansé du Kerala fondé sur le récit mythologique d'un combat entre la déesse Kali et le démon Darika. C'est un rituel communautaire auquel participe le village tout entier. Après avoir récolté les cultures estivales, les villageois se rendent au temple au petit matin, le jour dit. Les interprètes traditionnels du Mudiyetu se purifient à travers le jeûne et la prière, puis dessinent sur le sol du temple, à l'aide de poudres colorées, un portrait géant de la déesse Kali, appelé *kalam*, dans lequel l'esprit de la déesse est invoqué. Cela prépare le terrain pour la représentation vivante qui suit, dans laquelle le divin et sage Narada presse Shiva de maîtriser le démon Darika, qui est immunisé contre la défaite par l'homme. Shiva ordonne à la place que Darika meure des mains de la déesse Kali.

Le Mudiyetu se pratique chaque année dans les Bhagavati Kavus, temples de la déesse, dans les différents villages au bord des rivières Chalakkudy Puzha, Periyar et Moovattupuzha. La coopération mutuelle et la participation collective de chaque caste au rituel inspirent et renforcent l'identité commune et les liens réciproques dans la communauté. La responsabilité de sa transmission revient aux anciens et aux comédiens les plus âgés qui engagent des apprentis dans la jeune génération au cours de l'accomplissement du rituel.

Le Mudiyetu est un vecteur culturel important pour la transmission aux générations futures des valeurs traditionnelles, de l'éthique, des codes moraux et des normes esthétiques de la communauté, assurant ainsi leur continuité et leur pertinence à l'époque actuelle.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Mudi yettu, théâtre rituel et drame dansé du Kerala** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Le Mudi yettu est à la fois un théâtre rituel et un drame dansé, qui comporte une fonction symbolique importante pour l'identité de ses praticiens en renforçant la cohésion sociale entre toutes les castes et en consolidant le sentiment de continuité au sein de sa communauté.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription du Mudi yettu sur la Liste représentative pourrait sensibiliser à l'importance du patrimoine culturel immatériel en offrant un exemple d'harmonie sociale entre les différentes castes et communautés.

#### **Mesures de sauvegarde**

La description des mesures de sauvegarde est approfondie et complète, avec un plan bien défini, et des activités et institutions concernées bien identifiées; la communauté est elle-même responsable de la continuité de la transmission.

#### **Participation de la communauté**

L'élément a été proposé au terme de la participation large et active de la communauté, des familles et des groupes concernés; la candidature documente bien leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Le Mudi yettu est inclus dans l'inventaire du Centre national des arts Indira Gandhi, dépositaire national des arts et de la culture indienne sous l'égide du Ministère de la culture.



# 37

PAYS

**INDONÉSIE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## L'Angklung indonésien

L'Angklung est un instrument de musique indonésien composé de deux à quatre tubes de bambou disposés verticalement dans une structure en bambou et attachés avec des cordes en rotin. Les tubes sont taillés et découpés avec soin par un maître artisan pour produire certaines notes quand on secoue ou frappe le cadre en bambou. Chaque Angklung émet une note ou un accord unique, si bien que plusieurs joueurs doivent collaborer pour exécuter des mélodies.

L'Angklung traditionnel utilise l'échelle pentatonique, mais en 1938 le musicien Daeng Soetigna a introduit un Angklung utilisant l'échelle diatonique, connu sous le nom d' Angklung Padaeng (ou Angklung moderne). Étroitement lié aux coutumes traditionnelles, aux arts et à l'identité culturelle en Indonésie, l'Angklung se joue au cours de cérémonies comme la plantation du riz, la récolte ou encore la circoncision. La récolte du bambou noir spécial pour l'Angklung se pratique durant les deux semaines de l'année où chantent les cigales, et le bambou est taillé au moins à trois segments du sol pour que ses racines continuent de s'étendre.

L'enseignement de cet instrument se transmet oralement de génération en génération, et de plus en plus dans les établissements scolaires. En raison de la nature de la musique de l'Angklung qui se joue en collaboration, sa pratique favorise la coopération et le respect mutuel entre les joueurs, la discipline, le sens des responsabilités, la concentration, le développement de l'imagination et de la mémoire, ainsi que le sens artistique et musical.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit l'**Angklung indonésien** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

L'Angklung indonésien et sa musique sont au cœur de l'identité culturelle des communautés dans l'ouest de Java et de Banten, où la pratique de l'Angklung promeut les valeurs du travail d'équipe, le respect mutuel et l'harmonie sociale.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription de l'Angklung indonésien sur la Liste représentative pourrait contribuer à une plus grande prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel et à promouvoir les valeurs de la coopération, la discipline et le respect mutuel qui lui sont centrales.

#### **Mesures de sauvegarde**

Des mesures de sauvegarde sont proposées qui comprennent une coopération entre les interprètes et les autorités à divers niveaux pour stimuler sa transmission dans les cadres formels et non formels, l'organisation de spectacles, la promotion de l'artisanat de l'Angklung ainsi que la culture durable du bambou nécessaire à sa fabrication.

#### **Participation de la communauté**

La candidature démontre clairement la large participation des communautés à la fois dans les efforts de sauvegarde et, par le biais de consultations formelles, dans le processus d'élaboration de la candidature.

#### **Inventaire**

L'Angklung indonésien est inclus dans un inventaire national géré par le Centre pour la recherche et le développement de la culture du Ministère de la culture et du tourisme, et dans plusieurs inventaires spécialisés mis à jour par les universités et les associations d'Angklung.





# 38

## L'art dramatique rituel du Ta'zīye

PAYS

**IRAN (RÉPUBLIQUE  
ISLAMIQUE D')**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

Le Ta'zīye (ou Taziyeh) est un art dramatique rituel qui met en scène des événements religieux, des récits historiques et mythiques ainsi que des contes populaires. Chaque représentation comporte quatre éléments : poésie, musique, chant et mouvements. Les représentations peuvent, dans certains cas, comporter une centaine de rôles qui se répartissent entre personnages historiques, religieux, politiques, sociaux, surnaturels, réels, imaginaires et fantastiques.

Chaque pièce de Ta'zīye est unique par son thème, ses costumes et sa musique. Les représentations sont riches en symboles, conventions, codes et signes que les spectateurs iraniens comprennent parfaitement ; elles se déroulent sur une scène, sans éclairage ni décors. Les acteurs sont exclusivement des hommes qui jouent donc les rôles féminins : ce sont, pour la plupart, des amateurs qui gagnent leur vie grâce à une autre activité, mais qui jouent pour obtenir une récompense spirituelle.

Si le Ta'zīye tient une place importante dans la culture, la littérature et l'art iranien, ses pièces rituelles inspirent également des proverbes en usage dans la vie courante. Ses représentations aident à promouvoir et à renforcer les valeurs religieuses et spirituelles, l'altruisme et l'amitié tout en préservant les traditions anciennes, la culture nationale et la mythologie iranienne. Le Ta'zīye joue également un rôle significatif dans la préservation de l'artisanat qui lui est associé, notamment en ce qui concerne la confection des costumes, la calligraphie et la fabrication des instruments. Sa flexibilité lui a permis de devenir un langage commun à différentes communautés, favorisant la communication, l'unité et la créativité. Le Ta'zīye est transmis par l'exemple et l'enseignement oral, directement de maître à élève.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'art dramatique rituel du Ta'ziye** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Le Ta'ziye est un art rituel important de l'Iran à travers lequel la société transmet ses valeurs culturelles et religieuses, lui procurant un sentiment de continuité et créant des liens entre les différentes communautés vivant en Iran.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer au renforcement des liens régionaux et des valeurs éthiques et culturelles, favorisant ainsi le respect de la diversité culturelle et le dialogue interculturel.

#### **Mesures de sauvegarde**

Des mesures de sauvegarde pour le présent et l'avenir ont été élaborées, qui reflètent les efforts conjugués de la communauté, des autorités gouvernementales, des organisations non gouvernementales et du secteur privé, notamment la mise en place d'archives et d'un musée, la restauration des salles de spectacle traditionnelles, la transmission et la promotion.

#### **Participation de la communauté**

L'élément a été proposé suite à la participation et aux contributions de la communauté des détenteurs et des praticiens, qui ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Le Ta'ziye est inclus dans l'Inventaire national d'Iran tenu par l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme.



# 39

## La musique des Bakhshis du Khorasan

PAYS

IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Dans la province du Khorasan, les Bakhshis sont réputés pour leur talent de joueurs de *dotār*, un luth à long manche doté de deux cordes. Ils déclament des poèmes et des épopées islamiques et gnostiques sur des thèmes mythologiques, historiques ou légendaires. Leur musique, appelée *maghami*, consiste en pièces instrumentales et/ou vocales, interprétées en turc, kurde, turkmène et perse. Le *Navāyī* est le *magham* le plus répandu : il est extrêmement varié, vocal, dépourvu de rythme, accompagné de poèmes gnostiques.

Les autres exemples sont notamment les *maghams* turcs *Tajnīs* et *Gerāyelī*, les thèmes religieux du *Shākhātāyī*, et le *Loy*, un ancien *magham* romantique des Kurdes *Kormanj* du nord du Khorasan. Pour les Bakhshis, l'une des cordes du *dotār* est mâle et l'autre femelle ; la corde mâle reste ouverte, tandis que la corde femelle est utilisée pour jouer la mélodie principale.

La musique Bakhshi est transmise soit selon la méthode traditionnelle par enseignement direct du maître à l'élève, méthode réservée aux hommes de la famille ou du voisinage, soit selon des méthodes modernes où un maître forme plusieurs élèves des deux sexes et de diverses origines. La musique transmet l'histoire, la culture, les règles éthiques et religieuses fondamentales. C'est pourquoi le rôle social des Bakhshis ne se limite pas à celui de simple narrateur, mais fait d'eux des juges, des médiateurs et des guérisseurs, ainsi que les gardiens du patrimoine culturel ethnique et régional de leur communauté.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la musique des Bakhshis du Khorasan** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La musique des Bakhshis est reconnue par la communauté Khorasan comme partie intégrante de ses fondements historiques, culturels, éthiques et religieux, lui procurant un sentiment de continuité et d'identité culturelle collective.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait promouvoir la visibilité (du) et la sensibilisation au patrimoine culturel immatériel, tout en encourageant le respect mutuel et le dialogue régional entre les diverses communautés qui partagent la tradition des Bakhshis.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde récentes et à venir, y compris la transmission, le soutien financier et juridique pour les praticiens, la recherche et la sensibilisation, reflètent les efforts combinés des gouvernements, des organisations non gouvernementales et de la communauté des praticiens.

#### Participation de la communauté

L'élément a été proposé à la suite de la participation active des communautés de détenteurs, dont les représentants ont contribué à fournir l'information et le matériel nécessaires, et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé à la candidature.

#### Inventaire

La musique des Bakhshis du Khorasan est incluse dans l'Inventaire national d'Iran maintenu par l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme.



# 40

PAYS

IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

## Les rituels du Pahlevani et du Zoorkhanei

Le Pahlevani est un art martial iranien qui mêle des éléments de l'islam, du gnosticisme et de croyances perses anciennes. Il désigne un ensemble rituel de mouvements de gymnastique et de callisthénie, accomplis par dix à vingt hommes manipulant chacun des instruments qui symbolisent les armes anciennes.

Le rituel se déroule dans un *zoorkhane*, édifice sacré surmonté d'un dôme qui comprend une arène octogonale dominée par une ou plusieurs rangées circulaires de gradins pour le public. Le *morshed* (maître), qui dirige le rituel du Pahlevani, déclame des poèmes épiques et gnostiques et marque le rythme sur un *zarb* (tambour à pied). Les poèmes qu'il récite véhiculent des enseignements éthiques et sociaux et font partie de la littérature du Zoorkhanei. Les participants au rituel du Pahlevani peuvent appartenir à toutes les couches sociales ou obédiences religieuses, et chaque groupe a des liens forts avec sa communauté locale, travaillant pour aider ceux de ses membres qui sont dans le besoin.

Au cours de l'instruction, des valeurs éthiques et chevaleresques sont enseignées aux élèves sous la supervision d'un *pīshkesvat* (champion). Ceux qui maîtrisent les différents arts et techniques, observent des principes religieux et passent avec succès les diverses étapes éthiques et morales du gnosticisme, peuvent acquérir le rang prestigieux de *pahlevanī* (héros), qui leur confère un statut et une autorité au sein de la communauté. On dénombre actuellement 500 *zoorkhanes* en Iran, chacun regroupant des praticiens, des fondateurs et plusieurs *pīshkesvats*.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les rituels du Pahlevani et du Zoorkhaneh** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Les rituels du Pahlevani et du Zoorkhaneh ont été transmis depuis plusieurs générations et contribuent à la cohésion sociale et à la solidarité, tout en transcendant les différences d'âge et de religion.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Leur inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel étant donné que leur pratique existe dans un certain nombre de pays de la région.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures récentes de sauvegarde et de revitalisation sont décrites, ainsi qu'un calendrier législatif complet et un programme ambitieux de mesures planifiées.

#### Participation de la communauté

La candidature décrit la manière dont les praticiens ont participé au processus de candidature ; leur consentement libre, préalable et éclairé est fourni.

#### Inventaire

Les rituels du Pahlevani et du Zoorkhaneh sont inclus dans l'Inventaire national d'Iran tenu par l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme.



# 41

## Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars

PAYS

IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Les Iraniens sont réputés dans le monde entier pour leur maîtrise de l'art du tissage des tapis, les tisseurs du Fars, dans le sud-ouest de l'Iran, comptant parmi les plus renommés d'entre eux. La laine utilisée pour les fabriquer est tondue par les hommes de la communauté au printemps ou en automne. Les hommes construisent ensuite le métier à tisser, un cadre horizontal placé à même le sol, tandis que les femmes filent la laine sur des rouets. Les teintures employées (rouge, bleu, brun et blanc) sont pour l'essentiel naturelles et obtenues à partir de plantes : garance, indigo, feuille de laitue, brou de noix, queues de cerises et peau de grenade.

Les femmes s'occupent du dessin, du choix des couleurs et du tissage ; elles reproduisent sur les tapis des scènes de leur vie nomade. Elles tissent sans carton (modèle), de sorte qu'elles ne tissent jamais deux tapis avec le même dessin. Le fil teint est noué autour du fil de chaîne pour créer le tapis. Pour finir, les bords sont cousus, l'excès de laine est éliminé pour faire ressortir les motifs et le tapis subit un nettoyage final.

Tous ces savoir-faire sont transmis oralement et par l'exemple : les mères apprennent à leurs filles l'usage des matériaux, des outils et des techniques, tandis que les pères entraînent leurs fils à tondre la laine et à fabriquer des métiers à tisser.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Les savoir-faire traditionnels du tissage de tapis sont transmis de génération en génération comme élément culturel caractéristique des communautés nomades de la région du Fars qui les reconnaissent comme un symbole de leur identité.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription de l'élément sur la Liste représentative pourrait contribuer à la sensibilisation à l'importance du patrimoine culturel immatériel et à promouvoir le dialogue entre les cultures ayant leur propre tradition de fabrication de tapis, favorisant ainsi le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde comprennent la promotion de la recherche académique sur les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars et le symbolisme complexe qu'il implique, l'élaboration de programmes éducatifs, et un soutien financier et administratif pour les praticiens.

#### **Participation de la communauté**

Les praticiens de divers savoir-faire de fabrication de tapis ont accueilli positivement et soutenu la candidature, et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars sont inclus dans l'Inventaire national d'Iran tenu par l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme.



# 42

## Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan

PAYS

**IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

À Kashan, ville qui est depuis longtemps le centre du tapis de qualité, près d'un habitant sur trois est employé à la fabrication de tapis et, parmi ceux-ci, plus des deux tiers sont des femmes. Le processus de fabrication des tapis commence par un dessin, élaboré en puisant parmi un ensemble de styles établis, avec des motifs de fleurs, de feuilles, de branches, d'animaux et de scènes inspirées de l'Histoire. Le métier à tisser employé est appelé *dar* ; les fils de chaîne et de trame sont en coton ou en soie. Le tapis est réalisé en nouant des brins de laine ou de soie sur la chaîne selon une technique appelée point de farsi ; les nœuds sont maintenus en place par un fil de trame, le tout étant tassé à l'aide d'un peigne.

Le style de tissage farsi (également appelé nœud asymétrique) est pratiqué à Kashan avec une délicatesse exceptionnelle, dont témoigne le dessous du tapis avec ses nœuds fins et réguliers. Les tapis de Kashan doivent leurs couleurs à l'emploi de teintures naturelles, issues notamment de la garance, du brou de noix, de la peau de grenade et de la feuille de vigne.

Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis de Kashan sont transmis aux filles par apprentissage auprès de leurs mères et grands-mères. C'est également par apprentissage que les hommes acquièrent les techniques de dessin, de teinture, de tonte des moutons, de fabrication des métiers et outils.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan sont transmis de mère en fille, avec la connaissance des croyances qui les sous-tendent, consolidant ainsi l'identité culturelle de la communauté.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Leur inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel et renforcer le dialogue entre les peuples aux traditions de tapis similaires, reflétant la créativité humaine et la diversité culturelle.



#### Mesures de sauvegarde

Les efforts en cours, récents et planifiés visent à préserver les compétences en matière de tissage de tapis à travers la documentation et la recherche, et bénéficient de l'engagement des praticiens et des détenteurs, des entités gouvernementales et des institutions universitaires.

#### Participation de la communauté

Le processus de candidature a bénéficié de la participation active et du soutien des groupes et praticiens concernés, qui ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan sont inclus dans l'Inventaire national d'Iran tenu par l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme.



# 43

PAYS

JAPON

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

## Le Kumiodori, théâtre traditionnel musical d'Okinawa

Le Kumiodori est un art du spectacle japonais pratiqué dans l'archipel d'Okinawa. Fondé sur la musique et la danse traditionnelles d'Okinawa, il intègre des éléments venus des îles principales de l'archipel nippon, tels que le Nogaku ou le Kabuki, et de Chine. Le répertoire du Kumiodori relate des événements historiques ou des légendes, avec l'accompagnement d'un instrument de musique traditionnel à trois cordes. Les textes ont un rythme particulier, basé sur la poésie traditionnelle et l'intonation particulière de la gamme de Ryukyu, et sont interprétés dans la langue ancienne d'Okinawa. Les mouvements des acteurs évoquent ceux d'une pythonisse lors des rituels traditionnels de l'ancienne Okinawa.

Tous les rôles sont tenus par des hommes et les coiffures, les costumes ainsi que les décors déployés sur scène font appel à des techniques spécifiques que l'on ne trouve qu'à Okinawa. La nécessité de renforcer la transmission a incité des acteurs de Kumiodori à créer la Société de préservation du Kumiodori traditionnel qui forme des acteurs, fait revivre des pièces du répertoire qui avaient été abandonnées et organise régulièrement des représentations.

Outre les œuvres classiques qui ont pour thèmes principaux la loyauté et le devoir filial, de nouvelles pièces ont été produites sur des chorégraphies et des thèmes contemporains, mais en conservant le style du Kumiodori traditionnel. Le Kumiodori joue un rôle crucial dans la préservation du vocabulaire ancien d'Okinawa ainsi que dans la transmission de la littérature, des arts du spectacle, de l'Histoire et des valeurs éthiques.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Kumiodori, théâtre traditionnel musical d'Okinawa** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Kumiodori est profondément enraciné, recréé en permanence et hautement apprécié par ses artistes-interprètes et les habitants d'Okinawa, qui le reconnaissent comme leur patrimoine culturel immatériel.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité des arts traditionnels du spectacle, tout en encourageant le respect mutuel et la promotion de la diversité culturelle ainsi que les échanges culturels régionaux.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures actuelles et récentes de sauvegarde sont fondées sur la coopération de la communauté concernée avec la préfecture et l'État, tandis que les futures mesures comprennent des composantes importantes comme la transmission aux jeunes interprètes et la formation des fabricants de costume.

#### Participation de la communauté

Plusieurs réunions de consultation ont eu lieu avec la communauté et celle-ci a participé au processus de candidature en tant que partenaire du gouvernement, fournissant son consentement libre, préalable et éclairé, et procurant du matériel bibliographique et audiovisuel.

#### Inventaire

Le Kumiodori a été inscrit en 1972 comme « bien culturel immatériel important » à l'inventaire national tenu par l'Agence pour les affaires culturelles.

## Le Yuki-tsumugi, technique de production de soierie

PAYS

JAPON

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Le Yuki-tsumugi est une technique japonaise de tissage de la soie que l'on trouve principalement dans les villes de Yuki et Oyama, sur les bords de la rivière Kinu, au nord de Tokyo. La région jouit d'un climat doux et de terres fertiles, conditions idéales pour la culture du mûrier et la sériciculture.

La technique du Yuki-tsumugi est employée pour produire du pongé (également appelé soie sauvage) – étoffe légère et chaude, douée d'une souplesse et d'une douceur caractéristiques, traditionnellement employée pour faire les kimonos. La production de l'étoffe comporte plusieurs étapes : filage à la main de la bourre de soie, confection à la main d'écheveaux avant teinture du fil à l'indigo pour réaliser des motifs, puis tissage de la soie sur un métier à sangle dorsale. La bourre de soie qui sert à produire le fil du Yuki-tsumugi provient de cocons vides ou déformés de vers à soie, inutilisables pour la production du fil de soie. Ce procédé de recyclage joue un rôle majeur en procurant des moyens d'existence supplémentaires aux communautés locales qui pratiquent la sériciculture.

Les techniques traditionnelles du Yuki-tsumugi sont transmises aux plus jeunes par les membres de l'Association pour la préservation de la technique de tissage Honba Yuki-tsumugi. Cette association s'occupe de maintenir vivantes les traditions de filage, teinture et tissage transmises de génération en génération au sein de la communauté. Elle encourage la transmission du Yuki-tsumugi par des échanges de savoir-faire, la formation de jeunes tisserands et des démonstrations.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Yuki-tsumugi, technique de production de soierie** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

La tradition Yuki-tsumugi de production de soierie a conservé sa signification sociale au sein de sa communauté, et est reconnue comme un symbole important de l'identité japonaise par l'ensemble de la société.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription du Yuki-tsumugi sur la Liste représentative pourrait servir à sensibiliser la communauté internationale sur la diversité des techniques textiles traditionnelles dans le monde entier, illustrant ainsi la créativité humaine.

#### **Mesures de sauvegarde**

Des mesures de sauvegarde – comme la tenue d'ateliers et de programmes de formation et l'organisation d'expositions – sont en cours avec la participation de la communauté et des autorités aux niveaux municipal et national, et des mesures visant à prévenir les problèmes futurs sont proposées.

#### **Participation de la communauté**

L'Association pour la préservation des techniques de tissage Honba Yuki-tsumugi a engagé le processus de candidature et, de concert avec l'Association de préservation de la technique de Yuki-tsumugi : un Bien culturel immatériel, ainsi qu'avec les autorités, a participé au processus de candidature, fournissant leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Le Yuki-tsumugi a été inscrit depuis 1956 comme « bien culturel immatériel important » à l'Inventaire national tenu par l'Agence pour les affaires culturelles.



# 45

PAYS

JAPON

ANNÉE D'INSCRIPTION

2011

## Le Mibu no Hana Taue, rituel du repiquage du riz à Mibu, Hiroshima

Le Mibu no Hana Taue est un rituel agricole japonais exécuté par les communautés Mibu et Kawahigashi de la ville de Kitahiroshima, dans la préfecture d'Hiroshima, pour honorer le dieu du riz afin qu'il leur assure une récolte abondante. Le premier dimanche de juin, quand le repiquage du riz est terminé, le rituel illustre la plantation et le repiquage.

Des villageois conduisent au sanctuaire de Mibu des bovins qui portent des colliers de couleur et des selles décorées de motifs élaborés. Un ancien portant un bâton sacré les conduit jusqu'à une rizière spécialement réservée pour le rituel. Une fois le champ labouré par le bétail, des filles aux vêtements colorés placent des plants dans une caisse en interprétant un chant sous la direction d'une personne plus âgée. Puis le sol de la rizière est aplani à l'aide d'un outil (*eburi*) qui passe pour contenir le dieu des rizières. Les filles repiquent ensuite les plants un par un, en reculant, suivies de l'utilisateur de l'*eburi* et de la personne portant les plants, qui arasent le champ au passage.

Des chants rituels sont exécutés avec un accompagnement de tambours, de flûtes et de petits gongs. Quand le repiquage rituel est terminé, l'*eburi* est placé sens dessus dessous dans l'eau avec trois bottes de plants de riz. La transmission est assurée par les anciens qui connaissent les chants et la musique pour planter le riz et qui veillent à la bonne exécution du rituel.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Mibu no Hana Taue, rituel du repiquage du riz à Mibu, Hiroshima** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Mibu no Taue Hana est préservé et transmis par les agriculteurs et les populations locales de Mibu et les communautés de Kawahigashi qui le considèrent comme faisant partie de leur patrimoine culturel et comme source d'un sentiment d'identité et de continuité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du Mibu no Taue Hana sur la Liste représentative contribuerait à la visibilité et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel d'une manière plus large et favoriserait la compréhension mutuelle entre les peuples qui pratiquent des rituels agricoles semblables.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde actuelles et récentes démontrent la coopération de la communauté concernée avec la préfecture et l'État, tandis que les mesures futures, telles que la documentation et les activités éducatives, contribuent à la viabilité future de l'élément.

#### Participation de la communauté

Le dossier de candidature a été soumis avec la participation active de l'Association pour la préservation du Mibu no Taue Hana qui a donné son consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Avec la participation et le consentement des associations concernées, le Mibu no Taue Hana a été inscrit en 1976 comme « bien populaire important » du patrimoine culturel immatériel sur l'Inventaire national tenu par l'Agence des affaires culturelles.





# 46

PAYS

JAPON

ANNÉE D'INSCRIPTION

2011

## Le Sada Shin Noh, danse sacrée au sanctuaire de Sada, Shimane

Le Sada Shin Noh est une série de danses rituelles de purification, exécutées chaque année les 24 et 25 septembre au sanctuaire de Sada, dans la ville de Matsue, préfecture de Shimane, au Japon, dans le cadre du rituel *gozakae* de changement des tapis en jonc. Les danses sont exécutées pour purifier les nouveaux tapis en jonc (*goza*) sur lesquels les divinités tutélaires du sanctuaire s'assoieront. Le remplacement des tapis a pour but d'attirer leurs bienfaits sur la communauté.

Divers types de danse sont exécutés sur une scène construite à cet effet à l'intérieur du sanctuaire. Pour certaines danses, les danseurs portent des épées, des bâtons en bois sacrés et des clochettes; pour d'autres, ils portent des masques imitant des visages d'hommes âgés ou de dieux et font revivre des mythes japonais. Pendant la danse rituelle du *gozamai*, les danseurs tiennent les tapis en jonc pour les purifier avant de les offrir aux dieux. Des musiciens assis autour de la scène accompagnent les danses de leurs chants et instruments (flûtes et tambours).

Certaines personnes pensent que le Sada Shin Noh devrait être exécuté régulièrement pour faire renaître le pouvoir des dieux tutélaires et pour assurer un avenir riche et pacifique aux personnes, à leurs familles et à la communauté. Le Sada Shin Noh est transmis de génération en génération par les membres de la communauté et sa sauvegarde est assurée activement par les membres de l'Association pour la préservation du Sada Shin Noh.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Sada Shin Noh, danse sacrée au sanctuaire de Sada, Shimane** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Danse rituelle pratiquée chaque année, le Sada Shin Noh célèbre la relation entre les individus et leurs divinités, se transmet de génération en génération et est reconnu par la communauté comme faisant partie de son patrimoine culturel immatériel.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription du Sada Shin Noh sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité et à la sensibilisation au patrimoine culturel immatériel tout en favorisant la compréhension mutuelle entre les communautés qui pratiquent des traditions semblables.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde en cours se concentrent sur la pratique du Sada Shin Noh dans le sanctuaire et incluent la présentation de rituels pour les écoliers, encourageant la transmission intergénérationnelle.

#### **Participation de la communauté**

La candidature a été élaborée avec la participation des communautés et comprend le consentement libre, préalable et éclairé de l'Association pour la préservation du Sada Shin Noh.

#### **Inventaire**

Avec la participation et le consentement des associations concernées, le Sada Shin Noh a été inscrit en 1976 comme « bien culturel immatériel important » sur l'Inventaire national administré par l'Agence des affaires culturelles.



# 47

PAYS

LITUANIE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

## Les Sutartinės, chants lituaniens à plusieurs voix

Les Sutartinės (du mot *sutarti*: être en accord) représentent une forme de musique polyphonique chantée par les femmes dans le nord-est de la Lituanie. Les chants ont de simples mélodies, avec deux à cinq hauteurs de ton, qui comprennent deux parties distinctes: un texte principal significatif et un refrain qui peut contenir des paroles de circonstance.

Il y a près de quarante manières et styles différents d'interpréter les Sutartinės. Ils sont principalement interprétés en secondes parallèles par deux chanteurs, par trois chanteurs en canon strict, qui chantent tous ensemble les deux phrases de la mélodie à des intervalles décalés, par deux groupes de chanteurs, le chanteur principal de chaque groupe interprétant les couplets, tandis que le partenaire chante le refrain, avant que le second groupe ne le reprenne. Les textes poétiques abordent des thèmes aussi variés que le travail, les rituels du cycle calendaire, les mariages, la famille, les guerres, les événements historiques et autres moments de l'existence. La chorégraphie n'est pas compliquée et les mouvements sont modérés, souvent solennels: marche en cercle ou en forme d'étoile, en se tenant les bras et en tapant du pied.

Les Sutartinės sont interprétés dans des circonstances solennelles, ainsi qu'à l'occasion de fêtes, concerts et autres rencontres sociales. Leur exécution contribue à promouvoir le partage des valeurs culturelles et procure un sentiment d'identité culturelle, de continuité et d'estime de soi. Les Sutartinės sont essentiellement chantés par des femmes, mais les hommes en jouent une version instrumentale à la flûte de Pan, au cor, à la longue trompette en bois, à la flûte à conduit ou au cistre.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les Sutartinės, chants lituaniens à plusieurs voix** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Les chants Sutartinės sont profondément enracinés dans la communauté, transmis de grand-mère à petite-fille et de nos jours à un plus large public, et procurent à leurs praticiens un sentiment d'identité et de continuité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Leur inscription sur la Liste représentative aux côtés d'autres formes déjà inscrites de chant polyphonique pourrait promouvoir le dialogue interculturel, tout en renforçant la visibilité du patrimoine culturel immatériel aux niveaux national et international.

#### Mesures de sauvegarde

Les efforts de la communauté concernée pour sauvegarder les Sutartinės sont complétés par le soutien financier et administratif de l'État ; les mesures visent surtout à encourager la transmission et la continuité de la pratique des Sutartinės.

#### Participation de la communauté

Les membres de la communauté ont été activement impliqués dans le processus de candidature, et leur engagement est clairement démontré, de même que leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Les Sutartinės, chants lituaniens à plusieurs voix ont été inclus en 2008 dans l'Inventaire national des biens du patrimoine culturel immatériel.



# 48

## La procession dansante d'Echternach

PAYS

LUXEMBOURG

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Chaque année, le mardi de la Pentecôte (fête religieuse chrétienne), a lieu dans le centre-ville moyenâgeux d'Echternach, la plus ancienne ville du Luxembourg, la procession dansante d'Echternach (Lechternacher Sprangprèssioun). Documentée dès l'an 1100, la procession a pour fondement le culte de saint Willibrord, moine et fondateur de l'abbaye d'Echternach, vénéré pour ses activités missionnaires, ses bienfaits et son don de guérir certaines maladies. Malgré l'opposition de l'Église due aux éléments païens de la procession, ses interdictions successives n'ont pas empêché son extension à la région entière et à toutes les catégories sociales.

La procession commence de bon matin dans la cour de l'ancienne abbaye, en présence des plus hautes autorités ecclésiastiques du pays et de nombreux autres pays. Les chanteurs récitent des litanies, suivis de quelque 8 000 danseurs, divisés en 45 groupes selon un rituel transmis de génération en génération. Elle s'achève par un office dans la basilique. La procession actuelle est un événement religieux profondément ancré dans la tradition qui s'exprime par la prière, les chants et la danse, forme historique du culte.

De nos jours, la procession, soutenue par les autorités civiles et religieuses, rencontre un succès croissant malgré la sécularisation, avec en moyenne chaque année 13 000 pèlerins provenant du Luxembourg et des régions avoisinantes.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la procession dansante d'Echternach** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Fortement ancrée dans la communauté d'Echternach, la procession dansante est transmise de génération en génération, procurant à ses participants et au public un sentiment d'identité et de continuité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de la procession dansante d'Echternach sur la Liste représentative pourrait contribuer à sensibiliser à l'importance de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel au Luxembourg et dans le monde entier, tout en favorisant le respect de la créativité humaine.

#### Mesures de sauvegarde

Diverses mesures de sauvegarde à différents niveaux, telles que la création d'un musée de l'abbaye et d'un centre de documentation, sont proposées avec l'engagement exprès de la communauté et de l'État.

#### Participation de la communauté

Le processus de candidature a impliqué la participation des autorités civiles et de l'Œuvre Saint-Willibrord, organisme responsable de la procession, et leur consentement libre, préalable et éclairé est démontré.

#### Inventaire

La procession dansante d'Echternach est incluse depuis 2008 dans l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel tenu par la Commission nationale du Luxembourg pour la coopération avec l'UNESCO.



# 49

PAYS

MEXIQUE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

## La cuisine traditionnelle mexicaine – culture communautaire, vivante et ancestrale, le paradigme de Michoacán

La cuisine traditionnelle mexicaine est un modèle culturel complet qui rassemble des pratiques agricoles, rituelles, des talents de longue date, des techniques culinaires et des coutumes et manières communautaires ancestrales. Cela est rendu possible grâce à la participation collective dans la chaîne alimentaire traditionnelle tout entière : de la plantation et la récolte à la cuisson et à la dégustation.

La base du système est fondée sur le maïs, les haricots et le piment chili ; les méthodes agricoles uniques comme la *milpa* (champ de maïs et autres cultures par rotation sur brûlis) et la *chinampa* (îlot de culture artificiel dans une zone lacustre) ; les procédés de cuisson, comme la nixtamalisation (décorticage du maïs à l'eau de chaux qui augmente sa valeur nutritive) ; et les ustensiles particuliers comme la pierre meulière et le mortier en pierre. Des ingrédients autochtones, parmi lesquels figurent des variétés de tomates, de courges, d'avocats, de cacao et de vanille, s'ajoutent aux produits alimentaires de base. La cuisine mexicaine est élaborée et chargée de symboles, avec les *tortillas* et les *tamales* quotidiens, tous deux à base de maïs, qui font partie intégrante des offrandes du Jour des Morts.

Des collectifs de cuisinières et d'autres praticiens consacrés au développement des cultures et de la cuisine traditionnelle sont constitués dans l'État du Michoacán et dans tout le Mexique. Leurs savoirs et techniques sont l'expression de l'identité communautaire, renforcent les liens sociaux et consolident les identités nationale, régionale et locale. Ces efforts accomplis dans le Michoacán soulignent également l'importance de la cuisine traditionnelle comme moyen de développement durable.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la cuisine traditionnelle mexicaine – culture communautaire, vivante et ancestrale, le paradigme de Michoacán** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La cuisine traditionnelle mexicaine est au cœur de l'identité culturelle des communautés qui la pratiquent et qui la transmettent de génération en génération.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait améliorer la visibilité du patrimoine culturel immatériel et promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde en cours et planifiées comprennent des consultations et des projets de recherche ainsi qu'une formation pratique, avec le soutien de l'État et des communautés concernées.

#### Participation de la communauté

Les praticiens ont participé activement au processus de candidature et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

La cuisine traditionnelle mexicaine est incluse dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel du Mexique tenu par le Conseil national pour la culture et les arts.



## Les Parachicos dans la fête traditionnelle de janvier à Chiapa de Corzo

La Grande Fête traditionnelle se déroule chaque année du 4 au 23 janvier à Chiapa de Corzo, au Mexique. Cette fête, qui associe musique, danse, artisanat, gastronomie, cérémonies religieuses et festivités, est organisée en l'honneur de trois saints catholiques : saint Antoine Abbot, Notre-Seigneur d'Esquipulas et, le plus important, saint Sébastien. Les danses des Parachicos – le terme désigne à la fois les danseurs et la danse – sont considérées comme une offrande collective à ces saints. Elles commencent le matin et se terminent à la nuit : les danseurs défilent dans toute la ville en portant des statues des saints et font des haltes dans divers lieux de culte.

Chaque danseur porte un masque en bois sculpté surmonté d'une coiffe, une couverture, un châle brodé ainsi que des rubans multicolores, et joue des *chinchines* (maracas). Les danseurs sont guidés par le Patron, qui porte un masque à l'expression sévère, une guitare et un fouet, tout en jouant de la flûte, accompagné par un ou deux joueurs de tambour.

Pendant la danse, il entonne des prières de louanges auxquelles les Parachicos répondent par des acclamations. La danse est transmise et apprise sur le tas, les jeunes enfants s'efforçant d'imiter les danseurs adultes. La technique de fabrication des masques est transmise de génération en génération, depuis la coupe du bois et son séchage jusqu'à la sculpture et la décoration finale. La danse des Parachicos pendant la Grande Fête embrasse toutes les sphères de la vie locale, favorisant le respect mutuel entre communautés, groupes et individus.







Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les Parachicos dans la fête traditionnelle de janvier à Chiapa de Corzo** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La célébration des Parachicos comporte de la danse, de la musique, de l'artisanat, de la gastronomie et des rituels qui renforcent la solidarité sociale au sein de sa communauté et procure aux habitants locaux un sentiment d'identité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription des Parachicos sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel, tout en illustrant comment le patrimoine renforce la cohésion sociale et la solidarité entre les communautés qui le pratiquent.

#### Mesures de sauvegarde

La candidature décrit un large éventail de mesures de sauvegarde qui seront réalisées avec l'engagement et la participation active de l'État et de la communauté de Chiapa de Corzo, visant à assurer la continuité de la tradition chez les jeunes générations.

#### Participation de la communauté

La candidature a été élaborée à travers un processus qui a impliqué largement et activement la communauté concernée, et son consentement libre, préalable et éclairé est démontré.

#### Inventaire

Les Parachicos ont été inclus en 2009 dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel du Mexique tenu par le Conseil national pour la culture et les arts.

## La Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha

PAYS

MEXIQUE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

La Pirekua est une musique traditionnelle des communautés autochtones P'urhépecha de l'État du Michoacán, Mexique, que chantent aussi bien les hommes que les femmes. Son mélange de styles divers a des origines africaines, européennes et américaines autochtones, avec des variations régionales identifiées dans 30 communautés P'urhépecha sur 165.

Une Pirekua, qui est généralement chantée avec un rythme lent, peut également être présentée dans un style non vocal en utilisant différents rythmes tels que les *sones* (¾) et *abajehños* (½). La Pirekua peut être chantée en solo, duo ou trio, ou bien encore être accompagnée par des ensembles vocaux, des orchestres à cordes et mixtes (avec des instruments à vent). Les *piréiechas* (chanteurs et interprètes de Pirekua) sont réputés pour leur créativité et leurs interprétations de chants plus anciens. Les paroles couvrent un large éventail de thèmes allant des événements historiques à la religion, la pensée sociale et politique, l'amour et la cour auprès des femmes, faisant un usage intensif de symboles.

La Pirekua sert de moyen de dialogue effectif entre les familles et les communautés P'urhépecha qui la pratiquent, en aidant à établir et à resserrer les liens. Les *piréiechas* servent aussi de médiateurs sociaux, en utilisant les chants pour exprimer des sentiments et communiquer des événements importants aux communautés P'urhépecha. La Pirekua se transmet traditionnellement par oral, de génération en génération, en conservant son caractère d'expression vivante, marqueur identitaire et moyen de communication artistique pour plus de 100 000 P'urhépecha.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Profondément ancrée dans la vie sociale et transmise de génération en génération, la Pirekua renforce le sentiment d'identité et de continuité des membres de la communauté P'urhépecha.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription de la Pirekua sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel, tout en promouvant la compréhension mutuelle et le respect de la créativité humaine.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les mesures de sauvegarde proposées sont essentiellement axées sur la représentation et la transmission, et bénéficient du soutien actif de l'État et de la communauté P'urhépecha.

#### **Participation de la communauté**

La communauté P'urhépecha a participé à l'élaboration de la candidature et à l'identification des mesures de sauvegarde proposées, et ses dirigeants ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

La Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha est incluse dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel du Mexique tenu par le Conseil national pour la culture et les arts.

## Le Mariachi, musique à cordes, chant et trompette

PAYS

MEXIQUE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2011

Le Mariachi est une musique traditionnelle mexicaine et un élément fondamental de la culture mexicaine. Les groupes Mariachis traditionnels, composés de deux musiciens ou plus, portent des costumes régionaux inspirés du costume charro et interprètent un large répertoire de chants sur des instruments à cordes. Les ensembles qui jouent la musique Mariachi « moderne » comprennent des trompettes, des violons, la vihuela et le *guitarrón* (guitare basse), et peuvent être composés de quatre musiciens et plus.

Le vaste répertoire inclut des chants de différentes régions, des jarabes, des menuets, des polkas, des *valonas*, des *scottishes*, des valse et des sérénades, en plus des *corridos* (ballades typiquement mexicaines relatant des histoires de batailles, de hauts faits et d'amour) et des chants traditionnels décrivant la vie rurale.

La musique Mariachi moderne a adopté d'autres genres tels que les chants ranchera, le boléro ranchero et même la *cumbia* de Colombie. Les paroles des chants Mariachi parlent de l'amour de la terre, de la ville natale, du pays d'origine, de la religion, de la nature, des compatriotes et de la force du pays. L'apprentissage à l'oreille est le principal moyen de transmission de la musique Mariachi traditionnelle et le savoir-faire est généralement transmis de père en fils ainsi qu'à l'occasion des événements festifs, religieux et civils.

La musique Mariachi transmet des valeurs de respect pour le patrimoine naturel des régions du Mexique et pour l'histoire locale ; les langues employées sont l'espagnol et les différentes langues indiennes du Mexique occidental.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Mariachi, musique à cordes, chant et trompette** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Transmise de génération en génération et recréée en permanence pendant les événements festifs, religieux et civils, la musique Mariachi renforce le sentiment d'identité et de continuité de ses communautés au Mexique et à l'étranger.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription de la musique Mariachi sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel grâce à sa viabilité et son syncrétisme culturel, et pourrait favoriser la compréhension mutuelle et le dialogue.

#### **Mesures de sauvegarde**

L'engagement profond des communautés et des praticiens, ainsi que des institutions locales, régionales et nationales, pour sauvegarder l'élément grâce à diverses mesures de sauvegarde est démontrée.

#### **Participation de la communauté**

La candidature a été présentée avec la participation large et active des communautés et des praticiens qui ont donné leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

La musique Mariachi est incluse dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel du Mexique, administré par le Conseil national pour la culture et des arts, à la suite d'un vaste processus de collaboration entre les acteurs concernés.



# 53

PAYS

**MONGOLIE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## L'art traditionnel du Khöömei mongol

Le Khöömei est une forme de chant originaire de l'ouest de la Mongolie, dans les montagnes de l'Altaï. Le chanteur imite des sons de la nature, en émettant simultanément deux sons vocaux distincts : un bourdon continu sur lequel se superpose une mélodie d'harmoniques. Le Khöömei, qui signifie littéralement « pharynx », passe pour s'être inspiré des oiseaux dont les esprits tiennent une place centrale dans les pratiques chamaniques.

Les innombrables techniques de Khöömei mongol sont regroupées en deux styles principaux : le *kharkhira* (Khöömei profond) et l'*isgere* (Khöömei sifflé). Dans le premier, le chanteur produit un bourdon en voix de gorge, en faisant ressortir l'harmonique inférieure ou la sous-harmonique de l'octave en dessous. Dans le second, ce sont les harmoniques supérieures de la fondamentale qui sont mises en valeur, ce qui produit un sifflement aigu. Dans les deux cas, le bourdon est produit avec des cordes vocales très tendues, tandis que la mélodie est créée en modulant la taille et la forme de la cavité buccale, en ouvrant et fermant les lèvres, et en bougeant la langue.

Le Khöömei est exécuté par les nomades mongols en diverses occasions sociales, allant des grandes cérémonies d'État aux événements festifs domestiques. Le Khöömei est également chanté par ceux qui font paître les troupeaux et à l'intérieur de la yourte pour bercer les bébés. Il est traditionnellement transmis par les détenteurs aux apprenants ou par les maîtres aux apprentis.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **l'art traditionnel du Khöömei mongol** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Élément essentiel de cérémonies rituelles, l'art traditionnel du Khöömei mongol chante les louanges et montre le respect vis-à-vis de la nature; transmis de génération en génération, il est recréé et renouvelé en permanence en tant que symbole de l'identité et de la continuité de la communauté.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel en reflétant l'interaction et l'harmonie entre l'humanité et la nature, tout en créant une voie de dialogue entre les différentes communautés et cultures dans la région.

#### **Mesures de sauvegarde**

Des efforts pour sauvegarder l'art traditionnel du Khöömei mongol à la fois aux niveaux national et communautaire ont été réalisés; ils bénéficieront de l'engagement clair de la communauté pour maintenir sa viabilité.

#### **Participation de la communauté**

L'élément a été proposé avec une large participation des communautés concernées et des détenteurs, dont les avis sont clairement identifiés tout au long du dossier, et qui ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

L'art traditionnel du Khöömei mongol est inclus dans la Liste nationale représentative du patrimoine culturel immatériel de la Mongolie tenue par le Ministère de l'éducation, de la culture et des sciences.

## Le Naadam, festival traditionnel mongol

Le Naadam est un festival national qui se déroule tous les ans du 11 au 13 juillet dans toute la Mongolie; il s'articule autour de trois jeux traditionnels : la course de chevaux, la lutte et le tir à l'arc. Le Naadam mongol est intimement lié au mode de vie nomade des Mongols qui pratiquent depuis très longtemps le pastoralisme dans les vastes steppes de l'Asie centrale. Des traditions orales, des arts du spectacle, des plats nationaux, l'artisanat et des formes culturelles telles que le chant long, le chant diphonique *khöömei*, la danse *bie biyelgee* et le violon appelé *morin khuur* sont également des composantes majeures du Naadam.

Les Mongols suivent des rituels et des pratiques spécifiques pendant le festival, notamment le port de costumes spéciaux et l'utilisation d'outils et d'articles de sport particuliers. Les participants vénèrent les sportifs — hommes, femmes et enfants — qui se livrent aux compétitions et les vainqueurs se voient décerner des titres en récompense de leurs exploits. Les chants de prières et poèmes rituels sont dédiés aux candidats aux différents événements. N'importe qui est autorisé et encouragé à participer au Naadam, ce qui favorise la participation et la cohésion de la communauté.

Les trois sports pratiqués sont directement liés au mode et aux conditions de vie des Mongols, et leur transmission est traditionnellement assurée par les membres de la famille dans le cadre de l'apprentissage au sein du foyer, bien que des modes de formation plus formels soient récemment apparus pour la lutte et le tir à l'arc. Les rituels et coutumes du Naadam mettent en outre l'accent sur le respect de la nature et de l'environnement.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Naadam, festival traditionnel mongol** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Naadam a été transmis de génération en génération et est reconnu par les communautés mongoles comme une expression essentielle de leur identité culturelle nomade.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du Naadam sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel tout en favorisant le dialogue interculturel ainsi que le respect mutuel de la diversité culturelle et la créativité humaine.

### Mesures de sauvegarde

La candidature met en relief les efforts récents et en cours pour sauvegarder le festival et propose un plan cohérent, y compris la création de centres de formation et l'inclusion de programmes d'enseignement dans le système éducatif pour assurer sa viabilité, soutenus par le fort engagement de l'État et des communautés.

### Participation de la communauté

La candidature démontre que les détenteurs du patrimoine du Naadam et les communautés locales ont appuyé son élaboration; elle comprend leur consentement libre, préalable et éclairé.

### Inventaire

Le Naadam est inclus dans la Liste nationale représentative du patrimoine culturel immatériel de la Mongolie tenue par le Ministère de l'éducation, de la culture et des sciences.





## Al-Bar'ah, musique et danse des vallées du Dhofar d'Oman

PAYS

OMAN

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

L'Al-Bar'ah est une tradition musicale bédouine des chaînes montagneuses du Dhofar au sud d'Oman. Elle prend la forme d'une danse à caractère guerrier exécutée au son du tambour et de la poésie chantée dans le dialecte des tribus locales. L'Al-Bar'ah est exécutée en demi-cercle par dix à trente hommes et femmes. Tout en chantant et en battant des mains, deux danseurs masculins munis de *khanjars* (poignards) exécutent des mouvements de danse codifiés, en brandissant leurs poignards au-dessus du niveau de l'épaule. Les pas des danseurs ne sont pas complexes, mais la coordination avec les autres exécutants et avec la musique requiert une habileté considérable.

Chaque tribu a sa propre forme caractéristique d'Al-Bar'ah, qui diffère des autres par le rythme des percussions et les pas de danse. L'accompagnement musical est joué par les tambours *al-kasir*, *al-rahmâni* et *ad-daff* et la flûte *al-qassaba*. La danse est exécutée à l'extérieur, à l'occasion des mariages, des circoncisions et des fêtes religieuses. Comme pour d'autres danses bédouines, les distinctions de classe et autres disparaissent puisque les chefs de tribus dansent aux côtés des plus humbles.

La tradition représente l'esprit chevaleresque, la force, le courage, la générosité et l'hospitalité associés aux Bédouins. La danse met aussi l'accent sur les thèmes poétiques de l'amour et de la séduction. L'Al-Bar'ah a beaucoup de praticiens en provenance de la région du Dhofar qui contribuent à entretenir et à transmettre sa diversité poétique et sa pratique.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **Al-Bar'ah, musique et danse des vallées du Dhofar d'Oman** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Al-Bar'ah est un art du spectacle alliant danse, musique et poésie, au cours duquel la classe et autres distinctions de statut sont mises de côté, incarnant l'égalité formelle de tous les membres de la communauté et créant parmi eux un sentiment d'identité partagée.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription d'Al-Bar'ah sur la Liste représentative pourrait contribuer à la cohésion sociale et au respect mutuel parmi les communautés des vallées Dhofari et à une plus grande prise de conscience de la diversité du patrimoine culturel immatériel à Oman et dans les pays voisins.

#### **Mesures de sauvegarde**

La candidature décrit les efforts actuellement déployés par les autorités nationales pour sauvegarder cet élément en encourageant sa transmission aux jeunes générations, laquelle est complétée par les efforts actifs des groupes de praticiens.

#### **Participation de la communauté**

Les communautés de praticiens concernées ont été consultées durant le processus de candidature, et ont apporté leur consentement libre, préalable et éclairé à la candidature de l'élément.

#### **Inventaire**

Al-Bar'ah est inclus dans le répertoire de la Liste représentative du patrimoine omanais, sous la responsabilité du Ministère du patrimoine et de la culture.

PAYS

PÉROU

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

La danse des ciseaux est exécutée par les habitants des villages et communautés Quechua de la partie sud des Andes centrales du Pérou et, depuis quelques temps, en zone urbaine. Cette danse rituelle qui prend la forme d'une compétition est exécutée pendant la saison sèche et coïncide avec les principales phases du calendrier agraire. La danse des ciseaux tire son nom de la paire de lames en métal poli semblables à des lames de ciseaux que chaque danseur brandit dans sa main droite.

Avec un violoniste et un harpiste, un danseur forme une *cuadrilla* (équipe) qui représente une communauté ou un village donné. La danse met face à face au moins deux *cuadrillas* dont les danseurs doivent entrechoquer leurs lames en rythme avec les musiciens qui les accompagnent, tout en se livrant à un duel chorégraphique qui mêle *step dance*, acrobaties et mouvements de difficulté croissante. Le duel, ou *atipanakuy*, peut durer jusqu'à dix heures; la capacité physique, la qualité des instruments et le savoir-faire des musiciens accompagnateurs sont autant de critères évalués pour déterminer le vainqueur.

Les danseurs portent des costumes brodés avec des franges dorées, des sequins multicolores et des petits miroirs, mais il leur est interdit de pénétrer dans une église dans cette tenue à cause de la tradition qui veut que leurs capacités soient le fruit d'un pacte avec le diable. Cela n'a pas empêché la danse des ciseaux de devenir une composante appréciée des fêtes catholiques. Les connaissances physiques et spirituelles implicites dans la danse sont transmises oralement de maître à élève, chaque *cuadrilla* de danseurs et de musiciens étant une source de fierté pour son village d'origine.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la danse des ciseaux** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La danse des ciseaux est un spectacle rituel, transmis de maître à élève, qui est devenu un symbole de l'identité culturelle de la population des Andes péruviennes et qui conserve son sens et ses fonctions sociales, même en cas de déplacement dans les zones urbaines.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de la danse des ciseaux sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel, tout en stimulant le dialogue interculturel et la promotion du respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde envisagées par les communautés et l'État visent à la recherche, à la reconnaissance des détenteurs de la tradition et à la création d'un centre culturel qui fonctionnerait comme archives, musée et espace civique pour des rencontres.

### Participation de la communauté

Les danseurs de ciseaux, à travers l'Asociación de danzantes de tijeras y músicos del Perú et l'Asociación de folklórica danzantes de tijeras y músicos de Huancavelica, ont été à l'origine de la candidature et ont participé activement à sa préparation, en fournissant leur consentement libre, préalable et éclairé.

### Inventaire

La danse des ciseaux a été déclarée patrimoine culturel national par l'Instituto nacional de cultura en 2005, sur proposition des communautés concernées.





# 57

PAYS

**PÉROU**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## La Huaconada, danse rituelle de Mito

La Huaconada est une danse rituelle exécutée dans le village de Mito, province de Concepción, dans les Andes centrales péruviennes. Chaque année, les trois premiers jours de janvier, des hommes masqués, appelés *huacones*, exécutent dans le centre de la ville un ensemble de danses chorégraphiées. Les *huacones* représentent l'ancien Conseil des anciens et deviennent la plus haute autorité de la ville pendant toute la durée de la Huaconada. Le *tronador* (fouet) et le masque qu'ils portent mettent ce rôle en relief; le masque se caractérise par un nez très accentué qui évoque le bec du condor, créature qui représente l'esprit des montagnes sacrées.

La danse met en scène deux catégories de *huacones* : les anciens, qui portent des costumes traditionnels et des masques finement sculptés inspirant le respect et la crainte; et les *huacones* modernes, qui portent des tenues bariolées et dont les masques expriment la terreur, la tristesse ou la moquerie. Pendant la Huaconada, les *huacones* modernes exécutent un répertoire limité de pas autour des anciens qui, du fait de leur âge, bénéficient pour leur part d'une plus grande liberté pour improviser des mouvements de danse. Un orchestre joue différents rythmes, marqués sur un petit tambour autochtone appelé *tinya*.

La Huaconada synthétise des éléments distincts, originaires des Andes et d'Espagne, en intégrant des éléments nouveaux, contemporains. Seuls les hommes de bonne conduite et d'une grande intégrité morale peuvent devenir *huacones*. La danse est traditionnellement transmise de père en fils; les costumes et les masques sont également transmis comme héritage.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la Huaconada, danse rituelle de Mito** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La danse rituelle Huaconada, continuellement adaptée et transmise de génération en génération par les habitants de Mito, régit leur vie communautaire et reflète leur identité culturelle locale.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de la Huaconada de Mito sur la Liste représentative pourrait contribuer à une plus grande visibilité du patrimoine culturel immatériel, tout en reflétant sa capacité à synthétiser des influences aux racines multiples.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde élaborées par les communautés et l'État visent à la recherche, la reconnaissance des détenteurs de la tradition, et la promotion de la fabrication d'instruments traditionnels, costumes, masques et autres objets utilisés dans la danse.

#### Participation de la communauté

Les communautés, par le biais de la Sociedad de huacones de Mito, ont pris l'initiative de la candidature et participé activement à sa préparation, en fournissant leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

La Huaconada a été déclarée patrimoine culturel national par l'Instituto nacional de cultura en 2003, sur proposition des communautés concernées.



PAYS

PÉROU

ANNÉE D'INSCRIPTION

2011

Le pèlerinage au sanctuaire du seigneur de Qoyllurit'i mêle des éléments empruntés à la fois au catholicisme et au culte des dieux de la nature préhispaniques. Il commence cinquante-huit jours après la célébration du dimanche de Pâques, quand 90 000 personnes des environs de Cusco se rendent au sanctuaire, situé dans la cuvette de Sinakara. Les pèlerins sont divisés en huit « nations » correspondant à leurs villages d'origine : Paucartambo, Quispicanchi, Canchis, Acomayo, Paruro, Tawantinsuyo, Anta et Urubamba.

Le pèlerinage comprend des processions de croix qui font l'ascension de la montagne au sommet enneigé puis en redescendent, ainsi qu'une procession de vingt-quatre heures pendant laquelle les nations Paucartambo et Quispicanchi portent des images du seigneur de Tayancani et de la Vierge éplorée jusqu'au village de Tayancani pour saluer les premiers rayons du soleil. La danse joue un rôle central dans le pèlerinage : une centaine de danses différentes représentatives des différentes « nations » sont exécutées. Le Conseil des nations de pèlerins et la Confrérie du seigneur de Qoyllurit'i dirigent les activités du pèlerinage, ses règles et ses codes de conduite et fournissent la nourriture, tandis que les *pablitos* ou *pabluchas*, personnages portant des vêtements en alpaga et des masques d'animaux en laine tissée s'occupent du maintien de l'ordre.

Le pèlerinage réunit une grande variété d'expressions culturelles et constitue un lieu de rencontre pour les communautés de différentes altitudes de la chaîne andine pratiquant diverses activités économiques.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le pèlerinage au sanctuaire du seigneur de Qoyllurit'i** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Englobant des expressions culturelles d'origine diverse, le pèlerinage du seigneur de Qoyllurit'i réunit des communautés andines de la région de Cusco et leur procure un sentiment d'identité et de continuité.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à assurer la visibilité du patrimoine culturel immatériel ainsi qu'à promouvoir le dialogue interculturel et le respect mutuel entre les différentes communautés partageant des pratiques syncrétiques semblables.

### Mesures de sauvegarde

Les mesures actuelles et proposées reflètent les efforts de la communauté, des autorités nationales et locales ainsi que des institutions concernées pour sauvegarder le pèlerinage et protéger l'environnement associé à l'élément.

### Participation de la communauté

Les communautés, à travers les diverses institutions les représentant, ont participé activement au processus de candidature et fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

### Inventaire

Grâce à l'active participation de la communauté, l'élément a été inclus en 2004 dans l'inventaire, intitulé Déclarations du patrimoine culturel de la nation, administré par l'Institut national de la culture.





## Le Fado, chant populaire urbain du Portugal

PAYS

PORTUGAL

ANNÉE D'INSCRIPTION

2011

Le Fado est un genre de spectacle associant musique et poésie, très largement pratiqué au sein de diverses communautés de Lisbonne. C'est la synthèse multiculturelle de danses chantées afro-brésiliennes, de genres traditionnels locaux de chants et danses, de traditions musicales des zones rurales du pays apportées par les vagues successives d'immigration intérieure, et des courants de chant urbain cosmopolite du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le Fado est généralement interprété par un chanteur seul, homme ou femme, traditionnellement accompagné d'une guitare acoustique à cordes métalliques et de la *guitarra* portugaise, une cithare en forme de poire à douze cordes métalliques, spécifique du Portugal, qui a également un vaste répertoire solo. Depuis quelques décennies, l'accompagnement instrumental s'est enrichie de deux guitares portugaises, d'une guitare et d'une guitare basse.

Le Fado est chanté par des professionnels dans le cadre de concerts organisés et dans de petites « maisons du Fado », et par des amateurs au sein de nombreuses associations locales dans les vieux quartiers de Lisbonne. Des cours informels par des interprètes anciens et respectés sont donnés dans les lieux traditionnels d'exécution du Fado, souvent sur plusieurs générations successives au sein des mêmes familles.

La propagation du Fado par le biais de l'émigration et des circuits de la *world music* a renforcé son image de symbole de l'identité portugaise, débouchant sur un processus d'échanges interculturels avec d'autres traditions musicales.





### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Fado, chant populaire urbain du Portugal** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Expression musicale et lyrique d'une grande polyvalence, dont le répertoire et les pratiques continuent d'être transmis

par des praticiens de renom aux interprètes plus jeunes, le Fado renforce le sentiment d'appartenance et d'identité au sein de la communauté de Lisbonne.

### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du Fado sur la Liste représentative pourrait contribuer à créer des interactions avec d'autres genres musicaux, au niveau national comme au niveau international, et ainsi assurer non seulement la visibilité et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel, mais également contribuer à encourager le dialogue interculturel.

### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde reflètent les efforts et l'engagement communs des détenteurs, des communautés locales, du Musée du Fado, du Ministère de la culture et d'autres autorités locales et nationales; elles visent une sauvegarde à long terme à travers des programmes éducatifs, la recherche, des publications, des représentations, des séminaires et ateliers.

### Participation de la communauté

Des musiciens de Fado, chanteurs, poètes, historiens, luthiers, collectionneurs, chercheurs ainsi que le Musée du Fado et d'autres institutions ont participé au processus de candidature et donné leur consentement libre, préalable et éclairé.

### Inventaire

Le Fado est inclus dans le catalogue du Musée du Fado qui a été transformé en 2005 en un inventaire général pour inclure également des collections provenant d'un grand nombre de musées et d'archives publics et privés.

## Les défilés de porte-à-porte et masques des Jours gras dans les villages de la région de Hlinecko

Les défilés des Jours gras ont lieu dans la ville de Hlinsko et dans six villages voisins des environs de la région de Hlinecko en Bohême orientale sur le territoire de la République tchèque. Cette coutume populaire du carnaval a lieu à la fin de l'hiver, pendant les Jours gras – période qui précède le carême chrétien. Les hommes et les garçons des villages, déguisés avec des masques représentant des personnages traditionnels (masques rouges pour les garçons célibataires et noirs pour les hommes mariés) font du porte-à-porte tout autour du village, accompagnés d'une fanfare.

Le défilé s'arrête à chaque maison et quatre hommes exécutent une danse rituelle, avec la permission du maître de maison, pour assurer une bonne récolte et la prospérité pour la famille. En échange, les porteurs de masques reçoivent des cadeaux et collectent de l'argent. Un rituel symbolique de « mise à mort de la jument » se déroule après la visite de la dernière maison, rituel au cours duquel une jument est condamnée pour ses péchés présumés et où l'on donne lecture d'un testament humoristique sur des événements d'actualité. Après avoir procédé à l'« exécution » de la jument, les masques lui redonnent vie avec de l'alcool, ce qui marque le commencement d'une danse où ils gambadent avec les spectateurs.

Les défilés des Jours gras – interdits tour à tour par l'Église catholique aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, et par le régime socialiste au XX<sup>e</sup> siècle – jouent un rôle important en maintenant la cohésion au sein de la communauté villageoise. Les jeunes gens et les enfants aident aux préparatifs et les parents confectionnent des copies de masques traditionnels pour leurs fils.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les défilés de porte-à-porte et masques des Jours gras dans les villages de la région de Hlinecko** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Les défilés des Jours gras sont reconnus par les communautés concernées comme leur patrimoine, recréé et transmis de génération en génération, façonnant les relations sociales et renforçant le sentiment de cohésion et de solidarité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Leur inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel à l'échelle locale, nationale et internationale, tout en favorisant le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

#### Mesures de sauvegarde

Les efforts actuels et récents pour sauvegarder les défilés des Jours gras sont présentés, et de nombreuses interventions viables sont proposées pour améliorer le processus de sauvegarde, bénéficiant de l'engagement de l'État et des communautés.

#### Participation de la communauté

La participation des communautés concernées dans le processus de candidature est suffisamment démontrée, avec leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Les défilés des Jours gras ont été inscrits en 2009 sur la Liste des biens immatériels de la culture traditionnelle et populaire de la République tchèque, tenue par l'Institut national de la culture populaire.





# 61

PAYS

**RÉPUBLIQUE  
TCHÈQUE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

## **La Chevauchée des Rois dans le sud-est de la République tchèque**

La Chevauchée des Rois a lieu au printemps, dans le cadre des traditions de la Pentecôte (fête religieuse chrétienne), dans les villes de Hluk et Kunovice et dans les villages de Skoronice et Vlčnov. Un groupe de jeunes hommes traverse le village en procession cérémonielle. La chevauchée est précédée de chanteurs suivis de garçons d'honneur qui portent des sabres dégainés pour protéger le Roi, jeune garçon dont le visage est partiellement caché et qui tient une rose dans la bouche; vient ensuite le reste de la cavalcade royale.

Le Roi et les garçons d'honneur sont vêtus de costumes cérémoniels de femmes, tandis que les autres cavaliers portent des tenues d'hommes. L'entourage, qui monte des chevaux décorés, s'arrête pour chanter de courts vers qui commentent sur le mode humoristique le caractère et la conduite des spectateurs. Les chanteurs reçoivent pour leurs chants des dons qu'ils mettent soit dans une tirelire, soit directement dans les bottes des cavaliers. Après quelques heures de chevauchée, l'escorte du Roi rentre chez elle et se retrouve le soir pour une petite fête, avec musique et danse, dans la maison du Roi.

Les pratiques et responsabilités de la Chevauchée des Rois sont transmises de génération en génération. Les décorations traditionnelles en papier qui ornent les chevaux et les costumes cérémoniels, en particulier, sont faits par les femmes et les fillettes qui connaissent les techniques, couleurs et motifs propres à chaque village.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la Chevauchée des Rois dans le sud-est de la République tchèque** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Rituel symbolique de passage pour les jeunes garçons célibataires, la Chevauchée des Rois est un événement qui renforce la cohésion sociale et qui est reconnu par la communauté comme partie de son patrimoine culturel immatériel.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de la Chevauchée des Rois sur la Liste représentative pourrait susciter davantage d'intérêt pour des pratiques rituelles semblables dans des pays limitrophes, contribuant ainsi à promouvoir la visibilité et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel.

#### Mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde proposées reflètent l'engagement de la communauté, des musées et des instituts, des administrations locales et de l'État pour le maintien de cette expression culturelle.

#### Participation de la communauté

La candidature démontre la participation enthousiaste et active de toute la communauté à son élaboration et contient son consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Avec le consentement des communautés locales, la Chevauchée des Rois a été inscrite en 2009 sur la Liste des biens immatériels des arts traditionnels et populaires de la République tchèque, administrée et gérée par l'Institut national de la culture populaire.



## Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar

PAYS

TURQUIE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar se déroule à Edirne, en Turquie. Des milliers de personnes de différentes classes d'âge, cultures et régions se déplacent chaque année pour voir s'affronter les *pehlivans* (lutteurs) en quête de la ceinture d'or de Kırkpınar et du titre de *pehlivan* en chef. Chaque festival est lancé par son patron, l'*aga* de Kırkpınar, lors d'une cérémonie où se produisent quarante ensembles de joueurs de *davul* (grosse caisse) et de *zurna* (flûte). La ceinture d'or est portée à travers la ville au cours d'une procession, suivie de prières récitées à la mosquée Selimiye.

Les tournois de lutte ont lieu traditionnellement sur le « champ de bataille » (Er Meydani). Le maître de cérémonie présente les *pehlivans* au public en clamant en vers leurs noms, leurs titres et leurs exploits. Ensuite, le huileur aide les lutteurs à s'enduire d'huile, assisté du porteur de serviette, avant les exercices d'échauffement et le salut. Les lutteurs portent le *kispet*, pantalon épais taillé dans un cuir de vache ou de buffle d'eau. Tandis que se déroule le tournoi, les joueurs de tambour et de flûte exécutent le répertoire traditionnel du festival.

La lutte à l'huile de Kırkpınar est ouverte aux hommes de toutes cultures, régions et classes d'âge sans discrimination religieuse, linguistique ou raciale. Les *pehlivans* sont considérés comme des personnages exemplaires de la société ayant des qualités telles que la générosité, l'honnêteté, le sens du respect et l'attachement aux us et coutumes. Tous les *pehlivans* sont formés selon la tradition maître-apprenti.



Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar est fortement enraciné dans la communauté des praticiens comme un symbole d'identité et de continuité mettant en valeur les vertus de générosité et d'honnêteté et resserrant les liens entre ses membres à travers la tradition et la coutume, contribuant ainsi à la cohésion et à l'harmonie sociales.





### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Son inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la visibilité du patrimoine culturel immatériel dans le monde entier et encourager le dialogue, le festival de lutte constituant une arène de contact interculturel.

### Mesures de sauvegarde

Des mesures de sauvegarde reflétant les efforts combinés et l'engagement des autorités gouvernementales, de la communauté des praticiens, des établissements universitaires, des organisations non gouvernementales et des médias visent à la sauvegarde à long terme du festival à travers des cours de formation, la création d'un musée, et des publications académiques.

### Participation de la communauté

Le processus de candidature a compté avec la participation d'un large éventail de praticiens, d'universitaires, d'organisations non gouvernementales et d'autorités; la communauté des praticiens a fourni son consentement libre, préalable et éclairé à la candidature.

### Inventaire

Le festival de lutte à l'huile de Kirkpınar est inclus dans l'Inventaire national turc du patrimoine culturel immatériel, établi sous l'égide du Ministère de la culture et du tourisme.



PAYS

TURQUIE

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Les rencontres traditionnelles Sohbet jouent un rôle crucial dans la transmission de la littérature, des danses et de la musique populaires, des spectacles de village ainsi que des valeurs sociétales de la Turquie. Les hommes turcs se réunissent régulièrement à l'intérieur, surtout en hiver, pour discuter des problèmes sociaux et culturels locaux, sauvegarder les traditions et encourager la solidarité, le respect mutuel et le sens de la communauté.

Les rencontres peuvent comporter de la musique, des danses et des spectacles, autant de divertissements appréciés, tout en dégustant des plats locaux. Une rencontre traditionnelle Sohbet peut durer jusqu'au petit matin. Les rencontres sont accessibles aux hommes âgés de plus de 15 ou 16 ans, quels que soient leur ethnie, leur religion ou leur statut, la condition élémentaire requise étant que les membres soient issus d'une famille honnête, qu'ils soient dignes de confiance et respectueux de leurs aînés, et qu'ils n'aillent pas s'adonner au jeu ou errer en état d'ébriété. Les membres risquent d'être pénalisés en ayant une amende à payer s'ils viennent à manquer une rencontre, sauf en cas de circonstances atténuantes. Les mères et les épouses incitent les hommes de la famille à y assister en raison des avantages sociaux et culturels qui y sont associés.

Les communautés comptent en général cinq à trente personnes et sont guidées par des chefs nommés à l'issue d'un vote ou sur proposition des aînés. Les membres de la communauté ont tous les mêmes droits et obligations. Les rencontres Sohbet revêtent une importante fonction éducative en transférant des valeurs éthiques telles que la justice sociale, la tolérance, la bienveillance et le respect.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les rencontres traditionnelles Sohbet** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### **Définition du patrimoine culturel immatériel**

Les rencontres traditionnelles Sohbet sont des pratiques sociales offrant un espace aux membres de la communauté pour maintenir leurs traditions orales vivantes, transmettre leur histoire et partager leurs valeurs culturelles, qui leur procurent un sentiment d'identité et de continuité.

#### **Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel**

L'inscription des rencontres Sohbet sur la Liste représentative pourrait renforcer la cohésion sociale et le respect mutuel entre les communautés, tout en contribuant à une plus grande visibilité du patrimoine culturel immatériel.

#### **Mesures de sauvegarde**

Les efforts de sauvegarde sont prévus à la fois par les autorités turques et les communautés concernées. Ils visent en particulier à favoriser la recherche et la documentation ainsi qu'à encourager des rencontres plus fréquentes et à leur fournir des espaces de réunion.

#### **Participation de la communauté**

Le dossier de candidature a été élaboré avec la participation des communautés et des groupes à travers une série de réunions consultatives, et fournit une démonstration de leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### **Inventaire**

Beaucoup de variétés locales des rencontres traditionnelles Sohbet sont incluses dans l'inventaire national turc du patrimoine culturel immatériel, établi sous l'égide du Ministère de la culture et du tourisme.



# 64

PAYS

**TURQUIE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2010**

## Le Semah, rituel Alevi-Bektaşî

Les Semahs peuvent être décrits comme un ensemble de mouvements corporels mystiques et esthétiques exécutés en harmonie rythmique. Ils constituent l'un des douze grands services des rituels Cem, pratiques religieuses auxquelles se livrent les fidèles de l'ordre Alevi-Bektaşî, un système de croyance fondé sur l'admiration d'Ali, quatrième calife après le prophète Mohammed. Les Semahs sont exécutés par les *semahçıs* (danseurs de Semah), accompagnés par des musiciens dévots qui jouent du *saz*, luth à long manche.

Il existe différentes formes de Semah dans les communautés Alevi-Bektaşî à travers la Turquie, chacune avec des spécificités musicales et des structures rythmiques distinctes. Une caractéristique constante est la représentation du rituel exécuté à la fois par des hommes et des femmes, côte à côte. Les rituels des Semahs reposent sur le concept de l'unité avec Dieu qui se réalise à travers un cycle naturel : l'être humain vient de Dieu et retourne vers Dieu. Il y a deux formes de Semahs : les *İçeri Semahs* qui sont exécutés dans les Cems par les seuls fidèles dans le cadre des douze services ; les *Dışarı Semahs* qui sont exécutés indépendamment des services afin de promouvoir la culture du Semah aux jeunes générations.

Le Semah est le moyen de transmission le plus important de la tradition Alevi-Bektaşî. Toutes les pratiques, tous les motifs et enseignements traditionnels se transmettent oralement et les genres distincts d'art et de littérature associés à la tradition continuent de se développer. C'est ainsi que les Semahs jouent un rôle crucial en stimulant et en enrichissant la culture musicale traditionnelle de la Turquie.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **le Semah, rituel Alevi-Bektaşî** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Le Semah est une pratique rituelle transmise de génération en génération qui procure à sa communauté un sentiment d'appartenance, de continuité et d'identité et contribue à la cohésion sociale et au bien-être.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription de la tradition du Semah sur la Liste représentative pourrait renforcer le dialogue interculturel en offrant une plus grande visibilité à ses valeurs de compréhension et de respect mutuels.

#### Mesures de sauvegarde

Les autorités culturelles turques ont réalisé des travaux universitaires et encouragé les activités de sauvegarde au sein des communautés de croyants.

#### Participation de la communauté

Les communautés concernées ont été consultées pendant le processus de candidature, et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé à la candidature de l'élément.

#### Inventaire

Le Semah est inclus dans l'inventaire national turc du patrimoine culturel immatériel, établi sous l'égide du Ministère de la culture et du tourisme.





# 65

PAYS

**TURQUIE**

ANNÉE D'INSCRIPTION

**2011**

## La tradition cérémonielle du Keşkek

Le Keşkek est un plat cérémoniel traditionnel turc, préparé pour les mariages, les cérémonies de circoncision et les fêtes religieuses. Femmes et hommes cuisinent ensemble dans de grands chaudrons le plat de blé et de viande appelé Keşkek qu'ils servent ensuite aux invités. Le blé est lavé la veille avec une récitation de prières, puis emporté jusqu'à un grand mortier en pierre au son du *davul* (tambour) et de la *zurna* (flûte à double anche). Dans le mortier, il est séparé du son par deux à quatre personnes qui le battent en rythme à l'aide de pilons. Le plat est généralement cuisiné à l'extérieur: blé décortiqué, morceaux de viande avec os, oignons, épices, eau et huile sont versés dans un chaudron et mis à cuire pendant toute la nuit.

Vers midi, les plus costauds parmi les jeunes du village sont appelés pour battre le Keşkek à l'aide de maillets en bois, tandis que la foule les encourage de ses acclamations et que les joueurs de *zurna* interprètent des pièces musicales, annonçant l'épaississement du ragoût par une mélodie spécifique.

De nombreuses expressions associées à ce plat – utilisées lors la sélection du blé, les bénédictions, les prières et le transport du blé, ainsi que pendant la préparation et la cuisson – sont devenues des expressions courantes de la vie quotidienne. De plus, la tradition inclut des divertissements, du théâtre et de la musique. Les villes et villages voisins sont invités à faire la fête ensemble dans les locaux où se déroule la cérémonie.

La tradition de ce plat est sauvegardée et transmise par des maîtres cuisiniers à des apprentis.

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **la tradition cérémonielle du Keşkek** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

La tradition cérémonielle du Keşkek est une pratique sociale unificatrice réalisée à l'occasion d'événements festifs turcs; elle est transmise de génération en génération renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

L'inscription du Keşkek sur la Liste représentative pourrait promouvoir la diversité culturelle et la créativité humaine, à travers l'illustration d'idées partagées et la valorisation de la communication et de l'inclusion sociales.

#### Mesures de sauvegarde

Les actuelles mesures de sauvegarde démontrent l'utilisation par les communautés et l'État d'une double approche, et la candidature met en lumière leur engagement à assurer la continuité et la transmission du Keşkek.

#### Participation de la communauté

Les communautés et praticiens ont participé, avec d'autres institutions et associations, au processus de candidature et ont fourni leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Les détenteurs de la tradition cérémonielle du Keşkek ont participé à son inscription en 2008 sur l'inventaire national turc pour le patrimoine culturel immatériel, administré par le Ministère de la culture et du tourisme.





# 66

## Les fêtes de Gióng des temples de Phù Đổng et de Sóc

PAYS

VIET NAM

ANNÉE D'INSCRIPTION

2010

Les fêtes de Gióng des temples de Phù Đổng et de Sóc sont célébrées tous les ans dans les districts excentrés de Hanoi, la capitale du Viet Nam. Chaque année au printemps, avant la récolte du riz, les Vietnamiens honorent le héros mythique Thánh Gióng, dieu et saint, qui aurait défendu le pays contre les ennemis étrangers; il est vénéré en tant que protecteur des moissons, de la paix du pays et de la prospérité de la famille.

Les fêtes du temple de Phù Đổng, qui se déroulent le quatrième mois lunaire dans le village de la naissance du dieu, reproduisent symboliquement ses exploits, à travers la conduite d'un cheval blanc dans une bataille et l'orchestration d'une danse du drapeau complexe qui symbolise la bataille proprement dite. De jeunes hommes reçoivent un entraînement complet pour jouer les rôles des commandants gardiens du drapeau, du tambour, du gong, de l'armée et des enfants, tandis que vingt-huit filles âgées de 9 à 13 ans sont choisies pour jouer les généraux ennemis. Les mouvements de danse du commandant gardien du drapeau ainsi que le son du tambour et du gong évoquent le déroulement de la bataille; des papillons en papier s'envolent du drapeau pour disperser symboliquement les envahisseurs.

L'arrivée des pluies après la fête est considérée comme une bénédiction du saint pour une récolte abondante. Les célébrations au temple de Sóc, d'où le saint Gióng est monté au ciel, se déroulent le premier mois lunaire et incluent le rituel du bain de sa statue ainsi qu'une procession jusqu'au temple avec des fleurs de bambou qui servent d'offrandes au saint.





Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit **les fêtes de Gióng des temples de Phù Đông et de Sóc** sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la candidature ayant satisfait à tous les critères, comme suit :

#### Définition du patrimoine culturel immatériel

Les fêtes de Gióng sont profondément enracinées dans les communautés du delta du fleuve Rouge comme partie intégrante de leur identité, transmises de génération en génération et leur procurant un sentiment de continuité.

#### Contribution à la visibilité du patrimoine culturel immatériel

Leur inscription sur la Liste représentative pourrait contribuer à la promotion de la créativité humaine et au dialogue entre les cultures, tout en assurant une visibilité au patrimoine culturel immatériel.

#### Mesures de sauvegarde

Plusieurs mesures de sauvegarde cohérentes ont été proposées visant à préserver, documenter, transmettre, reconnaître et promouvoir la continuité des fêtes de Gióng ; elles bénéficient de l'engagement des communautés et de l'État.

#### Participation de la communauté

Les communautés de détenteurs et de praticiens ont été consultées et ont fourni des informations pour la candidature, ainsi que leur consentement libre, préalable et éclairé.

#### Inventaire

Les fêtes de Gióng sont inscrites dans un inventaire du patrimoine culturel immatériel du Viet Nam, tenu par l'Institut vietnamien de la culture et des études artistiques.

# Les éléments inscrits sur la liste représentative

- ALBANIE**
- Lisopolyphonie populaire albanaise (2008)
- ALGÉRIE**
- L'Ahellil du Gourara (2008)
- ARABIE SAOUDITE; BELGIQUE; ESPAGNE; ÉMIRATS ARABES UNIS; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MAROC; QATAR; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- ARGENTINE URUGUAY**
- Le Tango (2009)
- ARMÉNIE**
- Le Duduk et sa musique (2008)
  - Le symbolisme et le savoir-faire des Khachkars, croix de pierre arméniennes (2010)
- AZERBAÏDJAN**
- L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan (2010)
  - L'art des Ashiq d'Azerbaïdjan (2009)
  - Le mugham azerbaïdjanais (2008)
- AZERBAÏDJAN; INDE; IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'); KIRGHIZISTAN; OUZBÉKISTAN; PAKISTAN; TURQUIE**
- Le Novruz, Nowrouz, Nooruz, Navruz, Nauroz; Nevruz (2009)
- BANGLADESH**
- Les chants des Baul (2008)
- BELGIQUE**
- Le répertoire du rituel des classes d'âge de Louvain (2011)
  - Le carnaval d'Alost (2010)
  - Houtem Jaarmarkt, foire annuelle d'hiver et marché aux bestiaux à Hautem-Saint-Liévin (2010)
  - Les Krakelingen et le Tonnekensbrand, fête du feu et du pain de la fin de l'hiver à Grammont (2010)
  - La procession du Saint-Sang à Bruges (2009)
  - Le carnaval de Binche (2008)
- BELGIQUE; ESPAGNE; ÉMIRATS ARABES UNIS; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- BELGIQUE; FRANCE**
- Géants et dragons processionnels de Belgique et de France (2008)
- BELIZE; GUATEMALA; HONDURAS; NICARAGUA**
- La langue, la danse et la musique des Garifuna (2008)
- BÉNIN; NIGÉRIA; TOGO**
- Le patrimoine oral Gelede (2008)
- BHOUTAN**
- La danse des masques des tambours de Drametse (2008)
- BOLIVIE (ÉTAT PLURINATIONAL DE)**
- La cosmovision andine des Kallawaya (2008)
  - Le carnaval d'Oruro (2008)
- BRÉSIL**
- La Samba de Roda de Reconcavo de Bahia (2008)
  - Les expressions orales et graphiques des Wajapi (2008)
- BULGARIE**
- Le Nestinarstvo, messages du passé : le panagyry des saints Constantin et Hélène dans le village de Bulgari (2009)
  - Les Babi de Bistritsa - polyphonie, danses et pratiques rituelles archaïques de la région de Shoplouk (2008)
- BURKINA FASO; MALI**
- Les pratiques et expressions culturelles liées au balafo des communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso (2011)
- CAMBODGE**
- Le Ballet royal du Cambodge (2008)
  - Le Sbek Thom, théâtre d'ombres khmer (2008)
- CHINE**
- Théâtre d'ombres chinoises (2011)
  - L'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise (2010)
  - L'opéra de Pékin (2010)
  - L'art de la gravure de sceaux chinois (2009)
  - L'art mongol du chant Khoomei (2009)
  - L'artisanat du brocart Yunjin de Nanjing (2009)
  - L'ensemble d'instruments à vent et à percussion de Xi'an (2009)
  - L'opéra Kun Qu (2008)
  - L'opéra tibétain (2009)
  - L'opéra Yueju (2009)
  - La calligraphie chinoise (2009)
  - La danse des fermiers du groupe ethnique coréen en Chine (2009)
  - La sériciculture et l'artisanat de la soie en Chine (2009)
  - La technique de cuisson traditionnelle du céladon de Longquan (2009)
  - La technique de la xylogravure chinoise (2009)
  - La tradition épique du Gesar (2009)
  - Le culte et les rituels de Mazu (2009)
  - Le découpage de papier chinois (2009)
  - Le festival du Bateau-Dragon (2009)
  - Le grand chant du groupe ethnique Dong (2009)
  - Le Guqin et sa musique (2008)
  - Le Hua'er (2009)
  - Le Manas (2009)
  - Le muqam ouïgour du Xinjiang (2008)
  - Le Nanyin (2009)
  - Les arts Regong (2009)
  - Les savoir-faire liés à l'architecture traditionnelle chinoise pour les structures à ossature en bois (2009)
  - Les techniques artisanales traditionnelles de fabrication du papier Xuan (2009)
- CHYPRE**
- Les Tsiattista, joutes poétiques (2011)
  - La dentelle de Lefkara ou Lefkaritika (2008)
- COLOMBIE**
- Le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yuruparí (2011)
  - La musique Marimba et les chants traditionnels de la région sud du Pacifique colombien (2010)
  - Le système normatif Wayuu, appliqué par le Pütchipüüi (palabrero) (2010)
  - L'espace culturel de Palenque de San Basilio (2008)
  - Le carnaval de Barranquilla (2008)
  - Le carnaval de Negros y Blancos (2009)
  - Les processions de la Semaine sainte à Popayan (2009)
- COSTA RICA**
- Les traditions pastorales et les chars à bœufs du Costa Rica (2008)
- COTE D'IVOIRE**
- Le Gbofe d'Afounkaha – la musique des trompes traversières de la communauté Tagbana (2008)
- CROATIE**
- La pratique du chant et de la musique bečarac de Croatie orientale (2011)
  - L'art du pain d'épices en Croatie du Nord (2010)
  - Le Sinjska Alka, un tournoi de chevalerie à Sinj (2010)
  - La dentellerie en Croatie (2009)
  - La fabrication traditionnelle de jouets en bois pour enfants à Hrvatsko Zagorje (2009)
  - La fête de saint Blaise, saint patron de Dubrovnik (2009)
  - La marche des sonneurs de cloches du carnaval annuel de la région de Kastav (2009)
  - La procession de printemps des Ljelje/Kraljice (ou reines) de Gorjani (2009)
  - La procession Za Krizen (« chemin de croix ») sur l'île de Hvar (2009)
  - Le chant et la musique à deux voix dans la gamme istrienne (2009)

- CUBA**
- La Tumba Francesa (2008)
- ÉGYPTE**
- L'épopée Al-Sirah al-Hilaliyyah (2008)
- ÉMIRATS ARABES UNIS; BELGIQUE; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MONGOLIE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- ÉQUATEUR; PÉROU**
- Le patrimoine oral et les manifestations culturelles du peuple Zapara (2008)
- ESPAGNE**
- La fête de « la Mare de Déu de la Salut » d'Algemesí (2011)
  - Le chant de la Sibylle de Majorque (2010)
  - Le Flamenco (2010)
  - Les tours humaines (2010)
  - La Patum de Berga (2008)
  - Le langage sifflé de l'île de la Gomera (îles Canaries), le Silbo Gomero (2009)
  - Le mystère d'Elche (2008)
  - Les tribunaux d'irrigants du bassin méditerranéen espagnol : le Conseil des bons hommes de la plaine de Murcie et le Tribunal des eaux de la plaine de Valence (2009)
- ESPAGNE; GRÈCE; ITALIE; MAROC**
- La diète méditerranéenne (2010)
- ESPAGNE; ÉMIRATS ARABES UNIS; BELGIQUE; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- ESTONIE**
- L'espace culturel de Kihnu (2008)
  - Le Leelo seto, tradition chorale polyphonique seto (2009)
- ESTONIE ; LETTONIE ; LITUANIE**
- Les célébrations de chants et danses baltes (2008)
- FÉDÉRATION DE RUSSIE**
- L'espace culturel et la culture orale des Semeiskie (2008)
  - L'Olonkho, épopée héroïque iakoute (2008)
- FRANCE**
- L'équitation de tradition française (2011)
  - Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier (2010)
  - Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon (2010)
  - Le repas gastronomique des Français (2010)
  - La tapisserie d'Aubusson (2009)
  - La tradition du tracé dans la charpente française (2009)
  - Le Maloya (2009)
- FRANCE; BELGIQUE; ESPAGNE; ÉMIRATS ARABES UNIS; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- GAMBIE; SÉNÉGAL**
- Le Kankurang, rite d'initiation mandingue (2008)
- GÉORGIE**
- Le chant polyphonique géorgien (2008)
- GRÈCE; ESPAGNE; ITALIE; MAROC**
- La diète méditerranéenne (2010)
- GUATEMALA**
- La tradition du théâtre dansé Rabinal Achi (2008)
- GUINÉE**
- L'espace culturel du Sosso-Bala (2008)
- HONGRIE**
- Les festivités Buso de Mohacs : une coutume de carnaval masqué marquant la fin de l'hiver (2009)
- INDE**
- La danse Chhau (2010)
  - Les chants et danses populaires Kalbelia du Rajasthan (2010)
  - Le Mudi yettu, théâtre rituel et drame dansé du Kerala (2010)
  - La tradition du chant védique (2008)
  - Le Ramman : festival religieux et théâtre rituel du Garhwal, dans l'Himalaya, en Inde (2009)
  - Le théâtre sanscrit, Kutiyattam (2008)
  - Ramlila – représentation traditionnelle du Ramayana (2008)
- INDONÉSIE**
- L'Angklung indonésien (2010)
  - Le Batik indonésien (2009)
  - Le Kris indonésien (2008)
  - Le théâtre de marionnettes wayang (2008)
- IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')**
- L'art dramatique rituel du Ta'ziye (2010)
  - La musique des Bakhshis du Khorasan (2010)
  - Les rituels du Pahlevani et du Zoorkhaneh (2010)
  - Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan (2010)
  - Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars (2010)
  - Le Radif de la musique iranienne (2009)
- IRAQ**
- Le maqam iraquien (2008)
- ITALIE**
- Le Canto a tenore, chant pastoral sarde (2008)
  - Le théâtre de marionnettes sicilien Opera dei Pupi (2008)
- ITALIE; ESPAGNE; GRÈCE ; MAROC**
- La diète méditerranéenne (2010)
- JAMAÏQUE**
- Les traditions des Marrons de Moore Town (2008)
- JAPON**
- Le Mibu no Hana Taue, rituel du repiquage du riz à Mibu, Hiroshima (2011)
  - Le Sada Shin Noh, danse sacrée au sanctuaire de Sada, Shimane (2011)
  - Le Kumiodori, théâtre traditionnel musical d'Okinawa (2010)
  - Le Yuki-tsumugi, technique de production de soierie (2010)
  - L'Akiu no Taue Odori (2009)
  - L'Ojiya-chijimi, Echigo-jofu : techniques de fabrication du tissu de ramie dans la région d'Uonuma, de la préfecture de Niigata (2009)
  - L'Oku-noto no Aenokoto (2009)
  - La danse traditionnelle Ainu (2009)
  - Le Chakkirako (2009)
  - Le Daimokutate (2009)
  - Le Dainichido Bugaku (2009)
  - Le Gagaku (2009)
  - Le Hitachi Fuyumono (2009)
  - Le Kagura d'Hayachine (2009)
  - Le Koshikijima no Toshidon (2009)
  - Le Sekishu-Banshi : fabrication de papier dans la région d'Iwami de la préfecture de Shimane (2009)
  - Le théâtre de marionnettes Ningyo Johruri Bunraku (2008)
  - Le théâtre Kabuki (2008)
  - Le théâtre Nogaku (2008)
  - Le Yamahoko, la cérémonie des chars du festival de Gion à Kyoto (2009)
- JORDANIE**
- L'espace culturel des Bedu de Petra et Wadi Rum (2008)
- KIRGHIZISTAN**
- L'art des Akyn, conteurs épiques Kirghiz (2008)
- LITUANIE**
- Les Sutartinės, chants lituaniens à plusieurs voix (2010)
  - La création et le symbolisme des croix (2008)
- LUXEMBOURG**
- La procession dansante d'Echternach (2010)
- MADAGASCAR**
- Le savoir-faire du travail du bois des Zafimaniry (2008)
- MALAISIE**
- Le théâtre Mak Yong (2008)
- MALAWI**
- Le Vimbuza, danse de guérison (2008)
- MALAWI; MOZAMBIQUE; ZAMBIE**
- Le Gule Wamkulu (2008)
- MALI**
- L'espace culturel du yaaral et du degal (2008)
  - La Charte du Manden, proclamée à Kouroukan Fouga (2009)
  - La réfection septennale du toit du Kamablon, case sacrée de Kangaba (2009)
- MALI; BURKINA FASO**
- Les pratiques et expressions culturelles liées au balafon des communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso (2011)
- MAROC**
- L'espace culturel de la place Jemaa el-Fna (2008)
  - Le Moussem de Tan-Tan (2008)
- MAROC; BELGIQUE; ESPAGNE; ÉMIRATS ARABES UNIS; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE ; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- MAROC; ESPAGNE; GRÈCE ; ITALIE**
- La diète méditerranéenne (2010)

- MEXIQUE**
- Le Mariachi, musique à cordes, chant et trompette (2011)
  - La cuisine traditionnelle mexicaine - culture communautaire, vivante et ancestrale, le paradigme de Michoacán (2010)
  - Les Parachicos dans la fête traditionnelle de janvier à Chiapa de Corzo (2010)
  - La Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha (2010)
  - La cérémonie rituelle des Voladores (2009)
  - Les fêtes indigènes dédiées aux morts (2008)
  - Les lieux de mémoire et traditions vivantes du peuple Otomi-Chichimecas de Tolimán : la Pena de Bernal, gardienne d'un territoire sacré (2009)
- MONGOLIE**
- L'art traditionnel du Khööméi mongol (2010)
  - Le Naadam, festival traditionnel mongol (2010)
  - La musique traditionnelle du Morin Khuur (2008)
- MONGOLIE; ÉMIRATS ARABES UNIS; BELGIQUE; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- MONGOLIE; CHINE**
- L'Urtiin Duu – chants longs traditionnels populaires (2008)
- MOZAMBIQUE**
- Le Chopi Timbila (2008)
- NICARAGUA**
- El Gueguense (2008)
- NIGÉRIA**
- Le masque Ijele (2009)
  - Le système de divination Ifá (2008)
- OMAN**
- Al-Bar'ah, musique et danse des vallées du Dhofar d'Oman (2010)
- OUGANDA**
- La fabrication des tissus d'écorce en Ouganda (2008)
- OUZBÉKISTAN**
- L'espace culturel du district de Boysun (2008)
  - Le Katta Ashula (2009)
- OUZBÉKISTAN; TADJIKISTAN**
- La musique Shashmaqom (2008)
- PALESTINE**
- La Hikaye palestinienne (2008)
- PÉROU**
- Le pèlerinage au sanctuaire du seigneur de Qoyllurit'i (2011)
  - La danse des ciseaux (2010)
  - La Huaconada, danse rituelle de Mito (2010)
  - Taquile et son art textile (2008)
- PHILIPPINES**
- L'épopée Darangen des Maranao du lac Lanao (2008)
  - Le Hudhud, récits chantés des Ifugao (2008)
- PORTUGAL**
- Le Fado, chant populaire urbain du Portugal (2011)
- RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MONGOLIE; ÉMIRATS ARABES UNIS; BELGIQUE; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**
- Les chants polyphoniques des pygmées Aka de Centrafrique (2008)
- REPUBLIQUE DE CORÉE**
- Le Jultagi, marche sur corde raide (2011)
  - Le Taekkyeon, un art martial traditionnel coréen (2011)
  - Le tissage du Mosi (ramie fine) dans la région de Hansan (2011)
  - Le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois (2010)
  - Le Gagok, cycles de chant lyrique accompagnés d'un orchestre (2010)
  - Le Cheoyongmu (2009)
  - Le festival Danoje de Gangneung (2008)
  - Le Ganggangsullae (2009)
  - Le Namsadang Nori (2009)
  - Le rite Yeongdeunggut de Chilmeoridang à Cheju (2009)
  - Le rituel royal ancestral du sanctuaire de Jongmyo et sa musique (2008)
  - Le Yeongsanjae (2009)
  - Les chants épiques Pansori (2008)
- RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MONGOLIE; ÉMIRATS ARABES UNIS; BELGIQUE; RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; FRANCE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- RÉPUBLIQUE DOMINICAINE**
- L'espace culturel de la Fraternité du Saint-Esprit des congos de Villa Mella (2008)
  - La tradition du théâtre danse Cocolo (2008)
- RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**
- La Chevauchée des Rois dans le sud-est de la République tchèque (2011)
  - Les défilés de porte-à-porte et masques des Jours gras dans les villages de la région de Hlinecko (2010)
  - Slovacko Verbuňk, la danse des recrues (2008)
- RÉPUBLIQUE TCHÈQUE; ESPAGNE; ÉMIRATS ARABES UNIS; BELGIQUE; FRANCE; RÉPUBLIQUE DE CORÉE; MAROC; QATAR; ARABIE SAOUDITE; ESPAGNE; RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (2010)
- ROUMANIE**
- La Doina (2009)
  - Le rituel du Căluș (2008)
- SLOVAQUIE**
- La Fujara et sa musique (2008)
- TONGA**
- Lakalaka, danses et discours chantés du Tonga (2008)
- TURQUIE**
- La tradition cérémonielle du Keşkek (2011)
  - Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar (2010)
  - Les rencontres traditionnelles Sohbet (2010)
  - Le Semah, rituel Alevi-Bektaşî (2010)
  - L'art des Meddah, conteurs publics (2008)
  - La tradition Aşıklik (de l'art des trouvères) (2009)
  - Le Karagoz (2009)
  - Le Sema, cérémonie Mevlevî (2008)
- URUGUAY**
- Le Candombe et son espace socioculturel : une pratique communautaire (2009)
- VANUATU**
- Les dessins sur le sable de Vanuatu (2008)
- VIET NAM**
- Les fêtes de Gióng des temples de Phù Đổng et de Sóc (2010)
  - L'espace de la culture des Gongs (2008)
  - Le Nha Nhac, musique de cour vietnamienne (2008)
  - Les chants populaires Quan Ho de Bắc Ninh (2009)
- YÉMEN**
- Le chant de Sana'a (2008)
- ZAMBIE**
- La mascarade Makishi (2008)
- ZIMBABWE**
- La danse Mbende Jerusarema (2008)



# Crédits photographiques

- ARABIE SAOUDITE, BELGIQUE, ÉMIRATS ARABES UNIS, ESPAGNE, FRANCE, MAROC, MONGOLIE, QATAR, RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE, RÉPUBLIQUE DE CORÉE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**
- 1 La fauconnerie, un patrimoine humain vivant**
- © 2007, Czech Falconry Club/ Bohumil Straka
  - © 2008, Javier Ceballos
  - © 2009, National Museum of Korea/Park Yong-soon
- ESPAGNE, GRÈCE, ITALIE ET MAROC**
- 2 La diète méditerranéenne**
- © 2008, L. Gonzalez Turmo
  - © 2008, M. Riffi
  - © 2000, J. M. Busom
  - © 2001, J. R. Aleix
- MALI ET BURKINA FASO**
- 3 Pratiques et expressions culturelles liées au balafon des communautés Sénoufo du Mali et du Burkina Faso**
- © 2008, DNPC
- ARMÉNIE**
- 4 L'art des croix de pierre arméniennes. Symbolisme et savoir-faire des Khachkars**
- © 2009, A. Panosyan
  - © 2009, H.L. Petrosyan/Rafael Israelyan
  - © 2009, R. Nalbandyan
  - © 2008, H. L. Petrosyan
- AZERBAÏDJAN**
- 5 L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais en République d'Azerbaïdjan**
- © 2009, Ministry of Culture and Tourism/Mammad Rahimov
  - © 2005, Ministry of Culture and Tourism/Roya Taghiyeva
- BELGIQUE**
- 6 Le carnaval d'Alost**
- © 2005, DAK (Documentatiecentrum voor Aalst Karnaval)/Eric 't Kindt
  - © 2005, DAK (Documentatiecentrum voor Aalst Karnaval)/Gunther Mattens
  - © 2005, DAK (Documentatiecentrum voor Aalst Karnaval)/Jan Ardans
- 7 Houtem Jaarmarkt, foire annuelle d'hiver et marché aux bestiaux à Hautem-Saint-Liévin**
- © 2006, Municipal Council of Sint-Lievens-Houtem/Ronny Seeuws
  - © 2006, Municipal Council of Sint-Lievens-Houtem/Patrick Meulenijzer
- 8 Les Krakelingen et le Tonnekensbrand, fête du feu et du pain de la fin de l'hiver à Grammont**
- © Stad Geraardsbergen/ Jimmy Godaert
- 9 Le repertoire du rituel des classes d'âge de Louvain**
- © 2008, Caroline Coenen
  - © 2003, Michel Meulemans
- CHINE**
- 10 L'acupuncture et la moxibustion de la médecine traditionnelle chinoise**
- © 2009, Institute of Acupuncture and Moxibustion/ Yang Jinsheng
- 11 L'opéra de Pékin**
- © 2009, Beijing Bureau of Culture/Wang Tianhu
  - © 2009, Beijing Bureau of Culture/Chen Ming
- 12 Le théâtre d'ombres chinoises**
- © 2009, China Puppet and Shadow Art Society
- CHYPRE**
- 13 Les Tsiattista, joutes poétiques**
- © 1989, Larnaca Municipality/ Andreas Larkos
- COLOMBIE**
- 14 La musique Marimba et les chants traditionnels de la région sud du Pacifique colombien**
- © Claudia Lorena Cruz
  - © Jaime Acuña Lezama
- 15 Le système normatif Wayuu, appliqué par le Pütchipü'üi (palabrero)**
- © 2009, Guillermo Jayariyu.
- 16 Le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yuruparí**
- © 2006, ACAIPI, Fundación Gaia Amazonas/Sergio Bartelsman
- CORÉE (RÉPUBLIQUE DE)**
- 17 Le Daemokjang, architecture traditionnelle en bois**
- © 1999, National Research Institute of Cultural Heritage/o Se-gyeon and Lee Hyo-yong
- 18 Le Gagok, cycles de chant lyrique accompagnés d'un orchestre**
- © 2009, National Research Institute of Cultural Heritage/Kim Sang-su
- 19 Le Jultagi, marche sur corde raide**
- © 2000, Cultural Heritage Administration/Choe Won-jin
- 20 Le Taekkyeon, un art martial traditionnel coréen**
- © 2007, National Research Institute of Cultural Heritage/Choe Ho-sik
  - © 1998, Cultural Heritage Administration/Choe Ho-sik
- 21 Le tissage du Mosi (ramie fine) dans la région de Hansan**
- © 2004, National Research Institute of Cultural Heritage/Lee Sang-yun
  - © 2003, Cultural Heritage Administration/Lee Sang-yun
- CROATIE**
- 22 L'art du pain d'épices en Croatie du Nord**
- © 2008, Ministry of Culture/ Vidoslav Barac
- 23 Le Sinjska Alka, un tournoi de chevalerie à Sinj**
- © 2009, Ministry of Culture/ Berislav Alebić
- 24 Le Nijemo Kolo, ronde dansée silencieuse de l'arrière-pays dalmate**
- © 2008, Ministry of Culture/ Vidoslav Bagur
- 25 La pratique du chant et de la musique bećarac de Croatie orientale**
- © 2008, Ministry of Culture/ Cultural Society Sokadija
- ESPAGNE**
- 26 Le chant de la Sibylle de Majorque**
- © Donald Murray
  - © Joan Ferrá
- 27 Le Flamenco**
- © International Flamenco Festival, La Unión
  - © Seville Biennial Flamenco Festival/Pena Tfo and José de Paula
  - © Carlos Sanchez
- 28 Les tours humaines**
- © Tere Belmonte
  - © 2006, Rita Lamsdorff
  - © 2007, Carles Castro
- 29 La fête de « la Mare de Déu de la Salut » d'Algemésí**
- © 2010, Generalitat Valenciana/ Museu Valencià de la Festa

**FRANCE****30 Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier**

- © 2009, FNCMB (Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment des compagnons des devoirs du Tour de France)/Daniel Le Stanc
- © 2009, AOCDTF (Association ouvrière des compagnons du devoir du Tour de France)/Daniel Le Stanc

**31 Le repas gastronomique des Français**

- © 2006, Eb Macelion
- © 1920, Roger-Viollet
- © 2009, Camille Delquit
- © 2005, Christiane Viltard

**32 Le savoir-faire de la dentelle au point d'Aleçon**

- © Libre de droits Photographe: Sébastien Collet, service communication de la ville d'Aleçon

**33 L'équitation de tradition française**

- © 2009, ENE/Alain Laurieux

**INDE****34 Les chants et danses populaires Kalbelia du Rajasthan**

- © West Zone Cultural Centre, Udaipur, Rajasthan/Nihal Mathur

**35 La danse Chhau**

- © 2009, Sangeet Natak Akademi, New Delhi/Prithvi Pal & Tapan Goroi
- © 2009, Sangeet Natak Akademi, New Delhi/Sanjay Kumar
- © Sangeet Natak Akademi, New Delhi
- © 2009, Sangeet Natak Akademi, New Delhi/Sanjay Kumar

**36 Le Mudi yettu, théâtre rituel et drame dansé du Kerala**

- © IGNCA (Indira Gandhi National Centre for the Arts), Government of India/P. S. Ali

**INDONÉSIE****37 L'Angklung indonésien**

- © 2009, Centre for Research and Development of Culture/Gaura Mancaaritudipura

**IRAN****(RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D')****38 L'art dramatique rituel du Ta'ziye**

- © 2002, Iranian Centre for the Dramatic Arts/Naser Erfanian
- © 2002, Iranian Centre for the Dramatic Arts.

**39 La musique des Bakhshis du Khorasan**

- © 2009, Iranian Cultural Heritage, Handicrafts and Tourism Organization/Behrooz Vojdani

**40 Les rituels du Pahlevani et du Zoorkhanei**

- © 2009, Iranian Cultural Heritage, Handicrafts and Tourism Organization/Morteza Rezvanfar

**41 Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis du Fars**

- © 2009, Iranian Cultural Heritage, Handicrafts and Tourism Organization/Peyman Bagheri

**42 Les savoir-faire traditionnels du tissage des tapis à Kashan**

- © 2009, Iranian Cultural Heritage, Handicrafts and Tourism Organization/Nasim Moghaddam

**JAPON****43 Le Kumiodori, théâtre traditionnel musical d'Okinawa**

- © 2006, Traditional Kumiodori Preservation Society

**44 Le Yuki-tsumugi, technique de production de soierie**

- © 2009, Association for the Preservation of Honba Yuki-tsumugi Weaving Techniques

**45 Le Mibu no Hana Taue, rituel du repiquage du riz à Mibu, Hiroshima**

- 2009, Kitahiroshima-cho/Takeshita Masahiko

**46 Le Sada Shin Noh, danse sacrée au sanctuaire de Sada, Shimane**

- © 2005, Matsue City Board of Education

**LITUANIE****47 Les Sutartinės, chants lituaniens à plusieurs voix**

- © 2009, Andrius Morkunas
- © 2007, Jurgita Treinytė-Jorė
- © 2009, Lithuanian Folk Culture Centre/Arturas Moisejenko
- © (2009), Lithuanian Folk Culture Centre/Jonas Tumasonis

**LUXEMBOURG****48 La procession dansante d'Echternach**

- © Peuky Barone-Wagner
- © Nico Dom

**MEXIQUE****49 La cuisine traditionnelle mexicaine - culture communautaire, vivante, ancestrale et authentique, le paradigme de Michoacán**

- © 2006, Adalberto Ríos Szalay/ Secretaría de Turismo del Estado de Michoacán

**50 Les Parachicos dans la fête traditionnelle de janvier à Chiapa de Corzo**

- © 2009, Coordinación Ejecutiva para la Conmemoración del Bicentenario de la Independencia Nacional y del Centenario de la Revolución Mexicana del Estado de Chiapas/Bob Schalkwijk

**51 La Pirekua, chant traditionnel des P'urhépecha**

- © 2008, Secretaría de Turismo/ Adalberto Ríos Szalay

**52. Le Mariachi, musique à cordes, chant et trompette**

- © 2009, Cámara de Comercio de Guadalajara (CANACO).
- © 2008, Francisco Galindo Rizo.

**MONGOLIE****53 L'art traditionnel du Khöömei mongol**

- © 2005, Johann Curtet
- © 2009, A. Duurenjargal

**54 Le Naadam, festival traditionnel mongol**

- © 2009, A. Duurenjargal
- © 2009, C. Batbold

**OMAN****55 Al-Bar'ah, musique et danse des vallées du Dhofar d'Oman**

- © 2010, Hafedh Swailum

**PÉROU****56 La danse des ciseaux**

- © 2004, National Institute of Culture/Guillaume Liauzun

**57 La Huaconada, danse rituelle de Mito**

- © 2001, Soledad Mujica Bayly

**58 Le pèlerinage au sanctuaire du seigneur de Qoyllurit'i**

- © 2004, National Institute of Culture/Cristhian Hidalgo
- © 2004, National Institute of Culture/ Luis Reyes
- © 2004, National Institute of Culture/Ingrid Huamaní

**PORTUGAL****59 Le Fado, chant populaire urbain du Portugal**

- © 2008, José Frade

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE****60 Les défilés de porte-à-porte et masques des Jours gras dans les villages de la région de Hlinecko**

- © 2007, NPÚ ÚOP v Pardubicích (National Heritage Institute, Pardubice)/Ilona Vojancová

**61 La Chevauchée des Rois dans le sud-est de la République tchèque**

- © 2010, National Institute of Folk Culture/Martin Sekanina

**TURQUIE****62 Le festival de lutte à l'huile de Kırkpınar**

- © Information and Documentation Centre of Folk Culture, Ministry of Culture and Tourism

**63 Les rencontres traditionnelles Sohbet**

- © Information and Documentation Centre of Folk Culture, Ministry of Culture and Tourism

**64 Le Semah, rituel Alevi-Bektaşî**

- © Information and Documentation Centre of Folk Culture, Ministry of Culture and Tourism

**65 La tradition cérémonielle du Keşkek**

- © Information and Documentation Centre of Folk Culture, Ministry of Culture and Tourism/Folklore researcher working for the Ministry of Culture and Tourism

**VIET NAM****66 Les fêtes de Gióng des temples de Phù Đổng et de Sóc**

- © Vietnam Institute of Culture and Arts Studies/Bùi Quang Thanh
- © Vietnam Institute of Culture and Arts Studies/Nguyễn Truong Giang
- © Vietnam Museum of Ethnology/ Nguyễn Truong Giang









Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Patrimoine  
culturel  
immatériel



## LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL 2010-2011

La Liste représentative, établie en vertu de l'article 16 de la Convention, vise à assurer une meilleure visibilité du patrimoine culturel immatériel et à faire prendre davantage conscience de son importance, en favorisant le dialogue dans le respect de la diversité culturelle.

**Publié en 2012 par UNESCO**  
**Secteur de la culture**  
1, rue Miollis  
75732 Paris Cedex 15  
France  
Tél.: +33 1 45 68 43 43  
Fax: +33 1 45 68 57 52  
© UNESCO 2012

[WWW.UNESCO.ORG/CULTURE/ICH](http://WWW.UNESCO.ORG/CULTURE/ICH)